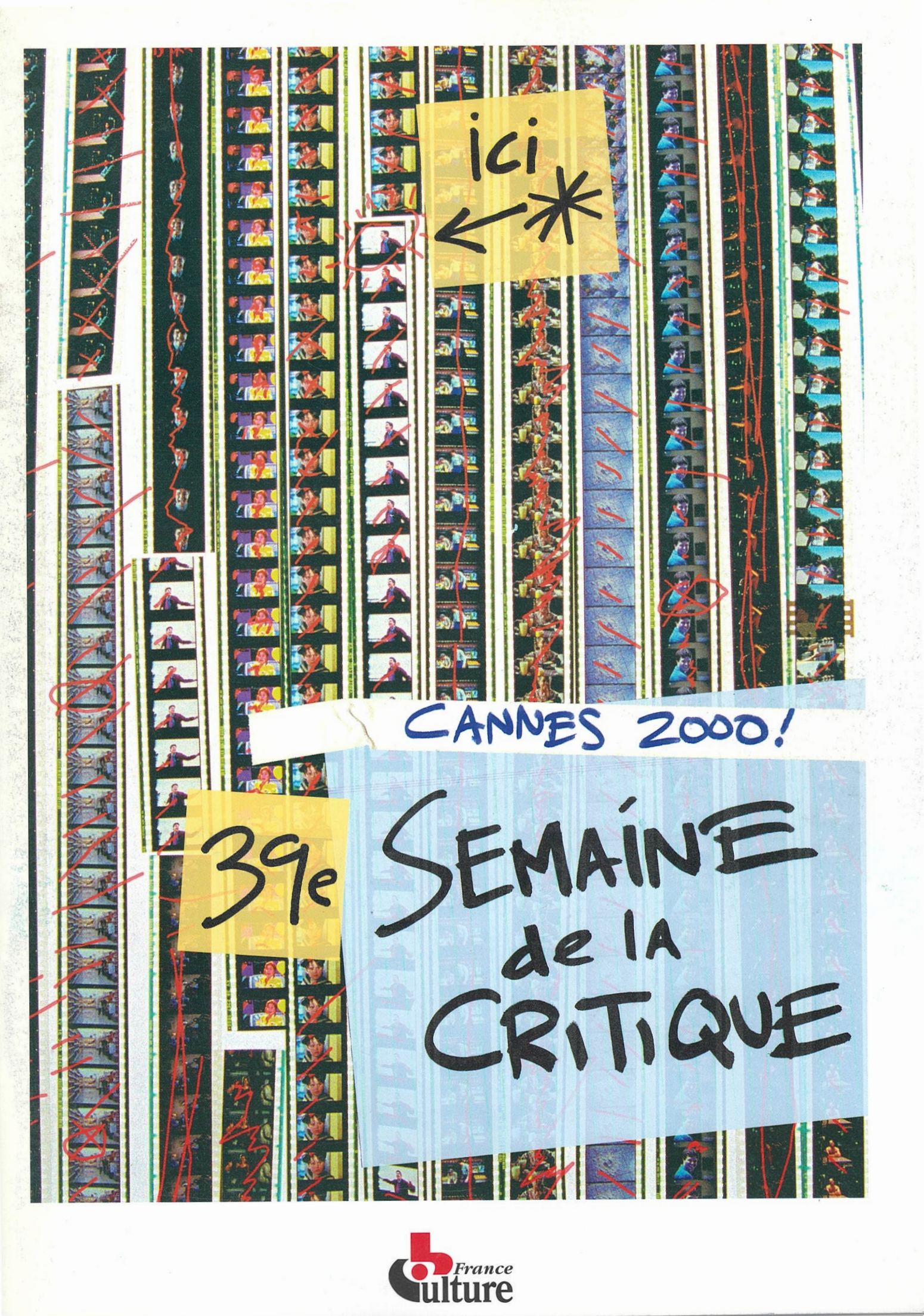


The background of the entire poster is a collage of vertical film strips. Each strip contains a sequence of frames from different movies. Overlaid on these strips are numerous red marks, including diagonal lines, circles, and 'X' marks, suggesting a process of selection or editing. A yellow sticky note is placed in the upper-middle section of the collage.

ici
← *

CANNES 2000!

39^e

SEMAINE
de la
CRITIQUE

La réponse à tous vos besoins
de sous-titrage



TITRA FILM PARIS

Distribution en salles
et présentation aux festivals

LASER

Pour la richesse
du multilingue

DVD

PAD et duplication
pour TV et marché du film

VIDÉO

Projection de sous-titres
pour manifestations ponctuelles

VIRTUEL

Toute l'émotion de la V.O.

TITRA FILM PARIS - 1, quai Gabriel-Péri- 94345 Joinville-le-Pont Cedex - France
Tél. : 33 (0)1 55 12 15 15 - Fax : 33 (0)1 48 86 41 70 - www.titrafilm.fr

Prima della rivoluzione alla Semaine de la critique 2000 ?

Ha l'aria di una blague, eppure è vero. Dunque, come affrontare questa improvvisa emergenza ? Ho accettato volentieri di ripartecipare alla Semaine perché in questo momento sono molto ansioso, se non avido, di interrogare, ascoltare, rispondere, stimolare, essere stimolato. Soprattutto da autori di opere prime et seconde. Una soluzione a effeto speciale sarebbe fingere di essere ancora nel 1964, c'è Godard in sala e "Les parapluies de Cherbourg" en compétition. Troppo pericoloso, impossibile sopravvivere a una tale overdose di imbarazzo. Oppure potrei tentare di riproporre il film come fosse un reperto archeologico appena recuperato tra le rovine della Cinémathèque Française bombardata nell'ultima guerra del... Oppure contrabbandarlo tra y film selezionati quest'anno facendo finta di niente, per scoprire che dopo 36 anni Prima è diventato in realtà un film comico. Oppure il film como prova vivente che, grâce à Dieu, dopo tanto tempo un film non appartiene più al suo autore. Oppure verificare assieme agli altri cineasti se c'era o no, nel film, quella nostalgia del futuro di cui mi pare si parli o se era solo il delirio dovuto agli squilibri ormonali di un ventiduenne. Oppure...

Prima della rivoluzione à la Semaine de la critique 2000 ?

Ça a l'air d'une blague et pourtant c'est vrai. Donc, comment faire face à cette émergence soudaine ? J'ai volontiers accepté de re-participer à la Semaine car, en ce moment, je suis très anxieux, voire avide, d'interroger, écouter, répondre, stimuler, être stimuler. Surtout par des auteurs de premières ou deuxième oeuvres. Une solution, type "effet spécial", serait de faire semblant d'être encore en 1964 : Godard est dans la salle et "Les parapluies de Cherbourg" en compétition. Trop dangereux, impossible de survivre à une telle overdose d'embarras. Ou bien, je pourrais essayer de proposer le film comme un vestige archéologique retrouvé dans les décombres de la Cinémathèque française bombardée lors de la dernière guerre de... Ou bien, je pourrais, l'air de rien, le passer en contrebande au milieu des films sélectionnés cette année, pour découvrir qu'après 36 ans, Prima est en réalité un film comique. Ou bien, le présenter comme preuve vivante que, grâce à Dieu, après tant de temps un film n'appartient plus à son auteur. Ou bien, vérifier avec les autres cinéastes, si oui ou non, le film laisse transparaître cette nostalgie de l'avenir qui constituait l'une de ses interrogations, ou si il était uniquement le délire issu des déséquilibres hormonaux d'un jeune-homme de vingt deux ans. Ou bien...

Bernardo Bertolucci

3D/2D Computer Graphics

Cartoon Animation

Motion Capture

Special Effects

Post-Production
Audio/Video/Film

Film Lab

Duplication

Multimedia

 Authoring

Web Design

beyond **your dreams...**

www.exmachina.fr info@exmachina.fr



exmachina

**MIKROS IMAGE / 120 RUE DANTON
92300 LEVALLOIS-PERRET / FRANCE
TEL +33.(0)1.5563.1100
FAX+33.(0)1.5563.1101
E-MAIL: info@mikrosimage.fr
URL: http://www.MikrosImage.fr**

**MI
KR
OS**
IMAGE/

POST PRODUCTION NUMÉRIQUE IMAGE ET SON

EFFETS SPÉCIAUX ET TRUCAGES

PRÉMONTAGE / MONTAGE / COMPOSANTES NUMÉRIQUES
GRAPHISME / ANIMATION / IMAGES DE SYNTHÈSE 3D
BANC TITRE INFORMATISÉ / MULTIMÉDIA / TÉLÉCINÉMA

CINÉMA NUMÉRIQUE ET MONTAGE FILM

CHAÎNE COMPLÈTE DOMINO, DU NÉGATIF AU NÉGATIF
SCANNER 2K/3K / MATTE PAINTING NUMÉRIQUE
EFFETS SPÉCIAUX / GÉNÉRIQUES / RESTAURATION

Syndicat Français de la Critique de Cinéma

Le Syndicat français de la critique de cinéma est un syndicat professionnel qui a pour but de resserrer entre ses membres les liens de confraternité, de défendre leurs intérêts moraux et matériels, d'assurer la liberté de la critique et de l'information, ainsi que la défense de l'art cinématographique. Le nombre de ses adhérents est actuellement de 221.

Services et activités

- Conseil juridique en cas de difficultés de l'un de nos membres dans l'exercice de ses fonctions.
- Présence d'un représentant du Syndicat à la Commission d'attribution de la carte verte.
- Le Syndicat désigne chaque année un représentant au jury de la Caméra d'Or à Cannes.
- Le Syndicat participe dans le cadre de la FIPRESCI (Fédération Internationale de la Presse Cinématographique) à des jurys dans les grands festivals du monde.
- Le Syndicat décerne chaque année les Prix de la critique : Prix Méliès, Prix Moussinac, Prix Novais-Teixeira et Prix Littéraires.
- Le Syndicat organise au Festival international du film de Cannes la Semaine internationale de la critique dont la programmation est assurée par un comité de sélection renouvelable chaque année.
- Le Syndicat décerne ses prix de la critique française dans certains festivals spécialisés. La première expérience a eu lieu lors des 12^e Rencontres du Cinéma d'Amérique Latine de Toulouse où le Prix Découverte de la critique française a été remis à MUNDO GRUA de Pablo Trapero (Argentine) avec une mention pour LUMINARIAS de José Luis Valenzuela (Etats-Unis).
- Un bulletin de liaison, "La Lettre", est régulièrement envoyé aux adhérents pour faire part des activités du Syndicat.
- Le Syndicat a ouvert son site internet : www.critique-cinema.fr

Par ailleurs le Syndicat est représenté dans les institutions suivantes :

- Commission de classification des films;
- Conseil d'administration du Festival international du film de Cannes.

Les prix du Syndicat

Le Syndicat décerne à Paris, à l'issue de son assemblée générale, quatre prix cinématographiques. Trois sont désignés par vote de l'ensemble des adhérents :

- Prix Méliès au meilleur film français de l'année.
1997 ON CONNAÎT LA CHANSON de Alain Resnais
1998 LA VIE RÊVÉE DES ANGES, de Erick Zonca
1999 LA MALADIE DE SACHS, de Michel Deville
- Prix Moussinac au meilleur film étranger de l'année.
1997 HANA-BI de Takeshi Kitano
1998 LA VIE EST BELLE, de Roberto Benigni
1999 EYES WIDE SHUT, de Stanley Kubrick
- Prix Novais-Teixeira au meilleur court métrage français.
1997 SOYONS AMIS! de Thomas Bardinet
1998 ACIDE ANIMÉ, de Guillaume Bréaud
1999 LES AVEUGLES, de Jean-Luc Perréard

Les Prix littéraires sont décernés par un jury composé de sept membres du Syndicat. Ces Prix distinguent trois ouvrages, français, étranger et album, sur le cinéma.

- 1998 - HOLLYWOOD, LA NORME ET LA MARGE, de Jean-Loup Bourget (Éditions Nathan)
- YASUJIRO OZU, de Shiguéhiko Hasumi (Éditions Les Cahiers du Cinéma)
- L'AVENTURE D'UN REGARD, de Johann van der Keuken (Éditions les Cahiers du Cinéma)
- 1999 - POUR EN FINIR AVEC LE MACCARTHYSME, de Jean-Paul Török (Éditions l'Harmattan)
- Mention spéciale : LA RÈGLE DU JEU, scénario original de Jean Renoir, édition critique établie, présentée et commentée par Olivier Curchod et Christopher Faulkner (Éditions Nathan Cinéma)
- HAWKS, de Todd Mc Carthy (Éditions Actes-Sud et Institut Lumière)
- HITCHCOCK AU TRAVAIL, de Bill Krohn (Éditions Les Cahiers du Cinéma)

Edito

En 1962, l'Association française de la critique de cinéma (devenue depuis Syndicat), soucieuse de participer activement à la promotion d'un jeune cinéma novateur et dynamique, créa à Cannes la Semaine internationale de la critique française. Avec un objectif nettement formulé : "présenter des nouveaux courants et tendances dans l'art du film, par une sélection d'oeuvres d'une haute qualité artistique et provenant si possible des diverses grandes régions du globe". Cela en "s'orientant vers des auteurs encore inconnus ou méconnus". Ce qui impliqua que la sélection ne retienne que des premiers ou seconds films.

James Blue, Ugo Gregoretti, Jacques Rozier, Susumu Hani, Tadeusz Konwicki, Mario Ruspoli, Richard Leacock, Lautaro Murua, Rick Carrier, élus de la première sélection, inaugurèrent avec succès une tradition qui s'est maintenue 38 ans, jusqu'en 1999.

La nouvelle équipe de la Semaine l'a respectée en maintenant six premiers films et un deuxième pour les sept de sa sélection compétitive.

Mais elle a également choisi de faciliter le séjour cannois des réalisateurs sélectionnés par l'accompagnement de glorieux anciens. C'est ainsi que Bernardo Bertolucci (sélectionné en 1964 pour "Prima della rivoluzione") a aimablement accepté de patronner la Semaine 2000. Melvin Van Peebles a offert à la Semaine l'avant-première mondiale du "Conte du Ventre Plein". Et la Semaine rend hommage à Robert Kramer (sélectionné en 1968 pour "The Edge" et en 1970 pour "Ice") avec "Cités de la plaine", son dernier film malheureusement dans tous les sens du terme.

Cinq "Spéciales de 20 heures" complètent ces initiatives, en association avec la Fipresci, le Forum de Cannes, le Centre Régional d'Information et de Prévention du Sida, la Coordination européenne des festivals de cinéma, Action contre la faim. Dernier événement, mais à minuit, la Nuit la + courte, 2^e édition, avec Canal+.

En ajoutant ces "Spéciales" à sa sélection traditionnelle, l'équipe de la Semaine préserve, tout en l'enrichissant par de nouvelles synergies, l'initiale et impérative contrainte des seuls premiers ou seconds films avec la volonté d'ouvrir la voie d'une nouvelle Semaine. Ceux qui sollicitaient un nouveau départ devraient être comblés par la formule 2000.

François Chevassu

Président du
Syndicat français de la critique
de cinéma

Le Conseil syndical

La Semaine internationale de la critique est présentée, dans le cadre du Festival international du film, par le Syndicat français de la critique de cinéma.

Président :
François Chevassu

Vice-présidents :
Sylvain Garel
Gérard Lenne

Secrétaire général :
Philippe Rouyer

Secrétaire général adjoint :
Jean-Claude Romer

Trésorier :
Jean Rabinovici

Trésorier adjoint :
Gérard Camy

Membres :
Claude Beylie
Michel Ciment
Philippe J. Maarek
Dominique Rabourdin
José María Riba
Jean Roy
Caroline Vié-Toussaint
Jacques Zimmer

Président d'honneur :
Robert Chazal

Vice-président d'honneur :
Philippe J. Maarek

**PETIT
BASSIN**



**GRAND
BASSIN**



***C'est dans le petit
qu'on détecte
les futurs grands.***

CANAL+ partenaire de la semaine de la critique
depuis 1992 récompense chaque année,
par le prix **CANAL+**, le meilleur court-métrage
de la sélection officielle.

**Tous les samedis en clair à 12H retrouvez MICKRO-CINÉ
l'émission du court-métrage en cinéma sur CANAL+.**

WWW.CANALPLUS.FR

CANAL+

Edito

Semaine 2000, mode d'emploi

Après les changements intervenus cette année à la Semaine internationale de la critique, il est peut-être utile de rappeler les fondements de cette prestigieuse manifestation cannoise organisée par le Syndicat français de la critique de cinéma.

Lequel est toujours profondément attaché au principe d'une Semaine de la critique consacrée à la découverte et au lancement de nouveaux réalisateurs. La sélection 2000, six premiers longs métrages et un second, en témoigne.

Bernardo Bertolucci a accepté avec enthousiasme de parrainer la Semaine 2000. Parce qu'il partage notre souci d'accompagner les nouveaux auteurs, parce qu'il attend beaucoup de ces échanges.

Cette année, le court métrage monte en puissance à la Semaine. Bien entendu, nous persistons à combiner films court et long à chaque séance, même si, parfois, cela nous oblige à nous lever plus tôt ! De plus, la deuxième édition de la Nuit la + Courte s'enrichit d'un hommage à Spike & Mike, ces Californiens fous du cinéma d'animation, tandis que le projet "3000 scénarios sur la drogue" aura sa vitrine internationale sur la Croisette.

Grâce au Festival International du Film et à la Ville de Cannes, la Semaine améliore sensiblement ses conditions matérielles de projection. Elle s'installe à l'Espace Miramar, que nous allons faire vivre à notre manière. Dans le même temps, elle revient au Palais pour une séance quotidienne, à la salle Luis Buñuel, séance que les professionnels appelaient de tous leurs vœux.

Programmée avec le concours de journalistes et de critiques de cinéma bénévoles qui ont visionné plus de 400 longs et plus de 500 courts cette année, la Semaine entend rester une petite entité pour continuer à travailler à échelle humaine. Tout en profitant au maximum du potentiel que représentent les quelques 200 membres du Syndicat.

En épaulant à Cannes une oeuvre aussi inclassable que "Le conte du Ventre Plein" de Melvin Van Peebles, les critiques français poursuivent un travail initié à Paris lors des Points de Rencontre, retrouvant ainsi l'objectif des pères fondateurs de la Semaine : accompagner des cinéastes qui ouvrent des perspectives nouvelles.

Tout aussi inclassable : Robert Kramer. Lui qui avait participé deux fois à la Semaine, nous fait un formidable cadeau d'adieu avec "Cités de la plaine", son film posthume, encore une ouverture exemplaire pour les nouveaux réalisateurs.

La critique internationale, quant à elle, s'associe à la Semaine pour donner un nouvel élan à un premier long métrage australien "Soft Fruit" de Christina Andreef, déjà connu, mais peut-être pas reconnu à sa juste valeur.

La présence de Action contre la Faim avec "Nouvel ordre mondial... quelque part en Afrique", premier long métrage réalisé par le producteur Philippe Diaz, permet une ouverture vers le cinéma documentaire, trop absent à Cannes, et ancre la Semaine dans une réalité politique et humanitaire dont on mesure les graves enjeux.

Quand un rappeur célèbre décide de se mettre en danger en faisant ses premiers pas dans le cinéma, le Festival et la Semaine de la critique ne peuvent rester à l'écart de cette démarche novatrice. Voilà pourquoi Akhenaton sera, le samedi soir, à l'Espace Miramar et, ensuite, au Studio 13.

Avant de fermer ses portes, la Semaine passera la main aux confrères de la Coordination Européenne des Festivals de cinéma, qui réalisent tout au long de l'année un travail extraordinaire au service d'un cinéma différent. Nous sommes sur la même longueur d'onde.

Le Syndicat français de la critique de cinéma souhaite que la Semaine de la critique, outil indispensable pour les nouveaux créateurs, devienne encore plus performante au service des cinéastes. C'est dans ce but que nous avons travaillé tout au long de cette année.

José María Riba

Délégué général
Semaine internationale
de la critique

Nous remercions :

Centre national de la cinématographie, Jean-Pierre Hoss
Festival international du film, Pierre Viot, Gilles Jacob, François Erlenbach
Affaires culturelles de la ville de Cannes, René Corbier, Liliane Scotti

et

Agence du Court Métrage - Rémi Bonnot, Philippe Germain, Olivier Lachaume
Atelier ABK - Jean-Claude Bidard
Canal + - Alain de Greef, les Programmes courts
Centre Wallonie-Bruxelles - Louis Hélot
Cin.éma - Jean-Pierre Magnan, Virginie Allard
Cinéma des Cinéastes - Laurent Hébert, Michel Gomez
ESEC - Kostia Milhakiev
Espace Miramar - Carole Cerrito
Festival international du film - Christine Aimé, Véronique Bahuet, Paulette Blondin, Christian Jeune,
Guillaume Pirès, Jean-Pierre Vidal
France Culture - Laure Adler
Imprimerie G. de Bussac - Christian Bait
Institut Lumière - Thierry Frémaux
Kodak - Bertrand Decoux, Brigitte Louvet-Inbona, Gilles Podesta
Marché du Film - Danièle Birgé, Jérôme Paillard
Mercedes-Benz - Dominique Meites, Pascal-Eric Montazel
Mikros Image
Paprika - Emmanuel Israël
Rectorat de Nice - Daniel Montoya
Restaurant La Table de Laurence - Laurence et Chrystel Lefort
Schenker Jules Roy - Olivier Trémot, Julie Calmels
Telcipro - Sonia Robin
Titra-Film - Isabelle Frilley
Unifrance - Bruno Berthémy, Véronique Bouffard, Stephen Melchiori, Maria Manthoulis, Antoine Khalifé
Vignerons de Méditerranée

et enfin

Mario Aguiñaga, José Carlos Avellar, Erwan Bonthonneau, Guy Braucourt, Peter Broderick, Francine Brücher, Gérard Camy, Joël Chapron, Christophe Chauville, Claire Clouzot, Martin Delisle, Stefano Della Casa, Michel Demopoulos, Barbara Dent, Klaus Eder, Bernard Eisenschitz, Amir Esfandiari, Annika Estassy, Janine Euvrard, Dan et Edna Fainaru, Simon Field, Sabina Finnern, Mima Fleurent, Michel Fouan, André Gomar, Juan Gerard González, Giorgio Gosetti, Hamadi Gueroum, Mamad Haghighat, Heike Hurst, Sonia Jossifort, Shigeo Kanaya, Jacques Kermabon, Dong-Ho Kim, Zolt Kézdi-Kovács, Katalin Kovacs, Keja Ho Kramer, Hanna Lee, Francisco León, Sylvain Lévesque, Marceline Lorian, Sandy Mandelberger, Javier Martín, Francesco Martinotti, Shirin Naderi, Ulla Niehaus, Thorfinnur Omarsson, Stine Oppegaard, Susanne Reinker, Pierre Rissient, Carmelo Romero, Martin Schweighofer, Katayoon Shahabi, Lindsay Shelton, Paola Starakis, Birgitte Strömberg Rye, Godfried Talboom, Max Tessier, Beng Toll, Katalin Vajda, Melvin Van Peebles, Nuria Vidal, Caroline Vié-Toussaint, Magda Wassef, Jacques Zimmer.

et tant d'autres que nous ne mentionnons pas...

LA BANDE-ANNONCE

Dans la continuité du partenariat engagé avec le Syndicat français de la critique de cinéma autour des Points de rencontre parisiens avec des cinéastes, l'Ecole Supérieure d'Etudes Cinématographiques (ESEC) a créé et réalisé, dans ses studios numériques, la bande-annonce de la 39e Semaine internationale de la critique. Parmi les différents projets présentés par les étudiants de l'ESEC, c'est celui de Lionel Duminil qui a été retenu. La musique originale a été composée par : Jean-Christophe Desnoux. Collaboration technique : Benjamin Cohen Jonathan, Alexandre Hallais, Julien Weber. Professeur-coordonateur : Jean-Louis Le Tacon.

39^e Semaine Internationale de la Critique

L'équipe

Délégué général
José María Riba

Comité de sélection
Laurent Aknin
Claire Clouzot
Sylvain Garel
Jean Rabinovici
José María Riba
Giuseppe Salza
Jacques Zimmer

Commission court métrage
Lucien Logette, coordinateur
Janine Euvrard
Richard Sidi

Administratrice
Eva Roelens

Organisation
Eva Roelens
Saioa Riba Inda
Anne Clément
et
Deborah Arrouas
Zina Ayad
Charlotte Bibring
Laetitia Martin
Sandra Sedita

Presse
Anne Guimet de la Martinière
et Christophe Leparc
avec de Myriam Bel-Yazid

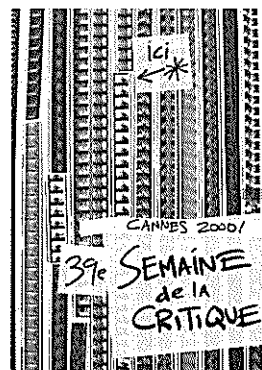
et la précieuse collaboration de Jean
Darrigol, Los Angeles,
Joyce Pierpoline, New York,
Kathy Rivera, Los Angeles
(production hispanique),
Klaus Eder, Munich.

CONTACT A CANNES

Palais des Festivals
5e étage - côté mer
- Organisation :
Tél. 04 92 99 83 94
- Presse :
Tél. 04 92 99 83 95

CONTACT A PARIS

52 rue Labrouste
75015 Paris
Tél : 33 (0)1 56 08 18 88
Fax : 33 (0)1 56 08 18 28
E-mail : critique@club-internet.fr
Site : www.critique-cinema.fr
Bureau de presse
Tél : 33 (0)1 56 08 20 72
Fax : 33 (0)1 56 08 18 28



L'affiche de la Semaine de la critique

J'ai été très inspiré par mon voyage à Cannes l'année dernière. J'ai trouvé le Festival et la ville totalement saturés par un grand nombre de films.

J'ai transcrit cette expérience dans mon affiche pour la Semaine 2000. Dans les films d'action, chaque image peut sembler identique à celle qui précède ou à celle qui suit. Quelquefois, la caméra réussit à saisir la magie, et il y a des nuances subtiles qui font qu'un film est une expérience intéressante ou un désastre total.

Il n'y a pas que les critiques de cinéma qui cherchent ce moment très spécial ou même cette image parfaite qui font d'un film une expérience qui vaille la peine.

Mark Osborne

L'auteur

Réalisateur nommé aux Oscars, Mark Osborne termine ses études au California Institute of the Arts en 1992.

Son film de fin d'études, "Greener" a remporté de nombreuses récompenses et a été projeté dans une quarantaine de festivals dans le monde.

Osborne a dessiné et produit des animations pour la télévision comme E! et TBS. Son animation en pâte à modeler E! Swirl I.D. a remporté le Broadcast Design Association d'or en 1994. Sa coréalisation, aux côtés de Yankovic, d'un clip musical tout en animation pour "Weird Al" parodiant Jurassic Park lui vaut une nomination aux Grammy en 1995 pour le meilleur vidéo clip. Osborne a aussi remporté à Los Angeles un Emmy en 1997 pour son générique de l'émission de cinéma nocturne d'ABC, Insomniac Theater.

Le court métrage d'Osborne "More" est le premier film d'animation image par image à être présenté dans le format IMAX. La première de ce court métrage de 6 mn a eu lieu en 1998 au California Science Center IMAX Theater.

Des copies en 35mm de ce film ont été utilisées lors de rendez-vous plus traditionnels où il a gagné entre autres le Prix SXSW du meilleur film d'animation, le Prix du meilleur court métrage à Sundance 1999, le Grand Prix du Jury au "USA Film Fest".

Mark Osborne est né le 17 septembre 1970 à Trenton, New Jersey. Il vit maintenant à Los Angeles avec sa femme, Kimb, et leur petite fille de deux ans, Madison. Il enseigne l'animation à Cal Arts.

Son court métrage "More" était en sélection à la Semaine internationale de la critique en 1999.

Actions ou obligations ? Couple ou famille ? Autoroutes ou départementales ?



Nouvelle Mercedes Classe C. Vous avez déjà fait des choix plus difficiles.

Ligne aérodynamique, pare-chocs intégrés, doubles phares fusionnés, en fait, vous avez déjà envie de la nouvelle Classe C. Mais de laquelle ? Sur sa boîte mécanique 6 rapports, son nouveau châssis, la nouvelle Classe C vous propose 5 nouvelles motorisations et un contrat d'assistance mobilo-life de 30 ans. Pour votre sécurité, celle de vos enfants (si vous en avez) et celle de votre femme, elle dispose de 6 air-bags Mercedes et d'un habitacle renforcé. Grâce à l'ESP elle contrôle et corrige vos trajectoires et avec le Tempomat, elle régule votre vitesse de croisière. Nouvelle Mercedes Classe C. Qui a dit que choisir c'était renoncer.

La sélection



COURT MÉTRAGE :

Le Dernier Rêve

de Emmanuel Jaspers (Belgique - 15' - 35mm - couleur - 1,85)



Happy End

de Ji-Woo Jung (Corée du Sud - 99' - 35mm - couleur - 1,85)



COURT MÉTRAGE :

Faux Contact

de Eric Jameux (France - 13' - 35mm - couleur - 1,66)



Les Autres Filles

de Caroline Vignal (France - 102' - 35mm - couleur - 1,66)



COURT MÉTRAGE :

To be Continued

de Linus Tunström (Suède - 5' - 35mm - couleur - 1,66)



Amores Perros (Amours Chiennes)

de Alejandro González Iñárritu (Mexique - 153' - 35mm - couleur - 1,85)



COURT MÉTRAGE :

Le Chapeau

de Michèle Cournoyer (Canada - 7' - 35mm - couleur - 1,33)



Hidden Whisper

de Vivian Chang (Taïwan - 98' - 35mm - couleur)



COURT MÉTRAGE :

Les Méduses

de Delphine Gleize (France - 17' - 35mm - couleur - 1,66)



Krampack

de Cesc Gay (Espagne - 90' - 35mm - couleur - 1,85)



COURT MÉTRAGE :

The Artist's Circle

de Bruce Marchfelder (Canada - 9' - 35mm - couleur - 1,85)



De l'Histoire Ancienne

de Orso Miret (France - 120' - 35mm - couleur - 1,66)



COURT MÉTRAGE :

Not I

de Neil Jordan (Irlande/Grande-Bretagne - 14' - 35mm - couleur - 1,85)



Good Housekeeping

de Frank Novak (Etats-Unis - 90' - 35mm - couleur - 1,33)

Les prix

GRAND PRIX DU MEILLEUR LONG MÉTRAGE

Ce prix, d'un montant de 100.000 F, récompense le meilleur des sept longs métrages en compétition à la Semaine de la critique. 50.000 F sont offerts au réalisateur du film et 50.000 F au distributeur français.

Tous les journalistes présents à Cannes (français et étrangers) sont vivement encouragés à élire l'heureux vainqueur de la 39ème Semaine de la critique.

Nos 49 projections vous attendent avec impatience et nos urnes récolteront vos précieux avis du mercredi 17 mai 2000 à 14h00 au jeudi 18 mai à 11h00, au bureau de la Semaine de la critique (Palais des festivals, 5^e étage, côté mer).

PRIX CANAL + DU MEILLEUR COURT MÉTRAGE,

avec la participation de Kodak

Les programmes courts de la chaîne cryptée remettent la somme de 70.000 F au meilleur court métrage de notre sélection et diffusent sur leur antenne la majorité de nos films. Cette année, ce prix du meilleur court métrage sera renforcé par une dotation de Kodak, pour un montant de 15.000 F en pellicule.

PRIX DE LA (TOUTE) JEUNE CRITIQUE,

avec le concours de Mercedes-Benz

Ce nouveau prix sera décerné par un groupe de 15 élèves, option cinéma, du Lycée Bristol de Cannes. Les élèves seront invités à voir tous les films de la Semaine et à écrire une critique par jour et par film (court et long métrages). Cette critique quotidienne sera publiée dans Nice Matin et mise sur le site internet de la Semaine.

A la fin du festival, ce groupe décernera les prix de la (toute) Jeune Critique de la Semaine (court et long métrages) et le Syndicat français de la critique de cinéma choisira la meilleure (toute jeune) critique parmi les sept produites par les élèves.

LES RAILS D'OR

Depuis 1995, un groupe d'une centaine de cheminots cinéphiles assiste aux projections de la Semaine et décerne le Petit Rail d'Or du meilleur court métrage et le Grand Rail d'Or du meilleur long métrage de cette section.

jeudi
11 mai
vendredi
12 mai
samedi
20 mai



Happy End

Un film de Ji-Woo Jung

Min-Ki est un banquier renvoyé après six ans de service. Bien qu'en proie à un certain malaise, il apprécie sa nouvelle vie insouciance, grâce à la carrière à succès de sa femme Bo-Ra. Il prend soin de leur fille, assure les corvées de la maison et lit de temps en temps au parc. Cette vie est une bénédiction pour lui.

De son côté, Bo-Ra le trompe avec un ancien amour d'université, Il-Beom, dont elle s'est séparée alors qu'il partait faire son service militaire. Bien que consciente de l'importance d'une famille unie, elle reste fascinée par l'amour que lui donne Il-Beom et se laisse porter par les réminiscences de sa jeunesse.

Bientôt Min-Ki découvre leur relation intime et la tension s'installe dans le trio. Chacun imagine sa propre version d'un "Happy End"...

Min-Ki is a banker who got laid off after six years of work. Although he's under constant sense of uneasiness, Min-Ki enjoys his new leisurely life without work stress, thanks to the successful career of his wife Bo-Ra. Taking care of their daughter, doing the house chores, and spending quiet time reading at the park, these are all blessings for him.

In the meantime, Bo-Ra is having an adulterous relationship with her college sweetheart Il-Beom, whom she separated with when he left for the military service. Although she values the importance of keeping the family together, she's fascinated with Il-Beom's conspicuous love toward her as well as certain happiness she receives from the reminiscence of her youth.

Pretty soon, Min-Ki discovers their intimate relationship, and this brings about interpersonal tension among the three. All three dream their own versions of the happy end, resulting in an unexpected outcome.

Générique

Production

Myung Film Co., Ltd.
Eun Lee
Tél : 82 2 766 74 06
Fax : 82 2 36 73 32 86
leeeun@myungfilm.co.kr
36-5 Myungryun-dong
1-ga, Chongro-gu
Séoul 110-521
Corée du sud

1999

Réalisation (Direction)

Ji-Woo Jung

Scénario (Screenplay)

Ji-Woo Jung

Photo (Cinematography)

Woo-Hyung Kim

Son (Sound)

Chul-Hee Han

Musique (Music)

Young-Wook Cho,
Kyu-Yang Kim

Décor (Art Designer)

Sang-Mahn Kim

Montage (Editing)

Hyun Kim et Yong-Soo Kim

35 mm - couleur - 99'

Interprétation (Cast)

Min-Shik Choi (Min-Ki Suh)
Doh-Yeon Jun (Bo-Ra Choi)
Jin-Mo Joo (Il-Beom Kim)
Mi-Sun Hwang (Mi-Young Lee)
Hyun Joo (Le bouquiniste)
Yae-In Huh (Le bébé)

Ventes à l'étranger (Foreign Sales)

CJ Entertainment c/o Jim Park
Tél : 82 2 726 84 88
Fax : 82 2 726 82 91
jimmiz@cheiljedang.com
12 Fl., Cheiljedang Bldg.
500 Namdaemoon-ro 5-ga,
Choong-gu
Séoul 100-095
Corée du sud

Presse

Kyun-Hee Kim
Tél : 82 2 766 74 06
Fax : 82 2 3673 32 86
khh@myungfilm.co.kr
36-5 Myungryun-dong 1-ga,
Chongro-gu
Séoul 110-521,
Corée du sud

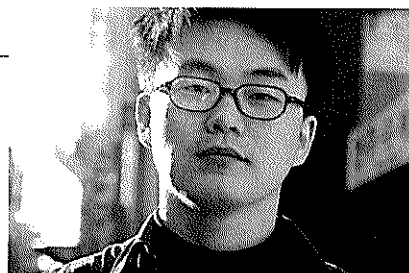
Contact à Cannes

(In Cannes)
Riviera C13 - D14

Le réalisateur

Ji-Woo Jung

Ji-Woo Jung, né en 1968, a étudié l'art dramatique et le cinéma à l'Université de Han-Yang. Il a réalisé plusieurs courts métrages dont "Cliffy" (1994) en compétition au Festival de courts métrages de Seoul et au Festival de Montecatini et "A Bit Bitter" (1996) sélectionné aux Festivals de Pusan, Yamagata, Vancouver et primé au Festival de Seoul. "Happy End" est son premier long métrage.



"Reste à savoir de quel genre, exactement, il s'agit"

Finale - certes, un texte ne devrait pas débiter par une formule de conclusion, mais comment faire autrement avec un film portant un tel titre? - finalement, donc, c'est toujours la même histoire, la même structure, universelle, inévitable, celle du triangle. Lui, Elle, l'Autre. En intitulant avec ironie son film "Happy End", Ji-Woo Jung ne fait pas de mystère : il s'agit clairement de ce que l'on a coutume d'appeler un "film de genre". Un film de genre peut se cantonner dans les clichés. Il peut également, comme c'est le cas ici, utiliser les codes pour explorer les profondeurs d'un esprit et les failles d'une société. Reste à savoir de quel genre, exactement, il s'agit. C'est bien là l'enjeu même du film.

Min-Ki et Bo-Ra forment un couple a priori on ne peut plus classique, conformiste même pourrait-on dire : un bébé, un appartement standard dans un de ces grands ensembles urbains lui-même totalement anonyme. Min-Ki est un col blanc, il travaille dans la banque. Bo-Ra a un amant; rien de plus classique également, pourrait-on dire.

Mais très rapidement on découvre que nous prenons en fait en route une histoire commencée bien avant; l'amant de Bo-Ra, Il Beom, est en fait son ancien partenaire, avant son mariage avec Min-Ki. Ce dernier, au chômage, victime de la crise économique du sud-est, est réduit à l'état d'homme au foyer : il fait la cuisine, s'occupe du bébé, fait les courses... pendant que sa femme travaille. La situation ne semble pas le contrarier, mais il est en fait dépossédé de sa virilité. Sa femme lui reproche même de ne pas conduire sa voiture de manière assez agressive. Le comble : Min-Ki est un passionné des histoires d'amours, en livres qu'il dévore chez un bouquiniste ou bien à la télévision sous la forme d'ineptes soap-opéras, sans se douter que ces histoires d'adultères, ces larmes et ses longs dialogues sirupeux renvoient à sa propre situation; mais la vie n'est pas un soap-opéra, et le réalisateur le sait bien; dans "Happy End", les dialogues sont brefs, la sexualité n'est pas éludée, et la violence n'est pas plaisante.

Telle est bien l'ironie tragique : ces trois personnages rêvent d'un scénario bien codifié. Malheureusement chaque script est inconciliable avec les deux autres. Min-Ki a fondé son foyer idéal : une femme, un bébé tellement réduit à sa fonction de "figure im-

sée" qu'il n'est même pas nommé, un appartement, il ne demande plus rien. Bo-Ra a besoin de passion et de jubilation sexuelle; elle établit les règles avec son amant, elle ne laisse rien chez lui. Il-Beom, lui, planifie le retour définitif de Bo-Ra auprès de lui...

Lorsque Bo-Ra décide de rompre avec Il-Beom, elle tente de rejoindre le scénario de Min-Ki en devenant le cliché d'une parfaite femme au foyer : ménage, cuisine, tablier. Hélas, Min-Ki, qui a découvert la vérité, a changé de genre chez son bouquiniste : des romans d'amour, il est passé à un style qu'il n'appréciait pas auparavant : les histoires criminelles. Par conséquent, le film, lui aussi, va aborder un nouveau genre...

Pour raconter cette histoire simple aux prolongements très complexes, Ji-Woo Jung ne recherche ni la frénésie, ni la déstructuration; son film, parfaitement linéaire, tendu du début à la fin, s'appuie sur la force simple de ses scènes remarquablement composées et dirigées sans ostentation. Ainsi, un seul plan montre la désagrégation d'un couple : filmés de l'extérieur dans leur living, Min-Ki et Bo-Ra semblent séparés par une succession de barrières formées par les montants de la baie vitrée; un dialogue très bref suffit à précipiter le mari en enfer (- Bo-Ra, tu aimes notre vie ? - Viens manger de la soupe, elle est bonne...). Mais cette linéarité, cette simplicité apparente repose sur une complexité et une subtilité tellement maîtrisées qu'elles en deviennent quasiment invisibles : le passé inexpliqué (pourquoi Bo-Ra a-t-elle épousé Min-Ki ? D'où viennent les photos ?), les silences, les non-dits, et surtout la profondeur psychologique des personnages. Cette maîtrise se retrouve dans l'interprétation ; Min-Shik Choi en particulier, dans le rôle du mari, accomplit une performance remarquable, exprimant son aliénation et son désespoir autant avec son dos qu'avec son visage. Enfin n'oublions pas l'humour très subtil et très noir du réalisateur qui accompagne cette histoire jusqu'à son terme, en un dernier plan splendide et bouleversant... et un carton de générique d'une glorieuse ironie.

Laurent Aknin



vendredi
12 mai

samedi
13 mai

samedi
20 mai



Les Autres Filles

Un film de Caroline Vignal

A quinze ans, Solange habite un village près de Toulouse avec ses parents.

Au lycée professionnel où elle apprend le métier de coiffeuse, Solange devient l'amie de Gary, une fille dont l'insolence la séduit. Du jour au lendemain, Solange est intégrée à une bande de filles délurées qui parlent et rient fort, draguent, vont danser et changent de couleur de cheveux toutes les semaines.

Pourtant Solange n'est pas comme ces filles, et elle le sait bien : elle n'a jamais couché avec un garçon. Sa virginité devient un fardeau dont elle veut se débarrasser à tout prix.

Au contact des "autres filles", Solange vient de commencer son apprentissage de la vie...

Aged fifteen, Solange lives with her parents in a village in southern France. At the technical college in Toulouse where she is training to become a hairdresser, Solange makes friends with Gary, a sassy, street-wise girl. Solange immediately becomes part of Gary's group of like-minded friends, who talk and laugh big and loud, hit on guys, go out dancing and change their hair color every week.

Solange isn't like the others, though, and she knows it. She's never had sex. Her virginity becomes an affliction. She must get rid of it. Hanging out with Gary and her friends has given Solange a glimpse of what life is all about...

Générique

Production

TS Productions
Miléna Poylo et
Gilles Sacuto
Tél : 01 53 10 24 00
Fax : 01 43 26 92 23
tsprod@club-internet.fr
73 rue Notre Dame des
Champs
75006 Paris
France

2000

Réalisation (Direction)

Caroline Vignal

Scénario (Screenplay)

Caroline Vignal

Photo (Cinematography)

Jeanne Lapoirie (A.F.C.)

Son (Sound)

Elisabeth Martin,
Marianne Camara

Musique (Music)

Jean-Stéphane Brosse

Décors (Art Designer)

Valérie Saradjian

Montage (Editing)

Annick Raoul
35 mm - couleur - 102'

Interprétation (Cast)

Julie Leclercq (Solange)
Caroline Baehr (La mère)
Jean-François Gallotte (Le père)
Bernard Menez (M. Suarez)
Benoîte Sapim (Gary)
Elodie Leclercq (Isabelle)
Selima Hachellaf (Sarah)
Jennyfer Martin-Lassissi (Diana)
Marion Jaubert (Nadège)
Samira Errachydy (Leïla)
Audrey Bozorn (Sandrine)

Ventes à l'étranger (Foreign Sales)

Flach Pyramide Int.,
Tél : 01 42 96 02 20
Fax : 01 40 20 05 51
5 rue Richepanse
75008 Paris - France

A Cannes (In Cannes)

Flach Pyramide Int.,
Tél/Fax : 04 93 39 03 97
6 La Croisette - 4^e étage
06400 Cannes - France

Distributeur

Rezo Films
Tél : 01 42 46 46 30
Fax : 01 42 46 40 82
29 rue du Faubourg
Poissonnière
75009 Paris - France

A Cannes (In Cannes)

Rezo Films
Tél/Fax : 04 93 43 32 43
Villa Djinn
13 av. Notre-Dame-des-Pins
06400 Cannes - France

Presse

Laurence Granec
Karine Ménard
Tél : 01 47 20 36 66
Fax : 01 47 20 35 44
59 avenue Marceau
75116 Paris - France

A Cannes (In Cannes)

Tél : 04 93 99 81 60/61
Fax : 04 93 99 81 62
Résidence du Gray d'Albion
28 bis rue des Serbes
06400 Cannes - France

La réalisatrice Caroline Vignal

Licences de lettres modernes et de Technique et Langage des Médias en poche et après des études à la FEMIS, département scénario, Caroline Vignal réalise deux courts métrages "Solène change de tête" (1998) et "Roule, ma poule" (1999) qui ont été présentés dans un grand nombre de festivals. "Les autres filles" est son premier long métrage.



"Paroles de filles"

Le décor est vite planté. Après une première scène de bain de minuit où les garçons sont nus et l'héroïne grelotte bien qu'habillée, nous nous retrouvons dans un Lycée d'Enseignement Professionnel d'une ville du Sud-Ouest. Dans une classe de coiffure, Solange et ses copines de toutes origines forment un groupe assez solidaire. Même si pour Solange le métier de coiffeuse est celui dont elle rêve depuis son enfance, les LEP sont rarement la destination finale, en matière d'enseignement, des milieux bourgeois. Et pourtant Caroline Vignal aurait pu aussi situer la vie de ses adolescentes dans une Zup d'une banlieue X, pour se mettre à la traîne d'un cinéma se laissant trop souvent aller à une caricature extrêmement sommaire quand il traite des problèmes liés à la jeunesse actuelle. Tout au contraire, Caroline Vignal a su éviter tous les clichés qui émaillent plus d'un film du genre. Bien entendu les parents de Solange sont de condition modeste. Le père a une passion, l'élevage d'autruches pour la boucherie, passion que ne partage pas son épouse insatisfaite de ses petits boulots de gardienne d'enfants en bas âge. Cette dernière a aussi soif de passions... amoureuses, elles. Voilà pour le cadre de ce premier long métrage d'une jeune réalisatrice remarquée il y a un an par son court métrage, "Roule ma poule", primé dans plusieurs festivals français.

Même si les rapports de l'adolescente d'une quinzaine d'années avec son père et sa mère sont importants, la description très directe de la vie de cette classe de coiffure d'un LEP est évidemment centrale. On y pleure un peu mais on y rit beaucoup au détriment naturellement de pas mal de monde, le prof, les clientes sur lesquelles elles se font la main, les garçons du LEP-comptabilité. Qu'elles soient d'origine africaine, maghrébine, turque, toutes ces filles évoquent en toute liberté leurs rapports (sexuels et autres) avec les garçons, non sans humour. Solange s'interrogera intérieurement : "Est-ce que ça se voit qu'on a pas fait l'amour à seize ans. C'est la honte !"

Julie Leclercq est une étonnante Solange qui changera sa coupe de cheveux "avec du volume", faite par son prof (Bernard Menez) aux envolées lyrico-capillaires, par une coiffure radicale et annonciatrice du passage de l'enfance vers le monde des adultes. La mue qu'elle impose à son personnage est remarquable. Le groupe des filles emmené par la "black" Gary (Benoîte Sapim) sonne juste. On ne manque pas de s'y affronter sans outrances trop faciles. Jean-François Gallotte y est un père tiraillé entre ses soucis de faire vivre tant bien que mal la maisonnée et la fragilité de son couple. Chez tous ses personnages, Caroline Vignal refuse toute approche manichéiste et c'est bien ainsi.

Pour ce qui est de la forme, la réalisatrice a choisi la linéarité de l'intrigue. Elle y est aidée à la fois par une caméra qui sait s'attarder sur les visages suffisamment pour que s'y expriment les sentiments profonds des uns et des autres, mais aussi par un montage tranchant nous amenant d'une scène à une autre en évitant les trop souvent injustifiés fondus au noir. Pas vraiment de musique ici si ce n'est l'épisode de la soirée en boîte et quelques touches de chansons et d'airs connus.

Avec "Les autres filles", Caroline Vignal a réussi son passage du court au long tout comme son héroïne a fait volontairement le saut dans sa vie sexuelle, la faisant franchir le seuil du monde des jeunes adultes. Et dans le dernier dialogue du film, Solange crie à son amie Gary être "morte, épanouie, explosée". Pourrait-on employer les mêmes mots lorsqu'on vient d'achever son premier long métrage ? C'est à Caroline Vignal de répondre !

Jean Rabinovici



samedi
13 mai
dimanche
14 mai
samedi
20 mai



Amores Perros (Amours Chiennes)

Un film de Alejandro González Iñárritu

Mexico, un terrible accident de voiture. Trois vies entrent en collision et nous révèlent ce qu'il y a de plus chien dans la nature humaine.

Octavio, un adolescent, décide de fuir avec Susana, la femme de son frère.

Il fait alors de Cofi, son chien, l'impitoyable outil qui lui permettra de réunir l'argent nécessaire à cette fuite, compliquant plus encore le bouleversant triangle passionnel où l'amour clandestin finit en voyage sans retour.

En même temps, Daniel, un homme de 42 ans, quitte sa femme et ses filles pour aller vivre avec Valeria, un superbe mannequin. Le jour même où ils fêtent ensemble le début de leur nouvelle vie, le destin place Valeria sur le lieu de l'accident qui fond brutalement sur elle.

Daniel et Valeria descendront dans leur propre enfer, où Richi, le petit chien de Valeria coincé sous le parquet de leur appartement, figure la parfaite métaphore d'une histoire d'amour qui assume avec dignité les conséquences du désenchantement et du désespoir.

Finalement, sur le lieu de l'accident surgit El Chivo, un homme d'âge mûr qui n'espère plus rien de la vie et se loue comme tueur à gages. Dans l'une des voitures, il trouve Cofi, le chien d'Octavio, mourant, il l'embarque et le guérit. Paradoxalement, cette rencontre va lui permettre de se réconcilier avec lui-même et son passé douloureux.

Le cercle ne se ferme jamais : la souffrance est aussi un chemin vers l'espoir.

Mexico city, a fatal car accident. Three lives collide, revealing the haunting side of human nature.

Octavio, a young teenager, decides to run away with Susana, his brother's wife. His dog Cofi becomes a cruel instrument to get the money they need to run off together, further complicating this touching triangle of passion where forbidden love becomes a road of no return.

Meanwhile Daniel, a 42 year-old man, leaves his wife and daughters to move in with Valeria, a beautiful model. On the day they're celebrating their new life together, destiny pushes Valeria into the tragic accident and she is brutally run-over. What does a man do when he thought he had it all and his whole life changes in an instant?

Daniel and Valeria will descend into their own brand of hell when Richi, Valeria's tiny dog, who becomes trapped under the apartment's wooden floor - the perfect metaphor of a love story that bravely assumes the consequences of disenchantment and despair.

Finally, el Chivo ("the Goat") arrives on the scene of the accident; he's a former communist guerrillero who, after serving several years in prison, is deeply disappointed in life and works as a hired assassin. There he finds a dying Cofi - Octavio's dog - which he steals and heals.

Paradoxically, this encounter will enable him to come to terms with himself and his painful past.

A circle that never closes : pain is also a path towards hope.

Générique

Production

Altavista Films S.A. de C.V.
Martha Sosa et
Francisco González
Compéan
Tél : 525 520 45 04
Fax : 525 520 48 69
marthasosa@csi.com
fgonzalez@altavistafilms.com.mx
Montes Pirineos 740,
Lomas de Chapultepec
C.P. 11000 D.F. Mexico
Mexique
2000

Réalisation (Direction)

Alejandro González Iñárritu

Scénario (Screenplay)

Guillermo Arriaga

Photo (Cinematography)

Rodrigo Prieto

Son (Sound)

Martin Hernández

Musique (Music)

Gustavo Santaolalla

Montage (Editing)

Alejandro González Iñárritu
Luis Carballeda
Fernando Pérez Unda

35 mm - couleur - 153'

Interprétation (Cast)

Emilio Echevarría (El Chivo)
Gael García Bernal (Octavio)
Goya Toledo (Valeria)
Alvaro Guerrero (Daniel)
Vanessa Bauche (Susana)
Jorge Salinas (Luis)
Marco Pérez (Ramiro)
Rodrigo Murray (Gustavo)
Humberto Busto (Jorge)
Gerardo Campbell (Mauricio)

Ventes à l'étranger (Foreign Sales)

Lions Gate Films
Tél : 1 323 692 73 00
Fax : 1 323 692 73 73
nmeyer@lgecorp.com
5750 Wilshire Blvd. Suite 501
Los Angeles CA 90036
Etats-Unis

A Cannes (In Cannes)

Lions Gate Films
Booth #K1 (Riviera)
Tél : 04 92 99 32 14

Presse (Press)

Corbett&Keene Ltd
Ginger Corbett
Tél : 44 171 494 34 78
Fax : 44 171 734 20 24
ginger@candk.co.uk
122 Wardour Street
Londres W1V 3LA
Grande Bretagne

A Cannes (In Cannes)

Résidence du Grand Hôtel
1D Goéland
Tél : 04 93 99 81 80/81
Fax : 04 93 99 81 79

Le réalisateur **Alejandro González Iñárritu**



Alejandro González Iñárritu naît à Mexico en 1963.

A 23 ans, il est réalisateur, producteur et disk-jockey de la principale radio de rock au Mexique WFM. En 1987, il réalise le programme de télévision "Mágica Digital". Entre 1988 et 1990 il produit six longs métrages. En 1990, il est nommé directeur de création de "Televisa". En 1991, il crée la société de production "Zeta Film".

Il étudie la mise en scène théâtrale avec le polonais Ludwig Margules et la direction d'acteurs dans le Maine et à Los Angeles, avec Judith Weston.

En 1995, il dirige son premier moyen métrage pour la télévision "Detrás del dinero" avec Miguel Bosé.

En 1997, il obtient le Grand Prix du FIAP pour la campagne WFM. "Amores perros" est son premier long métrage.

D'amours et de rage

En pleine traversée du désert, où seule la persévérance d'un Arturo Ripstein en pleine forme fait à peine oublier l'absence de noms assurant une relève générationnelle avec bonheur, et surtout une certaine régularité de production, voilà que le cinéma mexicain nous gratifie soudain d'un illustre inconnu, Alejandro González Iñárritu, qui débute dans le long métrage avec une oeuvre d'une intensité poignante, d'une richesse rare.

González Iñárritu et le scénariste Guillermo Arriaga ont puisé dans l'univers du cinéma mexicain urbain et social pour nous proposer trois récits en miroir. Octavio et Susana, Daniel et Valeria, El Chivo et Manu : appartenant à des classes différentes, ces duos n'ont en commun que l'amour des chiens, chiens de combat à mort, toutous de compagnie ou bâtards des rues.

Les personnages de "Amours chiennes" ont surtout en commun l'amour tout court, décliné à l'adrénaline, l'amour animal. Et, pauvres ou riches, ceux qui n'auraient jamais dû se rencontrer vont voir converger leurs destins de la façon la plus prosaïque et la plus fortuite qui soit. Un accident survenu à un banal carrefour de Mexico va lier leurs vies en tragédies parallèles.

Un croisement qui va devenir la clé de voûte de trois histoires a priori dissemblables dont la juxtaposition va jusqu'à

défier les notions de temps et d'espace. La chronique à la Zola des classes modestes bascule tout naturellement dans le cinéma de genre, nous conduisant chez des nantis de la mode et de la presse, revenant sans heurts dans le bas monde d'un clochard douteux.

La capitale mexicaine a souvent été source d'inspiration généreuse, cadre baroque capable de phagocyter même des récits d'origine lointaine. La photo de Rodrigo Prieto rend irréaliste la ville et durcit les traits des personnages de cette chronique désenchantée.

Jeune sous-prolétaire, nanti de la jet-set ou vieux militant soit disant clochardisé : chaque protagoniste impose son univers comme chacune des histoires a son style de narration, son timing, un ton qui lui est propre. Le tout cimenté, en arrière-plan, par des références constantes et maîtrisées à la réalité mexicaine.

González Iñárritu, réalisateur têtu et culotté, donne sans compter. Comme il le dit lui-même, "Amours chiennes" a été fait non pas avec le coeur, mais avec les tripes et un bout de foie, pour nous rappeler que "nous sommes également ce que nous avons perdu".

José María Riba



dimanche

14 mai

lundi

15 mai

samedi

20 mai

Hidden Whisper (Xiao bai wu jin ji)

Un film de Vivian Chang

Elle a cinq ans et vit dans l'imaginaire. La réalité est trop difficile pour elle à accepter et son imagination l'aide à supporter ses parents qui se disputent à longueur de journée. Son père fait partie d'un gang de mendiants et passe son temps à boire, jouer de l'argent et battre son étouffante femme.

Elle est une jeune rebelle de 16 ans qui aimerait que les choses changent. Elle vit avec sa mère, ou plutôt elles vivent ensemble dans deux mondes différents. Elle se sent seule et veut désespérément échapper à la réalité. Son évasion : voler des cartes d'identité et s'imaginer être quelqu'un d'autre. Jusqu'au jour où elle rencontre une mystérieuse jeune femme sans identité ni passé.

Elle a trente ans et détient un secret que personne ne peut partager. Aussi longtemps qu'elle a vécu, elle n'a cessé de courir, cherchant à échapper à sa trop curieuse mère. Elle court et court mais n'arrive nulle part. Sa mère est en train de mourir. Elle vient à son chevet et leur relation, de querelle ironique en violence verbale finit sur un silence de mort.

She's five. She lives in her fantasy. Reality is too hard for her to understand and she weaves her figments of imaginations to escape the harsh of edge daily life, namely, her belligerent parents. Her father is a member of beggars gang on the street. He specializes nothing but drinking and gambling and beating his sultry wife.

She's a rebellious 16 and desires a change. She lives with her mother, or rather, they live together but in their separate worlds. She feels lonely and desperately wants to escape the reality. And her escapism in nothing but to steal ID cards and fancies to be somebody else.

She is a woman of 30 with a secret that nobody can share. She does have anyone to confide the secret to. As long as she lives, she's been running, from her all too nosy mom to various boyfriends. But mom is dying. Their relationship turns from sarcastic quarrels, to verbal violence, to dead silence.

Générique

Production
Central Motion Pictures
Corporation
c/o Taiwan Film Center
Shun-Ching Chiu
Tél : 886 2 22 39 60 26
Fax : 886 2 22 39 65 01
tfc@transend.com.tw
4 fl, n°19, Lane 2
Wan Li Street
Taipei 116, Taiwan

2000

Réalisation (Direction)
Vivian Chang

Scénario (Screenplay)
Vivian Chang

Photo (Cinematography)
Rei Yuan Shen

Son (Sound)
Ching-An Yang,
Yang-Sung Hsieh

Musique (Music)
Max Nagl

Décor (Art Designer)
Pao-Lin Lee

Montage (Editing)
Xiao-Dong Chen

35 mm - couleur - 98'

Interprétation (Cast)
Shu-Shen Hsiao
(La mère, 1^{re} partie)
Ching-Ting Hsia
(Le père, 1^{re} partie)
Pin-Hsuan Huang
(La petite fille, 1^{re} partie)
Leon Dai (L'homme de
l'accident, 2^e partie)

Tammy Tseng
(La jeune fille, 2^e partie)
Elaine Jin (La mère, 3^e partie)
Qi Shu (Xiao Bai, 3^e partie)

**Ventes à l'étranger
(Foreign Sales)**
Taiwan Film Center
Tél : 886 2 22 39 60 26
Fax : 886 2 22 39 65 01
tfc@transend.com.tw
4 fl, n°19, Lane 2 Wan Li Street
Taipei 116, Taiwan

**Contact à Cannes
(In Cannes)**
Semaine de la Critique

La réalisatrice **Vivian Chang**

Vivian Chang, née à Taipei, vit à Washington jusqu'à l'âge de 6 ans, avant de revenir à Taiwan où elle finit ses études. Elle étudie la sociologie avant de se consacrer au cinéma. Elle travaille comme assistante à la réalisation pour "Tonight Nobody Goes Home" de Sylvia Chang (1996) et "The Hole" de Ming-Liang Tsai (1998). Elle réalise des clips musicaux pour la télévision. "Hidden Whisper" est son premier long métrage.



"Une vitalité stupéfiante"

Visages de femmes, vers l'aube du troisième millénaire. Une petite fille, qui accompagne son père faire la quête, voit la rue comme un luna park psychédélique et la violence domestique comme un ballet sur pas de tango. Une adolescente en quête de sensations différentes "emprunte" les papiers d'identité d'autres filles pour se fabriquer des identités et des aventures parallèles. Une femme de trente ans, qui a choisi la fuite en avant, doit arrêter de courir pour se retrouver et se réconcilier au chevet de sa mère mourante.

"Hidden Whisper" a atterri à la Semaine de la critique au dernier instant, avec très peu d'informations : un OVNI inattendu, qui offre cependant une nouvelle voie au panorama déjà très riche du cinéma asiatique. Le pilote de l'engin est une femme, Vivian Chang, l'une des rares réalisatrices en activité à Taïwan, et dans l'Asie du Sud-Est tout court. Elle arrive au cinéma après des études universitaires aux États-Unis, suivies par une activité nourrie dans le domaine des vidéo-clips à Taïwan, ce qui explique partiellement le look militant de sa première oeuvre.

A l'instar de ses héroïnes intemporelles, "Hidden Whisper" est un film qui échappe aux classifications. Le premier segment se présente comme un album photo d'images plastiques, qui offrent un refuge contre la violence quotidienne. L'héroïne de la deuxième histoire est une sorte d'alter ego visuel de Kyoko Date, la star nipponne 100% virtuelle (bien avant Lara Croft), qui, comme un hacker, envahit les autres identités pour rechercher la sienne. Plus avant encore, le film oblige son troisième personnage à se figer dans les lieux inconfortables des lits d'hôpital pour faire la paix avec son passé. Vivian Chang construit sa propre Alice au pays des cyber-merveilles, baignée dans les incertitudes d'une société en état constant de "upgrade". Une histoire de filles sans repos ni répit, baignée dans une esthétique exubérante.

"Hidden Whisper" sonde avec une maîtrise certaine le caractère d'une femme, à travers trois instants-clé de sa vie : l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte. Mais Vivian Chang révèle une maturité de composition tout aussi spectaculaire. Son film exprime la quête de la maturité à travers trois styles différents : une recherche de plans mythiques et surréels avec un goût de l'invention visuelle qu'on oserait suggérer presque fellinien. Un style nerveux et militant, qui peut rappeler les personnages inconstants et les jeux de cache-cache des films de Wong-Kar Wai. Un cadrage plus mûr et statique, qui symbolise la recherche en soi. Et au coeur de chaque récit, une image papillonnesque commune ; un symbole de mutation, de changement.

"Hidden Whisper" est une histoire de femme(s). L'univers masculin est donc forcément périphérique, mais jamais sacrificiable. Vivian Chang imagine des ivrognes, des hommes indécis ou traîtres, mais aussi des rêveurs et des personnages en quête d'aventure, qui songent aux existences qu'ils auraient pu mener dans les derniers millisecondes de leurs vies.

Le premier film de Vivian Chang symbolise et satisfait la quête de la Semaine de la critique des talents du cinéma de demain. Un hôte inattendu venu de nulle part, qui nous offre une vitalité stupéfiante à la fois dans la maturité du récit et des moyens techniques mis en oeuvre pour raconter l'histoire. "Hidden Whisper" nous étonne avant tout pour sa capacité naturelle d'exprimer les chuchotements secrets d'une fille qui cherche son destin. Vivian Chang, elle, vient de le trouver.

Giuseppe Salza



lundi
15 mai
mardi
16 mai
samedi
20 mai



Krampack

Un film de Cesc Gay

Deux lycéens inséparables se retrouvent pour les vacances dans la riche demeure de l'un d'eux, Dani, à qui ses parents ont confié la maison. Nico, lui, est issu d'un milieu populaire. Dans la chaleur de l'été, entre le village où l'on danse et la plage où s'ébauchent les rencontres, les deux adolescents rencontrent deux jeunes filles de leur âge : Berta et Elena. La première poursuit Dani tandis que Nico flirte avec Elena. Mais les deux garçons se révèlent aussi maladroits que prolixes sur les choses du sexe et entreprennent leur apprentissage tandis que naissent entre eux des sentiments ambigus. Autour, l'univers adulte est passablement inconsistant : Maria, la femme de ménage, ou Sonia, la prof d'anglais de Dani, manifestent une aimable indifférence à l'égard des deux adolescents. Seul Julian, un écrivain homosexuel, entretient avec Dani, une relation qui deviendra finalement affective, à l'initiative de l'adolescent. Tandis que Nico se déniaise avec Elena, Dani trouve sa vérité auprès de Julian. Les vacances se terminent, Nico reprend le train.

Spain, Summer of 1999. Dani, a teenager, spends his holidays in a little village on the Mediterranean coast. His parents go on a trip to Egypt and leave him alone with Nico, his school mate and best friend, who will keep him company for ten days.

Dany is hand in glove with Nico and both will make the most of their freedom by plugging into the warm and uninhibited atmosphere of the summer resort.

Boys meet girls. Berta chases Dani. Dani has a crush on Nico. Nico likes Elena. Elena needs Nico to have a go at sex. Nico only wants to have fun but ends up by failing out with everybody.

Dani and Nico together will discover love, sex, drugs, jealousy, betrayal and disappointment. Little by little, their friendship will turn into a deeper, intimate and perhaps inexplicable relationship.

Générique

Production

Messidor Films
Marta Esteban
Gerardo Herrero
Tél/Fax : 34 93 454 24 71
Mobile : 34 629 61 42 92
messidor@arrakis.es
Diputació 227, pral 2º
08011 Barcelone Espagne

2000

Réalisation (Direction)

Cesc Gay

Scénario (Screenplay)

Cesc Gay et Tomás Aragay

Photo (Cinematography)

Andreu Rebes

Son (Sound)

Joan Quilis
Albert Manera
Ricard Casals

Musique (Music)

Riqui Sabatés
Joan Díaz
Jordi Prats

Décor (Art Designer)

Llorenç Miquel

Montage (Editing)

Frank Gutiérrez

35 mm - couleur - 90'

Interprétation (Cast)

Fernando Ramallo (Dani)
Jordi Vilches (Nico)
Marieta Orozco (Elena)
Esther Nubiola (Berta)
Chisco Amado (Julian)
Ana Gracia (Sonia)
Myriam Mézières (Marianne)

Presse (Press)

A Cannes (In Cannes)

Corbett and Keene Ltd
Ginger Corbett
Tél : 04 93 99 81 80
Fax : 04 93 99 81 79
Résidence du Grand Hôtel
1D Goéland
06400 Cannes

Le réalisateur **Cesc Gay**



Cesc Gay est né à Barcelone en 1967. Il a travaillé à l'EMAV (Ecole municipale d'audiovisuel de Barcelone) de 1987 à 1990. Après un court métrage "Baile de máscaras" (1987), une mise en scène de théâtre "Aldous" (Biennale de Barcelone, 1992), un documentaire pour la télévision "Krakers" (1994), il réalise son premier long métrage "Hotel Room" en 1998. "Krampack" est son deuxième long métrage.

"Sous la plage, les pavés..."

L'introverti et l'extraverti, le riche et le pauvre, l'homo et l'hétéro se présentent d'entrée de jeu comme autant d'alternatives. Mais qui sont trompeuses. Bien que suggérées telles quelles en première lecture, leur transcription ne tarde pas à les nuancer tout au long d'une chronique subtile et inattendue qui se joue des lieux communs. Lorsqu'en deux plans d'exposition - banlieues barcelonaises tristes défilant sous le regard de Nico, villa cossue des parents de Dani - Cesc Gay esquisse un décor sociologique évident, c'est pour, tout aussitôt, le cantonner à sa fonction de toile de fond. L'intérêt ne se situe pas dans une opposition factice de classes sociales ou dans l'expression usuelle des tabous adolescents. Dani et Nico - nés 10 ans après la mort de Franco - manifestent une verdeur de vocabulaire et une liberté de comportement à peine tempérées de quelques traces d'ingénuité. Une aisance spontanée à l'égard des mystères du sexe, une assurance puérile, un machisme en herbe qui deviennent source de comique et d'attendrissement : il faut voir Nico pérorer sur l'importance virile de la pomme d'Adam ou les deux compères désarçonnés par les explications de leurs compagnes sur des règles peu propices aux bains de mer. Car, bien entendu, ce sont Berta et Elena qui font les premiers pas et mènent la danse tandis que les garçons expérimentent avec candeur leurs possibles. Masturbations réciproques, fellation, pénétration : tout va très vite et le plus naturellement qui soit entre Nico et Dani. Mais quand le premier pratique ces aimables passe-temps avec un épicurisme spontané, Dani intellectualise et explore, non sans vertige, ses penchants réels. A l'obsession frivole de Nico ("Je ne veux pas avoir 17 ans sans avoir baisé") répond le trouble profond de Dani. Aux jeux des adolescents qu'ils ont cessé d'être vont succéder les problèmes d'adultes qu'ils sont devenus. Attention : message ?

Que nenni : se gardant également de toute dramatisation et de tentations sentimentalo-lacrymales, l'auteur affirme un robuste hédonisme teinté d'humour directement hérité des dialogues de la pièce de théâtre qui servit de canevas au film. "Mais elles sont mineures, s'inquiète l'un - Nous aussi rétorque l'autre, et quand on est mineur, on peut baiser quand on veut"

Belle assurance qui sera vite démentie par les aléas de la séduction.

Moralité : quand tout est simple entre deux garçons, tout se complique avec le sexe opposé et surtout avec des adultes qui, d'abord quasiment absents, vont bien finir par entrer en scène, sans pour autant ni comprendre ni tendre la main. Réjouissants paradoxes et dynamitage des poncifs pour un film faussement gentil qui se conclut sur des lendemains hypothétiques. Nico reprend sans doute pour la dernière fois le train pour Barcelone. Au cours de ces probables dernières vacances, qui ont marqué la fin de leur innocence, les deux amis auront côtoyé la sensualité et les paradis artificiels, la solitude et la jalousie, la trahison et les déceptions. Et subodoré qu'ils ne seront jamais du même monde. Comme ils ont également appris l'hypocrisie adulte, ils font comme si de rien n'était. Ou croient savoir feindre. Mais aux fous rires espiègles de l'arrivée de Nico ne répondent, à son départ et sur le même quai de gare, que des effusions de circonstance.

Quant au spectateur, il aura découvert ce que signifie "faire krampack" !

La petite mort des illusions ?

Jacques Zimmer

mardi

16 mai

mercredi

17 mai

samedi

20 mai

De l'Histoire Ancienne

Un film de Orso Miret

Olivier, enseignant du secondaire, prépare un doctorat d'histoire sur les Résistants français fusillés pendant la Seconde guerre mondiale. Son meilleur ami, Guy, travaille dans une librairie et alimente en livres les recherches d'Olivier. Mais celui-ci veut surtout rencontrer le père de Guy qui, à la fin du conflit, a échappé par miracle à une exécution collective. Le jeune libraire tergiverse. La rencontre n'aura jamais lieu. La mort de l'ancien héros de la Résistance bouleverse le récit.

Fuyant son deuil, Guy est peu à peu rattrapé par une culpabilité imaginaire : il s'accuse bientôt d'avoir fait disparaître toute trace de son père en acceptant qu'il soit incinéré. Il retourne dans sa famille, obsédé par l'idée de rendre hommage au défunt.

Parallèlement, sa soeur Danielle et son frère aîné Fabien sont confrontés au deuil pathologique de leur mère. Guy refuse de les entendre : de même qu'il veut prendre en charge le souvenir de son père, il décide de s'occuper seul de sa mère. Lorsque celle-ci est hospitalisée à la suite d'un malaise, Guy rentre chez lui accablé par ses échecs successifs.

En proie à un délire croissant, il tente de se suicider en commettant un attentat absurde contre une librairie d'extrême droite.

Olivier, a secondary school teacher, is preparing a doctorate on the history of members of the French resistance shot during the Second World War. His best friend Guy works in a bookshop and provides Olivier with books for his research. But Olivier wants to meet Guy's father who miraculously escaped from a collective execution at the end of the conflict.

The young bookshop assistant procrastinates. The meeting will never take place. The death of the former resistance hero throws the story into chaos.

Fleeing his mourning, Guy is gradually caught up by an imaginary guilt. He soon accuses himself of having erased all traces of his father by accepting to have him incinerated. He returns to his family, obsessed by the idea of paying homage to his deceased father.

At the same time, his sister Danielle and his elder brother Fabien are coping with the pathological mourning of their mother. Guy refuses to listen to them. While wanting to take charge of his father's memory, he decides to take charge of his mother on his own. When she is taken into hospital after an attack, Guy goes back home, overwhelmed by his successive failures.

Prey to his increasing madness, he tries to commit suicide by making a mad attempt to blow up a far right book shop.

Générique

Production

Sunday Morning
Productions
Nathalie Mesuret
Tél : 33 (0)1 42 74 54 37
Fax : 33 (0)1 42 74 47 60
sundaymp@aol.com
25, rue Michel Le Comte
75003 Paris

2000

Réalisation (Direction)
Orso Miret

Scénario (Screenplay)
Orso Miret, Roger Bohbot,
Agnès de Sacy

Photo (Cinematography)
Olivier Chambon

Son (Sound)
Patrice Mendez

Décor (Art Designer)
Christian Roudil

Montage (Editing)
Agnès Bruckert

35 mm - couleur - 120'

Interprétation (Cast)

Yann Goven (Guy)
Olivier Gourmet (Fabien)
Brigitte Catillon (Danielle)
Martine Audrain (La mère)
Eric Elmosnino (Olivier)
Jocelyne Desverchère (Marie)
Jacques Spiesser (Didier)
Marie-Christine Letort (Michelle)
Violeta Ferrer (Madame Fernandez)
Maher Camoun (Ahmed)

Presse (Press)

Laurence Granec et
Karine Ménard
Tél : 33 (0)1 47 20 36 66
Fax : 33 (0)1 47 20 35 44
59, avenue Marceau
75116 Paris

A Cannes (In Cannes)

Tél : 04 93 99 81 60
Fax : 04 93 99 81 62
Résidence du Gray d'Albion
28bis, rue des Serbes

Ventes à l'étranger (Foreign Sales)

Films Distribution
Tél : 33 (0)1 53 10 33 99
Fax : 33 (0)1 53 10 33 98
6, rue de l'Ecole de Médecine
75006 Paris

A Cannes (In Cannes)

Le Riviera
Stand H7J6
Tél : 04 92 99 32 12
Fax : 04 92 99 32 31

Le réalisateur **Orso Miret**

Orso Miret est né en 1964. Il fait des études de cinéma à la FEMIS (Fondation Européenne des Métiers de l'Image et du Son), section réalisation. Il réalise plusieurs courts métrages qui lui valent de nombreux prix dans différents festivals, "Epilogue" (1989), "Dans la forêt lointaine" (1990), "Une souris verte" (1996). "De l'histoire ancienne" est son premier long métrage.



"Aller toujours à l'essentiel"

Contrairement à celles de *Citizen Kane*, les archives ouvrant *"De l'histoire ancienne"* sont bien réelles. Elles nous plongent abruptement dans l'immédiate après Seconde guerre mondiale. Un commentaire aussi emphatique que patriotique sur fond d'images de cimetières et de Général de Gaulle évoque les martyrs de la Résistance. Olivier, un jeune historien, occupe le contrechamp fictionnel. Nous comprenons rapidement que ce jeune enseignant prépare un doctorat sur les fusillés de ce conflit particulièrement meurtrier. Son meilleur ami s'appelle Guy. C'est lui, son frère Fabien et sa soeur Danielle qui s'imposent bientôt comme les principaux protagonistes d'un long métrage qui tourne autour d'un personnage pivot qui n'apparaîtra jamais à l'écran : le père, ancien héros de la Résistance communiste.

Paradoxe évident que d'intituler *"De l'histoire ancienne"* un long métrage s'intéressant à une période clef de notre histoire contemporaine. Orso Miret a sans doute compris avant beaucoup d'autres que la disparition des protagonistes du conflit majeur du XX^e siècle nous fait changer d'époque. La seconde moitié de ce siècle a été dominée par les conséquences matérielles et morales de ce drame mondial. Le suivant sera, bien évidemment, différent. Mais *"De l'histoire ancienne"* n'est pas une oeuvre tournée vers le passé. Orso Miret n'oublie jamais le présent. La bouleversante séquence où Guy tente de s'immoler dans une librairie d'extrême droite nous rappelle que les vieux démons peuvent - en Autriche comme ailleurs - ressurgir à tout instant.

Déjouant tous les pronostics, Orso Miret n'a pas une formation d'historien mais de littéraire. Parcours classique

d'un ancien élève de la FEMIS qui signe ces dix dernières années une poignée de courts métrages. L'un d'entre eux s'intitule déjà *"De l'histoire ancienne"*, mais porte sur des thèmes différents. Son dernier court, *"Une souris verte"*, fait le tour du monde des festivals et récolte une quantité impressionnante de prix.

Pour son premier long métrage, Orso Miret fait preuve d'une maîtrise de l'outil cinématographique époustouflante. Sachant toujours choisir le bon cadre et la bonne place pour la caméra, le jeune réalisateur arrive constamment à surprendre le spectateur. *"De l'histoire ancienne"* n'évolue jamais comme on peut le prévoir. Et pourtant tout est logique. L'économie particulière de l'usage des mots impressionne encore plus. L'essentiel est dit, rien n'est superflu. Le tout en parfaite cohérence avec une bande sonore particulièrement soignée et travaillée.

Si bien écrite et si bien filmée soit-elle, une fiction n'est rien si on ne trouve pas les comédiens capables de la faire vivre. Et là aussi c'est un sans faute. Le jeune Yann Goven dans le rôle de Guy, la trop rare Brigitte Catillon dans celui de Danielle et Olivier Gournet (le père de *"La promesse"*) dans celui de Fabien forment un trio irréprochable. Tout comme les interprètes des nombreux personnages traversant *"De l'histoire ancienne"*. Ils concourent à faire de ce grand film une oeuvre humaniste parfois sombre mais jamais désespérée. La dernière séquence de *"De l'histoire ancienne"* s'affirme comme un hymne à la vie, laissant entrevoir qu'un autre futur est possible...

Sylvain Garel

mercredi
17 mai
jeudi
18 mai



Good Housekeeping

Un film de Frank Novak

Don et Donatella - lui, chômeur, elle, manutentionnaire en usine - sont en instance de divorce. Leur maison est leur champ de bataille.

D'un côté, les Hommes : Don et ses potes à bretelles, à gros bides, la canette de bière vissée à la bouche, tiennent des propos misogynes, machistes, voire crypto-fascistes sur le monde et la "freak", ce monstre de service qui s'appelle la Femme.

De l'autre côté : Donatella et sa copine Marion, comptable à l'usine, avec qui elle entretient des liens intimes. Entre le camp des hommes et celui des femmes : le fils Don Jr, un ludion sans grande importance.

Les hommes troquent leurs jouets de collection, leurs "Puppetmasters".

La femme gueule. On se lance des "fuck" et des "shit" à la tête. C'est aussi la guerre des pare-chocs de voitures, des fils de téléphone arrachés. Don élève une cloison pour parquer sa femme qui, dit-il, est bonne à mettre au zoo.

De part et d'autre, c'est le langage fruste de l'oppression, de la colère.

Au milieu du chaos, l'humain renaît sur la pointe des pieds. Don a rangé la maison. Donatella ébauche un sourire. Donatella n'est-elle pas le complément de Don ?

Don and Donatella still live together pending their divorce being final. Don is unemployed, parties everyday, and trades toy action figures with his friends.

After a spat with Donatella, his forklift driving wife, Don builds a wall down the middle of the house to divide his "world" from hers. To make matters worse, Don invites everyone he knows over for a three kegger sending Donatella over the brink. As Don and his buddies party, Donatella and Don begin another barrage of accusations and insults.

Infuriated, Don and his buddies go out and crash Donatella's car. Feeling helpless and powerless in the matter, and with no real support from the police or her politically correct lover Marion, she takes matter into her own hands and crashes Don's car.

Marion convinces Donatella that she needs to get out. They go to look for an other house. But Don thinks she is probably preparing an ambush. Don's buddy Joe is giving him a rocket launcher to protect him. By accident, it will blow up Donatella's car. This time when the police arrive, Donatella becomes hysterical and the cops arrest her. With Donatella gone, everyone celebrates.

Later, Don feel remorseful and lonely without her, kicks all his friends out, and has a nervous breakdown.

Générique

Production
Modernica Pictures
Mark Mathis
Tél : 1 213 683 19 63
Fax : 1 213 683 13 12
modernicala@earthlink.net
2118 E.7th Place
Los Angeles CA 90021
Etats-Unis

1999

Réalisation (Direction)
Frank Novak

Scénario (Screenplay)
Frank Novak

Photo (Cinematography)
Alex Vendler

Son (Sound)
Richard Burton

Musique (Music)
Edward Elgar
Lynard Skynard

Décor (Art designer)
Elizabeth Burhop

Montage (Editing)
Fritz Feick

35 mm - couleur - 90'

Interprétation (Cast)
Bob Mills (Don)
Petra Westen (Donatella)
Tacey Adams (Marion)
Zia (Chuck),
Al Schuermann (Joe),
Andrew Eichner (Don Jr.)
Scooter Stephan (Barry)
Jerry o'Conner (Mike)

Presse (Press)
Margot Gerber
Mgerber@bgerber.com

**Contact à Cannes
(In Cannes)**
Semaine de la Critique

Le réalisateur **Frank Novak**

Né dans le Nebraska, Frank Novak a fondé en 1998 avec son frère Jay la maison de production Modernica, filiale issue de l'entreprise de meubles du même nom. Frank Novak a réalisé une douzaine de courts métrages, dont "Tapage domestique" qui a inspiré "Good Housekeeping".

"Good Housekeeping" a remporté le Grand Prix du jury à Slamdance. Frank Novak travaille sur un projet de série télévisée. Il est décorateur de films et a écrit plusieurs pièces de théâtre. Quand il ne réalise pas, il construit des meubles...

"Good Housekeeping" est son premier long métrage.



"Maison et jardin"...

"Good Housekeeping", ce serait "Maison et Jardin" à l'envers. A la rubrique "Déco", les canapés sont couverts de housses en plastique, les hommes ont du ventre, les murs mal plâtrés se dressent entre les sexes.

Côté "Jardinage" : les seules fleurs sont sur le papier peint hideux.

Côté "Bricolage" : un méchant mur en placoplâtre est dressé pour isoler l'épouse, le mobilier est démolit...

Après avoir tourné onze courts métrages, Frank Novak reprend le thème du douzième "Tapage domestique" et le transforme en fiction pour "Good Housekeeping".

Sa caméra au style brut est fluide, elle capte les ploucs et les "white trash" de son film, les faisant surgir en gros plan ou disparaître hors cadre. Novak - et son chef opérateur Alex Vendler - s'inspirent des modes de certains "reality shows" américains, comme "Cops". C'est râpeux, c'est du réel revisité par un auteur.

Une femme-ovni ressort : Marion, la comptable amoureuse de Donatella. Proprette, on dirait la Ministre de la

Bonne Conduite, qui, en jupe droite, chemisiers blancs et lunettes de prof, propose au mari saoul et délirant de "venir bruncher le lendemain".

En même temps, Novak tire dans tous les coins sur la justice, la famille, les avocats, la police, la propriété privée. Si humour il y a, c'est une trash-comédie ravageuse contre les valeurs de l'Amérique blanche.

Quand il est question de liberté, Novak met une pincée de musique classique : l'Alegretto de la 7ème de Beethoven et "Pompe et Circonstance" d'Edward Elgar... Un contrepoint en pied de nez.

Frank Novak songe à une suite de "Good Housekeeping". Et à une série télé.

On attend la suite avec impatience de ce fils naturel de Crumb et de John Cassavetes.

Claire Clouzot

**CINEMA ESPAGNOL AU 53ème FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM
CANNES 2000**



LE MONDE SECRET, de Luis Buñuel
Palais des Festivals, du 10 au 21 mai

VIRIDIANA (Palme d'Or 1961), de Luis Buñuel
Salle Luis Buñuel, 14 mai 19 h 30

SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE

Sélection :

KRAMPACK
de Cesc Gay

La nuit la + Courte :

ORDINARY AMERICANS
de Juanma Bajo Ulloa

THE RAVEN
de Tinieblas González
Espace Miramar, 16 mai 00 h 30



Tornasol Films

would like to congratulate the following films selected in Cannes 2000

Coming soon

Rice & Beans

by María Novaro

Plata Quemada

by Marcelo Piñeyro

Nueces para el amor

by Alberto Lecchi

Kasbah

by Mariano Barroso

El otro barrio

by Salvador García

Las razones de mis amigos

by Gerardo Herrero

In shooting

Tinta Roja

by Francisco Lombardi

In preproduction

Hombres felices

by Roberto Santiago

Sin noticias de Dios

by Agustín Díaz Yanes

**Un lugar donde estuvo
el paraíso**

by Gerardo Herrero

Severino

by Luis Puenzo

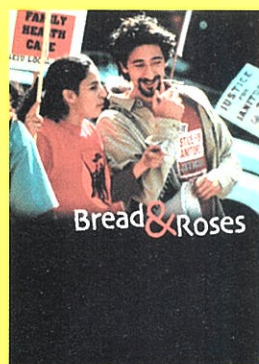
Antigua vida mía

by Hector Olivera

Krampack by Cesc Gay
(*La Semaine de la Critique*)



Bread & Roses by Ken Loach
(*Official selection in competition*)



Lista de Espera by Juan Carlos Tabío
(*Un Certain Regard*)



New address

Tornasol Films S.A.

Veneras 9-7ª 28013 Madrid (Spain)

Tel.: (34) 91 542 95 64 Fax: (34) 91 542 87 10

tornasol_films@arrakis.es

American Cinematheque at the Egyptian Theatre in Hollywood



6712 Hollywood Boulevard



Photo: Tom Bonner

Screening
the Best
of New &
Classic
World
Cinema,
Nightly
on the
Big Screen
in Hollywood
Boulevard's
Legendary
1922
Movie
Palace.

SIT UNDER THE SAME GILDED, SUNBURST CEILING

where Charlie Chaplin, Mary Pickford & Douglas Fairbanks premiered their films in the silent era. Newly

restored exterior,

all new, state-of-the-art projection;

filmmakers in-person; rare & new prints and

Los Angeles & US Premieres! 616 seats,

MOVIE-WATCHING

DOESN'T GET MUCH BETTER THAN THIS!

AND, check out the bi-monthly
Alternative Screen Showcase
featuring LA Premieres of
provocative, innovative and
fiercely independent new US films like

GOOD HOUSEKEEPING (official selection of
39^e Semaine Internationale de la Critique).



HOLLYWOOD HISTORY IS THE THEME OF

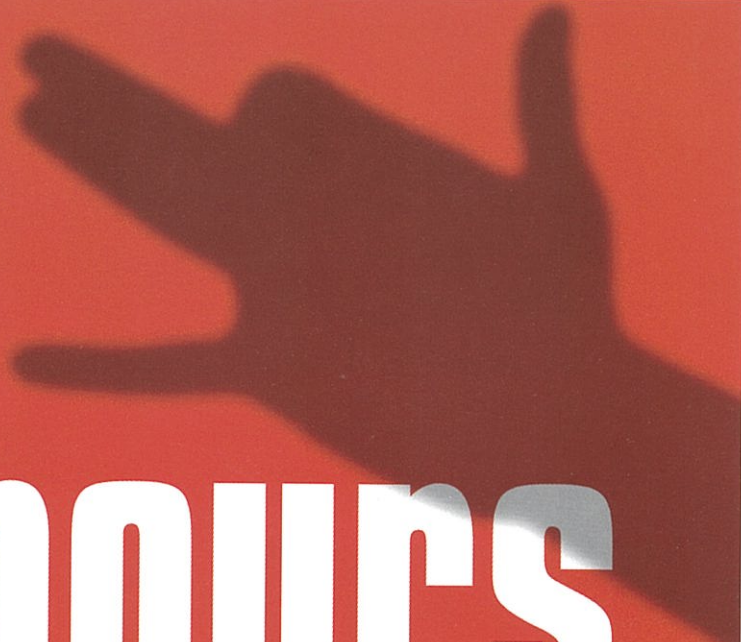
"FOREVER HOLLYWOOD" an original documentary
showing daily, exclusively at the Egyptian Theatre. **Todd
McCarthy** (VISIONS OF LIGHT) directed this one-hour
film celebrating a century of filmmaking. Featuring inter-
views shot especially for the film, over 400 film clips and
archival footage of Hollywood.

FEATURING: Warren Beatty, Annette Bening,
Jeff Bridges, Andre de Toth, Michael Douglas, Clint East-
wood, Mel Gibson, Selma Hayek, Charlton Heston,
Samuel L. Jackson, Angela Lansbury, Jack Lemmon,
Shirley MacLaine, Edward Norton, Robert Redford, Rob
Reiner, Vincent Sherman, Kevin Spacey, Steven Spiel-
berg, Gloria Stuart, Quentin Tarantino, John Travolta and
John Waters. Narrated by Sharon Stone.

Office: American Cinematheque, 1800 N. Highland Avenue, Suite 717, Los Angeles, CA 90028 USA
tel: 323.466.FILM / 323.461.2020 / fax: 323.461.9737 / e-mail: amcin@msn.com

www.egyptiantheatre.com

ALTAVISTA FILMS
is proud to present



amours chiennes

un film de alejandro gonzález iñárritu
semaine de la critique CANNES 2000

ALTAVISTA FILMS présente une production de ZETA Film & AltaVista Films
EMILIO ECHEVARRÍA **Gael GARCÍA BERNAL** **GOYA TOLEDO** **ALVARO GUERRERO** **VANESSA BAUCHE** **JORGE SALINAS**
Costume: Gabriela Diego Directeur de Casting: Manuel Told Directeur: Gustavo Santalucía Directrice de la Production: Rita Lombardo Montage: Alejandro González Iñárritu, Luis Carballar et Fernando Pérez Urdá
Son Zeta Audio par: Martín Hernández Conseillère Musicale: Lynn Fanchette Directeur de la Photographie: Rodrigo Prieto Producteurs Exécutifs: Martha Sosa Elizondo et Francisco González Campos
Scénario par: Guillermo Arriaga, Jordan Révisé et Présenté par: Alejandro González Iñárritu
WWW.ZETAFILMS.COM © 2000 ZETA FILMS INC. MEXICO 2000

Les courts métrages



Emmanuel Jespers
"Le dernier Rêve"



Eric Jameux
"Faux Contact"



Linus Tunström
"To Be Continued"



Michèle Cournoyer
"Le Chapeau"



Delphine Gleize
"Les Méduses"



Bruce Marchfelder
"The Artist's Circle"



Neil Jordan
"Not I"

Le Dernier Rêve

Réalisation/Direction :
Emmanuel Jespers



Un projectionniste de cinéma est terrassé par un infarctus. Emmené d'urgence à l'hôpital, l'équipe médicale tente de le réanimer par tous les moyens... quand soudain l'image du film vacille, et casse en deux! A partir de cet instant le spectateur est entraîné dans une nouvelle réalité, bien plus inquiétante encore, aux frontières ultimes séparant la vie de la mort.

A cinema projectionnist is struck down by a heart attack. He is rushed to hospital where the emergency unit teams tries to resuscitate him... until suddenly the picture wobbles and the film breaks in half. From this moment on, the viewer is taken into another, much more disturbing reality, on the last borderline separating life and death.

Belgique

Production

Ezechiël 47-9 Films
Emmanuel Jespers
Tél : 32 2 511 48 06
Fax : 32 2 511 38 66
e.jespers@belgacom.net
15 rue du Conseil
1050 Bruxelles
Belgique

2000

Réalisation (Direction)
Emmanuel Jespers

Scénario (Screenplay)
Emmanuel Jespers

Photo (Cinematography)
Yves Cape

Son (Sound)
Alain L'Helgoual'ch
Yves Ruellot

Montage (Editing)

Anne-Laure Guégan
35 mm - couleur - 15'

Interprétation (Cast)

Cécile de France (Laurie)
Eric de Staercke (Nick)
Quentin Milo (Barney)
Jerry Besem (Petit enfant)
Bruno Georis (Médecin réanimation)

Contact à Cannes

(In Cannes)
Emmanuel Jespers
Mobile : 32 477 33 87 18

Diplômé en réalisation film et vidéo à l'Institut des Arts de Diffusion et en journalisme à l'International Press Center (Bruxelles), Emmanuel Jespers a travaillé de 1988 à 1998 comme réalisateur de films industriels et comme documentariste : "Childworld Egypt" (1992), "Grandeur et miniature de la Bosnie-Herzégovine" (1995), "Darko & Vesna" (1996).

jeudi
11 mai
vendredi
12 mai
samedi
20 mai

Long métrage :

Happy End

Un film de Ji-Woo Jung

Faux Contact

Réalisation/Direction :
Eric Jameux



Une vague d'attentats frappe Paris.
Salim ne parvient pas à terminer la partie d'un jeu vidéo. Depuis une cabine téléphonique, il contacte un service-clientèle réservé aux joueurs en difficulté.
Laurence, une standardiste, reçoit son appel et le conseille.
Mais peu à peu, leur tête-à-tête virtuel dégénère en une suite de malentendus.

Paris is rocked by a wave of bomb blasts.

Salim is stuck in a video game. From a phone booth, he calls the players' helpline for advice.

Laurence takes his call and talks him through it.

But their virtual chit-chat turns to drama as one misunderstanding leads to another.

France

Production

Lazennec Tout Court
Laurence Farenc
Tél : 01 53 04 41 21/22
Fax : 01 44 90 02 92
5 rue Darcet
75017 Paris - France

1999

Réalisation (Direction)

Eric Jameux

Scénario (Screenplay)

Eric Jameux

Photo (Cinematography)

Frack Barbian

Son (Sound)

Olivier Beugin

Montage (Editing)

Lucie Vermillard

Musique (Music)

Eric Jameux

35 mm - couleur - 13'

Interprétation (Cast)

Sylvie Testud (Laurence)
Nasser Zerkoun (Salim)
Frédéric Leray (L'inspecteur)
Eric Jameux (L'inspecteur adjoint)
Sarah Vienne (Voix off de Nicole Meillard)

Ventes à l'étranger (Foreign Sales)

Lazennec Tout Court

A Cannes (In Cannes)

Eric Jameux
Tél 06 20 52 19 27
Laurence Farenc
Tél 06 83 81 38 70

Eric Jameux est né en 1969. Après avoir fait des études d'Expression Plastique, il réalise un dessin animé et des fictions vidéo et travaille comme graphiste et maquetiste.
Avec "Faux contact", il signe son premier court métrage.

vendredi
12 mai

samedi
13 mai

samedi
20 mai

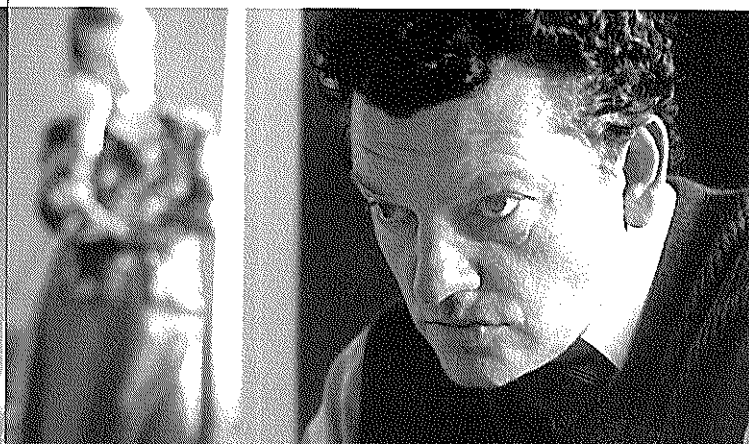
Long métrage :

Les Autres Filles

Un film de Caroline Vignal

To Be Continued

Réalisation/Direction :
Linus Tunström



- 1) La petite fille tente d'arrêter le landeau qui roule vers les voitures.
- 2) L'amant se trouve dans le couloir pendant que le mari gravit les marches de l'immeuble.
- 3) Personne n'entend l'horloge et à chaque seconde qui passe l'oeuf durcit un peu plus.

1) The little girl tries to stop the pram which is rolling towards the traffic.

2) The lover stands in the hallway while the husband is on his way up the staircase.

3) No one hears the clock and every second the egg becomes more and more hard boiled.

Suède

Production

Gildafilm
Lena Hanno Clyne
Anne-Marie Söhrman
Tél : 46 8 556 03 424
Fax : 46 8 556 03 427
Högbergsgatan 18
SE 116 20 Stockholm - Suède

2000

Réalisation (Direction)

Linus Tunström

Scénario (Screenplay)

Linus Tunström

Photo (Cinematography)

Anders Bohman

Son (Sound)

Eddie Axberg

Montage (Editing)

Patrick Austen

35 mm - couleur - 5'

Interprétation

Louise de Bourg (La petite fille)
Johan Wahlström (Le père)
Jackim Melin (Le garçon)
Cesar Sarachu (L'ami)
Urban Reese (L'amant)
Amanda Ooms (La Femme 1)

Göran Ragnerstam (L'Homme 1)
Lena B. Eriksson (La Femme 2)
Dan Ekborg (L'Homme 2)

Musique (Music)

Rickard Borggård

Presse (Press)

Swedish Film Institute
Ulla Aspögren
Tél : 46 8 665 11 45
Fax : 46 8 666 36 98
mobile : 46 70 575 64 30
ulla.aspogren@sfi.se
PO Box 271 26
SE 10252 Stockholm
Suède

Ventes à l'étranger (Foreign Sales)

Swedish Film Institute
Ulla Aspögren

A Cannes (In Cannes)

Swedish Film Institute
Ulla Aspögren
c/o Scandinavian Office
55 bd Croisette
Tél : 04 93 99 82 83
mobile : 46 705 756 430
Linus Tunström
mobile : 46 704 566 570

Linus Tunström est né en 1969 à Stockholm. Il a suivi des cours à l'Ecole Internationale de Théâtre de Jacques Lecoq à Paris de 1990 à 1992. Depuis 1989, il a travaillé comme metteur en scène de théâtre pour le Théâtre Galeasen, The Cullberg Ballet Company, le Stadsteater de Göteborg, Orionteatern, Malmö Dramatiska Theater et l'Opera Nord de Copenhague.
"To Be Continued" est son premier court métrage..

samedi

13 mai

dimanche

14 mai

samedi

20 mai

Long métrage :

Amores Perros (Amours Chiennes)

Un film de Alejandro González Iñárritu

Le Chapeau

Réalisation/Direction :
Michèle Cournoyer



Danseuse nue dans un bar, une jeune femme se remémore un moment de sa vie. Enfant, elle reçoit la visite d'un homme qui abuse d'elle physiquement. Ce périple intérieur ramène à la surface de douloureux souvenirs, dont celui de l'obsédant chapeau. Dessinées à l'encre noire, d'un trait vif, les images dépouillées se bousculent en une suite de métamorphoses à la fois troublantes et saisissantes.

A young woman works as an erotic dancer in a bar. The customer's hats remind her of a man she knew as a child, who also wore a hat. The man entered her bedroom and defiled her.

The hat becomes for her an overwhelming, invasive obsession, constantly resurfacing in a rapid and implacable succession of metamorphoses. Animator Michèle Cournoyer uses black ink on white paper to illustrate this painful tale.

Canada

Production

Office National du Film du Canada
Thérèse Descary
Pierre Hébert
Tél : 1 514 283 98 05/06
Fax : 1 514 496 18 95
L.Charbonneau@onf.ca
3155 Côte de Liesse
St-Laurent Québec, H4N 2N4
Canada

1999

Réalisation (Direction)

Michèle Cournoyer

Scénario (Screenplay)

Michèle Cournoyer

Caméra d'animation

(Animation Camera)

Pierre Landry

Son (Sound)

Fernand Bélanger, Jean Derome

Musique (Music)

Jean Derome

Montage (Editing)

Fernand Bélanger

35 mm - couleur - 6'30

A Cannes (In Cannes)

Téléfilm Canada
Martin Delisle
Tél : 04 93 99 82 02
Fax : 04 93 99 81 99
Résidence du Grand Hôtel
Entré Ibis - Apt 4A
45 La Croisette
06400 Cannes

Michèle Cournoyer est née à Saint-Joseph-de-Sorel, au Québec, en 1943. Après des études en arts graphiques, photographie et cinéma d'animation en Angleterre puis en Italie, elle collabore, à titre de décoratrice, directrice artistique, costumière et scénariste, à plusieurs films importants de la nouvelle vague québécoise dont, "La Vie rêvée" (1972) et "L'Arrache-Cœur" (1979) de Mireille Dansereau, et "La Mort d'un bûcheron" (1973) de Gilles Carle. Cinéaste expérimentale, elle réalise de façon indépendante les courts métrages "Toccata", "Old Orchard Beach", "P.Q." et "Dolorosa".

dimanche
14 mai
lundi
15 mai
samedi
20 mai

Long métrage :

Hidden Whisper

Un film de Vivian Chang

Les Méduses

Réalisation/Direction :
Delphine Gleize



Un car emmène un groupe de huit adolescents à Paris pour aller voir "Le radeau de la méduse" au Louvre. Il tombe en panne au bord de la mer. Comme des méduses échouées à marée basse, les adolescents vont apprendre à se découvrir.

A group of eight adolescents are driving to Paris to see Géricault's "Raft of the Medusa" in the Louvre, when their car breaks down next to the sea. Just as Medusa-like jellyfish are stranded at low tide, the adolescents will learn to reveal themselves.

France

Production

Balthazar Productions
Jérôme Dopffer
Tél : 01 47 70 21 99
Fax : 01 47 70 25 54
prod.balthazar@libertysurf.fr
31 rue du Faubourg Poissonnière
75009 Paris
France

2000

Réalisation (Direction)

Delphine Gleize

Scénario (Screenplay)

Delphine Gleize

Photo (Cinematography)

Chrystel Fournier

Son (Sound)

Pierre André

Montage (Editing)

François Quiquère

35 mm - couleur - 17'

Interprétation (Cast)

Alexis Smolen (Alexis)
Melissa Deverny (Melissa)
Bochra El Hammoui (Chaïma)
Anaïs Gastout (Anaïs)
Lydia Lanzi (Hassanna)
Anne-Sophie Melin (Anne-Sophie)
Noham Cochenet (Noham)
Gaylord Longo (Gaylord)
Nicolai Viot (Nicolai)

Presse (Press)

Dany Martin
Tél : 01 47 42 78 45
Fax : 01 40 06 99 28
12, rue Vignon
75009 Paris

A Cannes (In Cannes)

Dany Martin
Mobile : 06 08 91 57 14
Fax : 04 93 38 95 81
Jérôme Dopffer
Mobile : 06 07 18 77 73

Delphine Gleize est âgée de 26 ans. Après une Maîtrise de lettres, elle entre à la Femis en 1994 dans la section Scénario. Elle a réalisé plusieurs courts métrages dont "Sole Battars" qui a été primé à quinze reprises, Lutin 99 pour sa réalisation et César 2000 du meilleur court métrage. Elle prépare son premier long métrage, "Carnages", dont le tournage aura lieu à l'automne 2000.

"Les Méduses" est un court métrage développé dans le cadre de la Mission pour l'An 2000 et a été coproduit avec le GREC.

lundi
15 mai
mardi
16 mai
samedi
20 mai

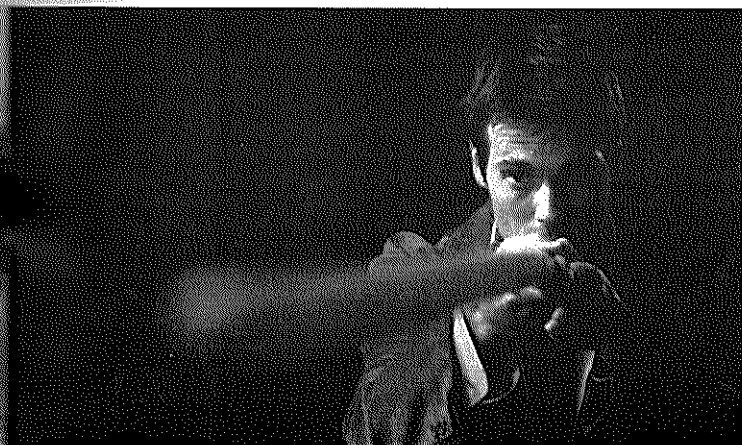
Long métrage :

Krampack

Un film de Cesc Gay

The Artist's Circle

Réalisation/Direction :
Bruce Marchfelder



"The Artist's Circle" explore les relations entre un artiste, son travail, l'inévitable horde de critiques, d'universitaires et de parasites qui préfèrent juger une œuvre d'art, plutôt que de simplement l'apprécier.

"The Artist's Circle" explores the relationships between an artist, the artist's work and the inevitable covey of critics, scholars and "hangers-on" who would rather judge a piece of art than simply enjoy it.

Canada

Production

Renée Jacqueline
Giesse
Michelle
Czermin Von Chudenitz
Tél : 1 604 642 01 01
Fax : 1 604 642 01 02
isismw@idmail.com
281 Industrial Avenue
Vancouver
B.C. Canada V6A 2P2

Réalisation (Direction)

Bruce Marchfelder

Scénario (Screenplay)

Bruce Marchfelder

Photo (Cinematography)

Joel James Ransom

Son (Sound)

Ruth Huddleston

Montage (Editing)

Bruce Marchfelder
1999 - 9' - 35 mm - couleur

Interprétation (Cast)

Michael Shanks (L'artiste)
Don S. Davis (McGee)
Grahame Andrews (Sidekick)
Mackenzie Gray (Le serveur)
Derek de Lint (Le professeur)
Kathryn Anderson (Gladys)
Evan de Boer (Junior)
Guy Fauchon (Le critique)
Kristina Copeland (Le critique)
Jody Thompson (Le critique)
Tobias Raineri (Le critique)

A Cannes (In Cannes)

Téléfilm Canada
Martin Delisle
Tél : 04 93 99 82 02
Fax : 04 93 99 81 99
Résidence du Grand Hôtel
Entré Ibis - Apt 4A
45 La Croisette
06400 Cannes

Bruce Marchfelder a commencé sa carrière comme producteur de films. Il enseigne la réalisation en digital à Vancouver et est considéré comme étant à la pointe des nouvelles technologies.

"The Artist's Circle" est son premier court métrage.

mardi
16 mai

mercredi
17 mai

samedi
20 mai

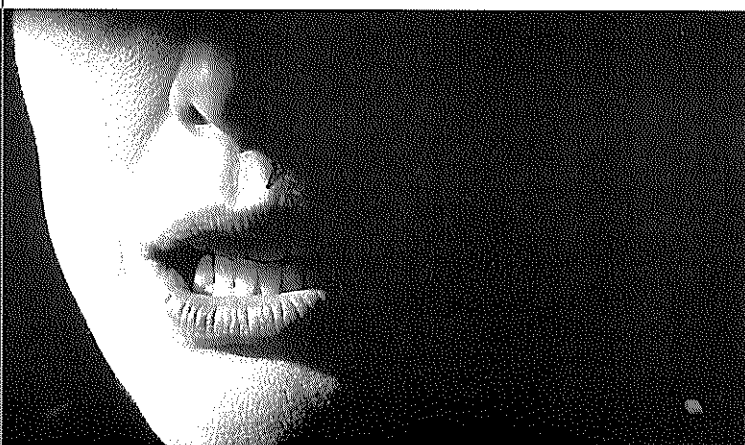
Long métrage :

**De l'Histoire
Ancienne**

Un film de Orso Miret

Not I

Réalisation/Direction :
Neil Jordan



"Not I" a été tourné avec Julianne Moore, nominée aux Oscars.

Après une brève apparition de plain-pied, elle n'est plus qu'une bouche qui parle de son passé. Le film, réalisé par Neil Jordan est adapté de la pièce du même titre de Samuel Beckett, immortalisée pour la première fois par la muse et collaboratrice de ce dernier : Billie Whitelaw au début des années 70. La performance de Julianne Moore a été réalisée en une seule prise, filmée sous différents angles par Roger Pratt, lui aussi nommé aux Oscars.

"Not I" stars Oscar nominee Julianne Moore. After her initial introduction she is seen only as a disembodied mouth who confesses her memories. Directed by Neil Jordan, it is based on the Samuel Beckett play of the same name, first immortalised by his muse and regular collaborator Billie Whitelaw in the early 1970s. Incredibly, Julianne Moore's performance was performed in one continuous take but shot from different angles by the oscar nominated Roger Pratt.

Irlande / Grande Bretagne

Production

Blue Angel Films
Stephen Woolley
Tél: 44 171 344 80 90
Fax: 44 171 344 80 91
c/o Company of Wolves
19-23 Wells St.
Londres W1P 3FP
Grande Bretagne

2000

Réalisation (Direction)

Neil Jordan

Scénario (Screenplay)

Samuel Beckett

Photo (Cinematography)

Roger Pratt

Son (Sound)

Jim Greenhorn

Montage (Editing)

Tony Lawsoni, A.C.E.

35 mm - couleur - 13'54

Interprétation (Cast)

Julianne Moore (la bouche)

Neil Jordan est né en 1950, à Sligo en Irlande.

Il a écrit et réalisé douze films : Angel (1982), Company of Wolves (La compagnie des loups) (1984), Mona Lisa (1986), High Spirits (1988), We're No Angels (Nous ne sommes pas des anges) (1989), The Miracle (L'étranger) (1991), The Crying Game (1992) Oscar du Meilleur Scénario, Interview With a Vampire (Entretien avec un vampire) (1994), Michael Collins (1995), The Butcher Boy (1996), In Dreams (Prémonitions) (1999) et The End of The Affair (1999).

mercredi
17 mai

jeudi
18 mai

samedi
20 mai

Long métrage :

**Good
Housekeeping**

Un film de Frank Novak

la Communauté française de Belgique

est heureuse d'être associée à la production et à la diffusion de **Le dernier rêve** d'Emmanuel Jaspers



SEMAINE DE LA CRITIQUE

LE DERNIER RÊVE de Emmanuel Jaspers _PRODUCTION : ÉZÉCHIEL



MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE
Service Général de l'Audiovisuel et des Multimédias
Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel
44, Boulevard Léopold II - B-1080 Bruxelles
T +32.2 413 22 21 | F +32.2 413 20 68
e-mail: daav@cfwb.be www.cfwb.be/av

DÉLÉGATION GÉNÉRALE WALLONIE-BRUXELLES
43-45, rue Vieille du Temple F-75004 Paris
T +33.0 1 48 04 72 99 | F +33.0 1 48 04 78 03

WBI Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel
de la Communauté française de Belgique
Stand E 14-Espace Riviera | F + 04 92 99 88 05



Spike & Mike's® Festival of Animation® Sick & Twisted®



Mellow Manor Productions, Inc. was founded in 1977 by Craig "Spike" Decker and Mike Gribble, popularly known as "Spike & Mike®." The original mission of Mellow Manor Productions was to promote underground bands with retro animated shorts. The demand to see the shorts soon eclipsed the popularity of the band and other films. Spike and Mike knew they were onto an unfilled niche and began promoting animated shorts full-time. Spike & Mike continue to produce touring theatrical festivals of animated short film collections with the highest standards of artistic and subversive excellence.

IFILM
www.spikeandmike.com

Spike and Mike premiered works in the Classic Festival of Animation® by Tim Burton, John Lasseter, Nick Park, Will Vinton as well as introducing America to beloved characters such as Wallace and Gromit, the Rugrats and many others. The Sick & Twisted® Festival began in 1990 as a home for animated pieces which are simply too revolting or sick in nature for our prestigious and tasteful Classic show. The Sick & Twisted Festival of Animation is the birthplace of Beavis and Butthead by Mike Judge. Spike and Mike also premiered works by Eric Fogel, Matt Stone, Trey Parker, Don Hertzfeldt and others.

If you would like to pursue a business relationship with Mellow Manor Productions, please contact the William Morris Agency (310) 859-4000

Lewis Henderson New Media

Chris Fenton Television / Motion Picture

Greg McKnight Motion Picture / Video & DVD Distribution

To order merchandise or contact us: Mellow Manor Productions 7488 La Jolla Blvd, La Jolla, CA 92037 (858) 459-8707 spike@spikeandmike.com

COMMUNICATION IMPRIMÉE

*Avec une équipe de 35 collaborateurs,
un équipement performant,
la société G. de Bussac propose une palette
étendue de prestations.*

*Sur le principe du "sur mesure",
nos prestations sont choisies par nos clients
selon le degré d'intervention désiré ;
intervention globale ou partielle.*

Management global d'opérations

- Conseil et étude en communication
- Conception et accompagnement de projets
- Ingénierie d'opérations de marketing direct
- Gestion complète de supports
[revues, guides...]
- Conseil éditorial, prestations
rédactionnelles, réécriture, interviews,
traductions
- Création ou recherche iconographiques.

Régie publicitaire

- Prospection d'annonceurs, gestion intégrale
de la régie.

Conception et réalisation graphique

- Conception graphique - Maquette
- Conception de chartes graphiques
- Mise en page, composition
- Photogravure, retouche d'image
- Relectures orthographiques et
typographiques
- Epreuves couleur qualité numérique
ou cromalins
- Acquisition de données d'environnements
PC ou Mac
- Flashage
- Transferts de données
et envoi d'épreuves-écran par Internet
- Réalisation, gestion et développements
de sites Internet [Département multimédia].
Tél. 04 73 40 65 62 - web@gdebussac.net

Les produits

- **Documents d'information** [Dépliants, affiches, brochures
publicitaires, brochures touristiques... Plaquettes
institutionnelles ou commerciales, rapports d'activités...]
- **Périodiques** [Revues professionnelles, lettres d'information,
journaux d'entreprises, bulletins municipaux...]
- **Catalogues** [Catalogues d'expositions, de festivals,
catalogues produits...]
- **Livres** [Annuaire, rapports de colloques, congrès...]
- **Les originaux** [Classeurs et intercalaires, dossiers de
formation ou de communication, ouvrages de prestige, jeux
de société, packaging, valisettes, présentoirs...]



Impression

- Presses Heidelberg
de 1 à 4 couleurs
en ligne.

Façonnage

- Mise en œuvre de tous
types de façonnages
standards ou spéciaux.

Routage - Expédition - Stockage

- Personnalisation
et édition laser
- Envoi en nombre
à tarif préférentiel
- Mise en place,
traitement et actualisation
de fichiers
- Stockage et gestion
de stocks
- Gestion d'expéditions
multi-adresses.

2, cours Sablon, B.P. 464
63013 Clermont-Ferrand cedex 1
Tél. : 04 73 42 31 00
Fax : 04 73 42 31 10

*Contacts : Jacques Sembel
Gaëtan de Martrin
Christian Bait*

www.gdebussac.fr
gdb@gdebussac.fr



DE BUSSAC
Imprimerie

Les spéciales de 20 heures



Le parrain de la Semaine 2000

PRIMA DELLA RIVOLUZIONE,
de Bernardo Bertolucci (Italie)



Hommage

CITÉS DE LA PLAINE,
de Robert Kramer (France)
(avant-première mondiale)



Le Syndicat français de la critique de cinéma présente

LE CONTE DU VENTRE PLEIN,
de Melvin Van Peebles (France)
(avant-première mondiale)



La Fipresci présente

SOFT FRUIT,
de Christina Andreef (Australie)



le Forum et la Semaine de la critique présentent

COMME UN AIMANT,
de Kamel Saleh et Akhenaton (France)
(avant-première mondiale)



Action contre la faim présente

NOUVEL ORDRE MONDIAL... QUELQUE PART EN AFRIQUE,
de Philippe Diaz (France)
(avant-première mondiale)



Le CRIPS présente

"3000 SCENARIOS SUR LA DROGUE"



La Coordination européenne des festivals de cinéma présente

"L'ITALIA NON E UN PAESE POVERO",
de Joris Ivens (Italie)

et...

LA NUIT LA + COURTE, deuxième !

dimanche
14 mai*Le
Parrain*

Prima della rivoluzione

de Bernardo Bertolucci

"Fabrizio, né trop tard pour prendre part à la résistance, et trop tôt pour partager les nouvelles passions des jeunes, est ambigu et incertain; Cesare, son maître idéologique, est ambigu et incertain; même le parti communiste italien de ces années est ambigu et incertain, et la petite bourgeoisie de Parme, où se passe le film, est naturellement ambiguë et incertaine. Bref, "Prima della rivoluzione", c'est l'ambiguïté et l'incertitude elles-mêmes, qui se regardent dans un miroir. Ce n'avait pas été mon intention. C'est une idée qui est née avec le film lui-même".

"Fabrizio was born too late to take part in the Resistance, and too early to share young people's new passions and ideologies. He is ambiguous and uncertain. His ideological master, Cesare, is ambiguous and uncertain. Even the Italian Communist Party of that time (1962) is ambiguous and uncertain. In short, "Prima della rivoluzione" is made of ambiguity and uncertainty reflecting each other in a mirror.

I had not meant it that way.

But the idea stemmed from the making of the film itself".

Bernardo Bertolucci
(L'Avant-Scène n° 82, juin 1968)

Générique

Production
Iride Cinematografica

Réalisation (Direction)
Bernardo Bertolucci

Scénario (Screenplay)
Bernardo Bertolucci, Gianni Amico

Photo (Cinematography)
Aldo Scavarda

Montage (Editing)
Roberto Perpignani

Musique (Music)
Gino Paoli, Ennio Morricone,
Gato Barbieri
1964 - 115' - 35 mm

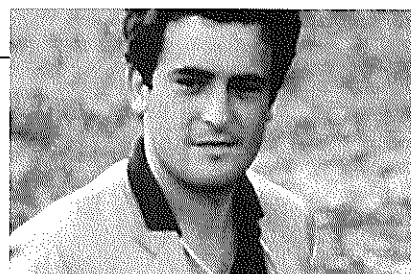
Interprétation (Cast)
Adriana Asti (Gina)
Francesco Barilli (Fabrizio)
Allen Midgette (Agostino)
Morando Morandini (Cesare)
Cristina Pariset (Clelia)

Le réalisateur Bernardo Bertolucci

Filmographie (Filmography)

La camarade
(La commare secca), 1962
Prima della rivoluzione, 1964
Partner, 1968
La contestation
(Amore e rabbia), 1969
La stratégie de l'araignée
(La strategia del ragno), 1969
Le conformiste
(Il conformista), 1970
Le dernier tango à Paris
(L'ultimo tango a Parigi), 1972

1900 (Novecento), 1976
La luna, 1979
La tragédie d'un homme ridicule
(La tragedia di un uomo ridicolo), 1981
Le dernier empereur
(The Last Emperor), 1987
Un thé au Sahara
(The Sheltering Sky), 1990
Little Buddha, 1993
Beauté volée
(Stealing Beauty), 1996
Shandurai (Besieged), 1998



Découverte du cinéaste à son deuxième essai

Au printemps 1964, je partais pour Rome. Comme les critiques voyageaient moins qu'aujourd'hui, Louis Marcorrelles m'avait prié d'en profiter pour chercher un premier ou un deuxième film pour la Semaine de la critique. C'est comme ça - après deux ou trois horreurs - que j'ai vu "Prima della rivoluzione" au matin qui a suivi la dernière nuit de mixage, et fait la connaissance de Bertolucci, Adriana Asti et Gianni Amico. Ça a été un plaisir de téléphoner à Marcorrelles et lui dire qu'il pouvait en confiance attendre le film qui arriverait bien au-delà de la date limite d'inscription.

A Cannes, les critiques italiens ont fait la tête, peu parlé du film ou en mal; les français étaient plus chaleureux (en particulier Gérard Legrand), et des solidarités, voire des amitiés, se sont nouées autour de lui. A travers les échos stendhaliens (devant la réticence des distributeurs, Bernardo avait envisagé le titre "Les Amants de Parme") et la cinéphilie - de Vigo à "La rivière rouge" et à Godard - le ton à la première personne, intime plus qu'autobiographique, de "Prima della rivoluzione" engageait un dialogue avec le cinéma que nous attendions : par sa lumière, par ce tremblé de l'écriture qui était peut-être le plus difficile à faire admettre. Nous avions aussi le sentiment que "Prima" nous rendait tout un héritage italien : la fête de

l'Unità et Rossellini, l'opéra de Verdi et le maître Cesare. Avec "Moby Dick" passé dans les mots de son traducteur italien, l'autre Cesare - Pavese -, la politique faisait retour dans le cinéma : c'était aussi l'année où la Semaine de la critique présentait "Point of Order" d'Emile De Antonio, le Festival "Dieu noir et diable blond" de Glauber Rocha, autres maillons essentiels de ce chaînon manquant dont parle Jean Narboni, qui relie la nouvelle vague aux années quatre-vingt... sans oublier "La Passagère" d'Andrzej Munk.

Malgré, ou à cause de cela, l'unanimité n'était pas faite autour du film. L'accueil public en Italie n'a rien arrangé, et a entraîné quelques coupes malheureuses, qui n'ont jamais été rétablies. Il a fallu trois ans et demi à "Prima" pour arriver à Paris, et je me souviens, peu avant, de la rage d'un attaché de presse-"découvreur" sortant d'une projection privée de ce "film de pédé", éructait-il. Quand le film sortait enfin, il avait fait son chemin dans les têtes et la presse française lui était acquise. En juin 1968, le texte en était publié dans l'Avant-Scène Cinéma, et son titre nous paraissait, à ce moment, prendre son sens plein.

Bernard Eisenschitz

Avec le soutien de Italia Cinema
et Cinecittà Holding

jeudi
11 mai*Hommage*

Cités de la Plaine

Un film de Robert Kramer

Aux confins d'une métropole du Nord de la France, un homme aveugle remonte le fil de sa vie. Venu de loin, il a travaillé, fondé un commerce, une famille. Puis il a tout perdu...

On the borders of a metropolis in the North of France, a blind man recalls his life. He's journeyed far. He worked, started a business, a family, and then he lost everything...

Générique

Production

Production
Richard Copans
Les Films d'Ici
12 rue Clavel
75019 Paris - France
Tél : 33 (0) 1 44 52 23 23
Fax : 33 (0) 1 44 52 23 24

Réalisation (Direction)

Robert Kramer

Photo (Cinematography)

Richard Copans

Son (Sound)

Julien Cloquet

Montage son (Sound Editing)

Julien Cloquet
Keja Ho Kramer

Montage (Editing)

Rémi Hiernaux

2000 - 110' - 35 mm

Interprétation (Cast)

Bernard Tiolet
Lahcene Aouiti
Ben
Amélie Desrumaux
Erika Kramer
Coralie Verhaghe
Nathalie Saries

Presse (Press)

Mathilde Incerti
Tél : 01 48 05 20 80

A Cannes (In Cannes)

Tél : 04 93 99 83 71

Le réalisateur Robert Kramer

Filmographie (Filmography)

Robert Kramer (1939 - 1999)

Falm, 1965 - In the Country, 1966 - The Edge, Semaine internationale de la critique 1968
Ice, 1969, Semaine internationale de la critique 1970 - Peoples' War, 1969
Milestones, 1975 - Scenes from the class struggle in Portugal, 1977 - Guns, 1980
Un grand jour en France/La naissance, 1981 - A toute allure, 1982 - La Peur, 1983
Notre nazi, 1984 - Diesel, 1985 - Un plan d'enfer, 1986 - Doc's Kingdom, 1987
Route One/USA, 1989 - Berlin 10/90, 1990 - Sous le vent, 1991
Ecrire contre l'oubli, Amnesty International, "Fidel Intusca Fernández, Perú", 1991
La roue, 1992 - Point de départ, 1993 - Walk the Walk, 1995 - Le manteau, 1996
Ghosts of electricity, 1997 - Saykomsa, 1998



C'est en 68 que Robert Kramer débarquait au Festival de Cannes pour la première fois. Pour présenter "The Edge" à la Semaine. Robert y est revenu deux ans après avec "Ice". Depuis, sa caméra perçante et tellement généreuse a sillonné les quatre coins du globe avant de nous revenir une troisième fois pour nous laisser un superbe cadeau d'adieu : l'ami américain nous a devancés encore une fois d'une longueur.

L'ombre de Robert parfois nous salue, tachant l'écran comme le battement d'un coeur muet.

Il est mort dans la dernière semaine du montage image de "Cités de la plaine". Il reste une histoire qui évoque le désir d'un dialogue.

Mon père nous a offert la possibilité de partager plus d'un voyage, cette fois nous arrivons au port sans sa présence physique.

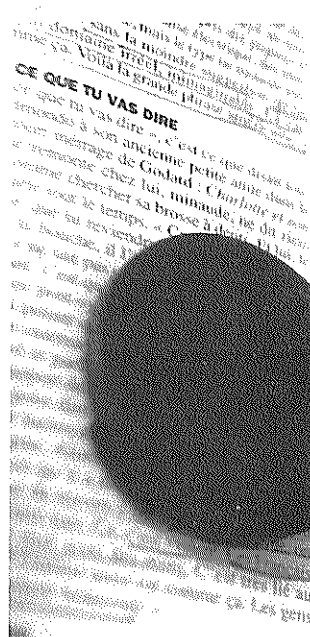
Transmettre un amour du monde par des gestes répétés, acquis une vie durant, sculpter les surfaces émotionnelles et volumineuses comme un chirurgien, apprendre à révéler le nécessaire.

Le film est une fiction. Un voyage sans précision géographique. Il a été tourné en DV avec l'équipe la plus légère imaginable (trois personnes). Une certaine idée du cinéma. Robert ne s'est jamais trahi.

Des heures de rushes, des mois de montage. Il nous laisse sa conscience de soi dans le monde. Ce film est son miroir, la transmission d'un calme.

Il m'a fait confiance pour finir son travail.

Keja Ho Kramer



mercredi
17 maijeudi
18 mai

*Syndicat
français
de la
critique
de cinéma*



Le conte du Ventre Plein

de Melvin Van Peebles

Il était une fois, à la fin de l'été 1967 pour être précis, un couple qui se présenta dans un orphelinat. Ils dirent qu'ils cherchaient une jeune fille qui les aiderait comme serveuse aux repas du midi, dans leur restaurant à l'entrée de la forêt, en remplacement de leur propre fille. Ils dirent que celle-ci les avait quittés pour aller soigner sa tante qui était tombée soudainement malade. La directrice leur répond qu'ils se sont sûrement trompés d'orphelinat, car celui-ci est réservé à des jeunes filles d'outre-mer. Le couple lui répond que "nous sommes tous des êtres humains, noirs, blancs, métis", et de toute façon puisqu'ils sont là, ils peuvent peut-être jeter un coup d'oeil...

Once upon a time, at the end of the summer of 1967 to be precise, a couple arrives at the door of an orphanage. They say they are looking for a young girl, to replace their daughter as a waitress in their restaurant, on the edge of the forest. They say their daughter had to leave to take care of her aunt who was suddenly taken sick. The woman director tells them that they must have the wrong information because this orphanage is only for girls from former colonial territories. The couple replies that colour is only skin deep... that black, white, mixed, it is all the same to them, and since they are there now, maybe they can have a look...

Générique

Production
Jean-Pierre Saire
Euripide Productions
Tél : 33 (0) 1 56 43 64 00
Fax : 33 (0) 1 56 43 64 01
15, rue Vézelay
75008 Paris

Réalisation (Direction)
Melvin Van Peebles

Scénario (Screenplay)
Melvin Van Peebles

Photo (cinematography)
Philippe Pavans de Ceccaty

Son (Sound)
Philippe Richard

Montage (Editing)
Catherine d'Hoir

Musique (Music)
Melvin Van Peebles
1999 - 105' - 35mm

Interprétation (Cast)
Andréa Ferreol (Loretta)
Jacques Boudet (Henri)
Meiji U'Tum'Si (Diamantine)
Claude Perron
(Blanchette/Janice),
Herman Van Veen (Jan)
Franck Delhaye (Lucien)

Attachée de presse
Lorette Monconduit
34, rue des Vignoles
75020 Paris
Tél : 33 (0)1 40 24 08 25
Fax : 33 (0)1 43 48 01 89

**Contact à Cannes
(In Cannes) :**
Semaine de la critique
Janine Euvrard
Mobile : 06 13 58 77 87

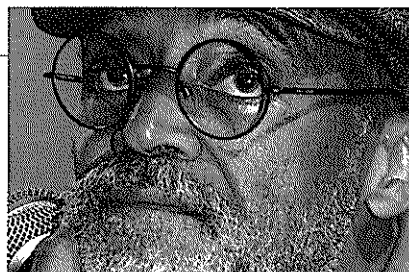
Le réalisateur Melvin Van Peebles

Réalisateur américain né en 1932 à Chicago, Melvin Van Peebles enchaîne les petits boulots avant d'arriver en France où il devient pigiste pour de nombreux journaux France Observateur, Hara Kiri, Le Figaro Littéraire... En 1967, il réalise son premier long métrage *La "Permission"*, tiré de son roman homonyme. Il repart alors pour les États-Unis où il fera *"Watermelon Man"* avant l'explosif *"Sweet Sweetback's Baadasssss Song"*.

Le succès sera énorme. Il a publié cinq romans dont celui qu'il vient d'adapter au cinéma sous le titre *"Le conte du Ventre Plein"*.

Filmographie (Filmography)

La permission (1968), *Watermelon Man* (1969), *Sweet Sweetback's Baadasssss Song* (1971), *Don't Play us Cheap* (1973), *Identity Crisis* (1990), *Vroom Vroom Vroom* (1994), *Le conte du Ventre Plein* (1999)



On ne manquera pas de remarquer que trente trois ans après le Prix de la Critique remporté au festival de San Francisco avec *"La Permission"*, son premier long métrage, la présence de Melvin Van Peebles à la semaine de la Critique, avec un autre film tourné en France, boucle la boucle. Pour autant ce *"Conte du Ventre Plein"* n'a pas les accents lugubres d'un film testamentaire. Tout au contraire, il témoigne d'une fantaisie cartoonnesque digne d'un jeune cinéaste ne reculant devant aucune audace. A commencer par ce choix d'un tournage en vidéo qui autorise tous les délires visuels : accélérés, surimpressions et distorsions de l'image. Le contrepied des films *Dogma* et de ce qu'il nous avait été donné de voir en matière de mise en scène en DV.

Non que le cinéaste renonce à certains effets de réalisme qu'il offre le procédé. Mais usant de toute la gamme de sa palette, il juxtapose des plans éclairés par la seule lumière ambiante à des images totalement artificielles comme ce très coloré lever de soleil qui renforce la dimension merveilleuse du finale. A l'instar de la vieille dame qui recommande à Diamantine de *"virevolter avec la vie"*, Van Peebles virevolte avec les images tout en prenant soin d'en ordonner les figures comme dans une danse. Pour ne prendre qu'un exemple, on citera cette scène de la ballade en forêt où soudain l'image devient ronde, apparente gratuité filmique qui se justifie quelques plans plus tard lorsqu'on découvre que les personnages étaient épiés par un tiers avec une longue vue. Et quand à la fin de la séquence, Andréa Ferreol folle de jalousie, abandonne brièvement son masque douxereux pour laisser éclater sa colère, les couleurs de l'image s'estompent pour mieux marquer la noirceur de ses traits.

Au passage, il convient de saluer l'audace du directeur de la photographie Philippe Pavans de Ceccatty qui a suivi Van Peebles dans ses options les plus radicales, mais aussi l'excellence des comédiens qui ont joué le jeu de la caricature. Dans le rôle de l'innocente Diamantine, confiante et généreuse, la jeune Meiji U Tum'Si est parfaite. Mais on se souviendra longtemps d'Andréa Ferreol et de Jacques Boudet en *Thénardier* modernes. Leur feinte bonhomie ne dépareille pas au milieu des trognes guignolesques des *"beaux esprits"* du village et instaure avec le spectateur une étrange complicité à grand renfort de regards caméra. Une autre sacrosainte règle de la grammaire cinématographique que le cinéaste se plaît à bafouer pour notre plus grand plaisir.

Le traitement du son est à l'avenant. Musicien, Melvin Van Peebles ne pouvait laisser à nul autre le soin de composer la partition de son film, elle aussi très stylisée. La complainte du violon et de l'accordéon y répondent à la musicalité des dialogues : certaines répliques sont rimées, d'autres reviennent en flash-back ou en flash-forward comme un refrain. Le refrain d'une comptine qui oppose le ventre plein à l'estomac vide d'une modeste orpheline pour mieux la libérer in fine de ses chaînes. On est loin de la violence de *"Sweet Sweetback's Baadasssss Song"*, mais le cinéma de Van Peebles n'a rien perdu de son côté révolutionnaire.

Pour ce nouveau rendez-vous qu'institue cette année le Syndicat français de la critique dans le cadre de la semaine de la critique, on ne pouvait rêver mieux que cette rencontre avec un auteur et une oeuvre qui échappent à toutes les normes.

Philippe Rouyer

vendredi
12 mai

LES SPÉCIALES

*Fédération
internationale
de la presse
cinéma-
tographique*



Soft Fruit

de Christina Andreef

Après avoir été séparés pendant quinze ans, trois sœurs et un frère se réunissent dans la maison familiale, pour s'occuper de leur mère malade Patsy.

Le fils, Bo, est en liberté conditionnelle ; les trois filles rivalisent pour savoir laquelle s'occupera le mieux de sa mère. Vic, le père, ne supporte pas Bo. Les trois sœurs ne supportent ni d'être ensemble, ni d'être séparées.

Patsy souhaite désespérément un peu de paix et de tranquillité, mais ce n'est vraiment pas inscrit dans les gènes de la famille.

Three sisters and a brother, return to the family home after having been apart for fifteen years to nurse their sick mother Patsy.

The son, Bo, is released from jail on parole ; the three sisters fight over who's best able to look after their mother. Vic, the father can't stomach Bo and the three sisters can hardly bear to be together - or apart.

In fact Patsy's greatest wish is for peace and quiet, but peace is not to be found in this family's gene pool.

Générique

Production

Soft Fruit Pty Ltd.
Tél : 61 2 93 83 47 21
Fax : 61 2 93 83 47 22
helipad@one.net.au
p/o Box 49, Potts Point
Sydney, NSW 1335
Australie

Réalisation (Direction)

Christina Andreef

Scénario (Screenplay)

Christina Andreef

Photo (Director of photography)

Laszlo Baranyai

Montage (Editing)

Jane Moran

Musique (Music)

Antony Partos

Interprétation (Cast)

Jeanie Drynan (Patsy)
Linal Haft (Vic)
Geneviève Lemon (Josie)
Russell Dykstra (Bo)
Sacha Horler (Nadia)

Distribution

Mars Films
95 boulevard Haussmann -
75008 Paris
Tél : 33(0)1 44 94 95 00 - Fax :
33 (0)1 44 94 95 01

A Cannes (In Cannes) :

1 rue Henri Ruhl
06400 Cannes
Tél : 33 (0)4 93 99 81 21/22
Fax : 33 (0)4 93 99 81 23

Attachée de presse

Laurence Granec,
Karine Ménard
59 avenue Marceau
75116 Paris
Tél : 33 (0)1 47 20 36 66
Fax : 33 (0)1 47 20 35 44

A Cannes (In Cannes) :

28 bis rue des Serbes,
Résidence du Gray d'Albion
Tél : 33 (0)4 93 99 81 60/61
Fax : 33 (0)4 93 99 81 62

Fipresci

Tél : 49 89 18 23 03
Fax : 49 89 18 47 66
keder@fipresci.org
Schleissheimer Strasse 83
80797 Munich
Allemagne

La réalisatrice **Christina Andreef**

Filmographie (Filmography)

Christina Andreef a été l'assistante de Jane Campion pour "Sweetie", "Un Ange à ma table" et "La Leçon de piano". Elle a réalisé trois courts métrages tous projetés au Sundance Film Festival. Son premier court métrage "Excursion to the Bridge of Friendship" a été récompensé dans de nombreux festivals. "Soft Fruit" est son premier long métrage.



La Fipresci décerne tout au long de l'année les prestigieux prix de la Critique internationale lors des principaux festivals internationaux. Pour la première fois, la Fipresci donnera un nouvel élan à l'un de ces films primés, en le présentant dans le cadre de la Semaine de la critique. Le film a été désigné par le bureau de la Fipresci composé de : Derek Malcolm (Grande-Bretagne), Michel Ciment (France), Dave Kehr (Etats-Unis), Osman Kibar (Norvège), Andrei Plakhov (Russie) et Klaus Eder (Allemagne).

"Soft Fruit" est un film inhabituel. Une comédie sur la mort. Une satire grotesque pleine de tendresse. Un film australien aux motifs russes inavoués.

La réalisatrice Christina Andreef (dont les parents sont moitié irlandais, moitié bulgares) a longtemps été la collaboratrice de Jane Campion. Et cela n'a pas du tout été une perte de temps : Christina Andreef est fidèle à l'obsession de Campion autour de la famille et possède sa virtuosité professionnelle.

La jeune réalisatrice a choisi le difficile genre de la tragi-comédie sur une famille d'immigrants aux racines judéo-slaves. Trois soeurs et un frère reviennent dans la maison de famille et sa cerisaie. Là ils passent quelques semaines en compagnie de leur mère mourante.

On reconnaît facilement l'ombre des héros blessés de Tchekhov dans ce monde de grosses femmes égocentriques et d'hommes faibles. Le coeur de cette assemblée est la mère de famille qui s' imagine être une incarnation de Jackie Kennedy et adore lire les biographies romantiques. Elle est le fruit le plus doux de cette cerisaie.

Le jury Fipresci du Festival international de San Sebastian a retenu "Soft Fruit" pour sa modernité et son originalité. Christina Andreef, réalisatrice prometteuse, réussit à rafraîchir la tradition classique et à créer un film agréablement éclectique au style post-tchekhovien.

Andrei Plakhov,
Président du jury Fipresci
au Festival international du film de San Sebastián
(septembre 1999)

LES SPÉCIALES

samedi
13 maiForum
et la
Semaine

Comme un aimant

de Kamel Saleh et Akhenaton

A l'origine titre emblématique d'IAM sur l'album "Ombre et lumière", sorti en 1993, "Comme un aimant" est l'histoire d'une bande de copains d'une trentaine d'années qui vivent dans le Panier à Marseille. Une vie plutôt heureuse, faite de magouilles, de sorties, de soleil et de glande, mais une vie sur laquelle plane la fatalité du quartier. En quelques jours, le temps d'un été, ces vies insouciantes vont basculer dans une tragédie annoncée.

Before being a movie, "Comme un aimant" was an emblematic title from an IAM album called "Ombre et lumière" released in 1993. The story is about a group of friends in their thirties living in Marseille in a neighbourhood called Le Panier.

They have quite a happy life made of parties, deals, sun and leasiness, but the fate of their district will overtake them.

Just in a few days during summertime these carefree young people will be pushed into an announced tragedy.

Générique

Production

Why Not Production
Tél : 33 (0)1 53 20 04 56
Fax : 33(0)1 53 20 02 06
102, rue du faubourg Poissonnière
75010 Paris

Réalisation (Direction)

Kamel Saleh et Akhenaton

Scénario (Screenplay)

Kamel Saleh et Akhenaton

Photo (Cinematography)

Denis Ruden

Son (Sound)

Laurent Lafran

Musique (Music)

Bruno Coulais et Akhenaton

Montage (Editing)

Fabrice Salinié

2000 - 100' - 35mm

Interprétation (Cast)

Kamel Saleh (Cahuete)
Houari Djerir (Houari)
Brahim Aïmad (Bra-Bra)
Sofiane Madjid Mammeri (Christian)
Kamel Ferrat (Fouad)
Titoff (Santino),

Akhenaton (Sauveur)

Malek Brahimi (Kakou)

Distribution

Mars Films
95 boulevard Haussmann -
75008 Paris
Tél : 33(0)1 44 94 95 00
Fax : 33 (0)1 44 94 95 01

A Cannes (In Cannes)

1 rue Henri Ruhl
Tél : 33 (0)4 93 99 81 21/22
Fax : 33 (0)4 93 99 81 23

Presse (Press)

Laurence Granec,
Karine Ménard
59 avenue Marceau
75116 Paris
Tél : 33 (0)1 47 20 36 66
Fax : 33 (0)1 47 20 35 44

A Cannes (In Cannes)

28 bis rue des Serbes,
Résidence du Gray d'Albion
Tél : 33 (0)4 93 99 81 60/61
Fax : 33 (0)4 93 99 81 62

Les réalisateurs Kamel Saleh et Akhenaton

Filmographie (Filmography)

Amis de longue date, Akhenaton, leader du groupe de rap Marseillais IAM, et Kamel Saleh ont déjà travaillé ensemble en réalisant le clip d'IAM "Nés sur la même étoile", ainsi qu'un court métrage "Santino". Aujourd'hui, après dix ans de réflexion et de préparation en commun, ils réalisent "Comme un aimant", leur premier long métrage.



*Assis, une lettre à la main, où les miens s'laissent
être, ce coin*

*D'terre maigre où les chiens aiment faire. J'pro-
fite de l'instant la où*

*Les chemins viennent s'perdre. Serein d'avant cette
lettre dont j'sais*

*Rien, c'est peut-être tout et n'importe quoi mais
n'rien savoir laisse*

*Une touche d'espoir rare à notre endroit.
Entr'autres, en bas, j'en ai*

*Marre d'perdre. Cette lettre, une part d'rêve dans
ce pâle réel. Un*

*Poumon quand, pour mort, mon esprit manque
d'air, qu'trop de marques*

*D'peine s'lisent sur ma face. La peur qu'y ait rien
me harcèle, las*

*D'errer en ville jusqu'au matin. De nouveau, vivre
m'enivre. L'entrain*

*Rince mon cœur vide d'envie puis s'étalant sur
mes lèvres, leurs coins se*

*Surélèvent. Le déçu se relève droit dans l'arène
comme un roi devant sa*

*Reine et les fauves morts. Putain, j'sens resurgir
d'affreux remords d'leur*

*Formol. Innocence, je rêve. Cette lettre, ma
charge de revanche quand tous*

*S'acharnent sur les gens comme le hasard sur
mes chances pour qu'notre*

*Passage prenne un sens. J'ai pas la hargne de
naissance. J'rêve d'puiser*

*Dans ma jeunesse à grandes mains, qu'j'puisse
prendre les bons chemins*

*Et n'm'brise pas, trimant comme tous triment,
pour des miettes en guise*

*De part mais l'rêve est mon vice. La vie s'marre
quand ses fils marnent,*

*Lisant la lettre, j'réalise. Sa justice vaut autant
que celle des hommes,*

*Aux dépends d'ceux d'ma zone. On s'débat tous
dans c'monde mais on est tous seuls, en*

*somme, j'te jure. J'resterai qu'un arracheur d'sacs
aux yeux*

*D'ceux dont la vie n'est autre qu'la vie des autres.
J'dois pas assez baisser*

*La tête. Peu d'idéaux mais les idées hautes.
Radioux, l'ciel rend c't'enfer*

*Confortable, en fin d'comptes, quand on regarde,
combien montent ? combien tombent ?*

Inutile de l'dire aux gosses.

*J'ai pas choisi d'réduire mon monde à c'banc
comme Escobar*

*A Medellin, c'parce qu'être mine, c'parce qu'erre
l'spleen. C'est*

*L'écrit simple d'mes nuits blanches dans la cohue
déjà, communément,*

*Connu des gens du genre comme une légende, des
gens*

Collés aux bancs du genre comme un aimant.

LES SPÉCIALES

lundi
15 mai*Action
contre
la Faim*

Nouvel ordre mondial... quelque part en Afrique

Un film de Philippe Diaz

Ce film a été tourné cet été en Sierra Leone après la signature des accords de paix de Lomé entre le gouvernement et les forces rebelles du Revolutionary United Front (RUF). Cette entente laisse espérer une fin à la guerre civile qui ravage le pays depuis plus de neuf ans.

Ce documentaire donne la parole aux "Seigneurs de la guerre" et aux victimes de ce conflit : les populations civiles de Sierra Leone condamnées à l'errance - 2 millions de déplacés sur 4,5 millions d'habitants - et soumises aux pires exactions (exécutions sommaires, amputations, etc) dans un pays en ruine. L'espérance de vie ne dépasse pas 35 ans et les deux-tiers de la population vivent dans une pauvreté absolue (indice de développement le plus faible du monde).

The film was shot last summer in Sierra Leone after the peace treaty between the government and the rebel forces of the Revolutionary United Front (RUF) was signed in Lomé. It is hoped that the treaty will put an end to more than nine years of civil war.

Both the war lords and the war victims have their say in the film, the civilian population of Sierra Leone has been subjected to the worst treatments (summary executions, mutilations etc...) 2 million out of 4,5 million have fled a country in ruin. Life expectancy is down to 35, and two thirds of the population live in absolute poverty.

Générique

Productions

Action Contre la Faim
Tél : 33 (0)1 43 35 88 88
Fax : 33 (0)1 43 35 88 00
phil.pec@acf.imaginet.fr
4, rue Niepce
75014 Paris
Sceneries Europe
Tél : 33 (0)1 44 16 89 20
Fax : 33 (0) 1 44 16 89 29
27, rue de la Butte aux Cailles
75013 Paris

Réalisation (Direction)

Philippe Diaz

Photo (Cinematography)

Henri Rossier

Son (Sound)

Pavol Zatko

Montage (Editing)

Pavol Zatko

Images d'archives (record pictures)

Soriosis Samura

Photos d'archives (record photos)

Patrick Robert

2000 - 90mn - 35mm

Presse (Press)

Ciné-Sud Promotion
Thierry Lenouvel
Mobile : 06 11 84 78 30
Séverine Roinsard
Mobile : 06 63 60 35 12

A Cannes (In Cannes)

28 rue Léon Noël
06400 Cannes

Le réalisateur Philippe Diaz

Filmographie (Filmography)

Philippe Diaz a commencé sa carrière dans le secteur cinématographique au début des années 80 en réalisant plusieurs films de court métrage documentaire et de fiction pour finalement se consacrer à la production internationale ("Havre" de Juliet Berto; "Rue du départ" de Tony Gatlif; "Pierre et Djemila" de Gérard Blain; "Mauvais Sang" de Leos Carax; "Candy Mountain" de Robert Frank; "La nuit bengali" de Nicolas Klotz...). Aujourd'hui, il renoue avec sa première passion en réalisant deux oeuvres documentaires humanitaires et politiques : "Réfugiés de la Faim" (26') et "Nouvel ordre mondial... quelque part en Afrique".



Depuis plus de vingt ans, Action contre la Faim se bat contre tous les fronts de la faim dans le monde.

De l'Ethiopie à la Bosnie, de la Corée du Nord au Soudan, de la Somalie à la Tchétchénie, dans une trentaine de pays où nous intervenons, nos 300 volontaires et des milliers d'employés locaux secourent, chaque fois qu'ils le peuvent, des centaines de milliers de victimes de la faim.

Parallèlement à cette vocation d'aide sur le terrain à des populations sacrifiées, Action contre la Faim témoigne et interpelle la communauté internationale sur les causes et

les conséquences de ces famines. C'est dans cette optique qu'Action contre la Faim s'est associée à Sceneries pour illustrer la souffrance de la population sierra leonaise.

La sélection de notre film dans le cadre de la Semaine de la critique du Festival de Cannes représente une formidable opportunité d'associer le monde du cinéma à notre combat contre la faim. A cette occasion, Action contre la Faim s'associera à cette manifestation prestigieuse pour rappeler que dans le monde, aujourd'hui, des millions d'hommes souffrent de la faim dans l'indifférence généralisée, alors que les famines n'ont plus rien d'une fatalité.

Philippe Peccatier
Action contre la Faim

Exposition "Quelque part en Afrique"

Les objectifs des grands reporters saisissent généralement de l'humanitaire une vision choc, prise au plein coeur de la tragédie.

Cette fois, des photographes ont voulu aller plus loin, prendre le temps de comprendre, de découvrir l'humanitaire sur la durée, de restituer à travers

leurs photos, ce temps hors de l'urgence afin de présenter une autre vision de l'humanitaire, plus combative, plus positive... et peut-être une autre vision de l'Afrique.

Avec les photos de Eric Bouvet, Jean-Claude Coutausse, Pascal Maitre, José Nicolas, Patrick Robert...

Espace Miramar Salle B

mardi
16 mai

LES SPÉCIALES

*Centre
Régional
d'Information
et de
Prévention
du Sida*



“3000 scénarios sur la drogue”

AVALANCHE

REALISE PAR GUILLAUME CANET
ET JEAN CHRISTOPHE PAGNAC
(5'00") SUR UNE IDEE ORIGINALE
DE JEAN RENE DARD
AVEC : VINCENT DARRE, LOU DOILLON,
FRANCIS RENAUD

LE BISTROT

REALISE PAR GEORGES LAUTNER
(4'58") SUR UNE IDEE ORIGINALE
DE BENOIT ROUX
AVEC : PHILIPPE CARTA, JACKY DELORY,
JEAN FRANCO, MARC GEOFFROY,
ALICE LAUTNER, JOCELYNE LLOBREGAT,
JACQUES MARTIAL, HENRY MASSINI,
MONICA NOTO SIGRIST, ALEXANDRE PEIS,
PASCAL POGGI, PAUL POGGI,
EMMANUELLE TRIBUNO, MARC VALLEE

DEÇUE

REALISE PAR ISABELLE DINELLI
(5'00") SUR UNE IDEE ORIGINALE
DE JULIE TRIBOLLET
AVEC : VALERIE BENGUIGUI, EVA DARLAN,
LAURE KILLING, JULIEN PENY

DRUGSTORE

REALISE PAR MARION VERNOUN
(4'54")
SUR UNE IDEE ORIGINALE
DE ERIC ELLENA
AVEC : VALERIA BRUNI-TEDESCHI, MARCO
CHERQUI, CHLOE MONS

EXTRA-ORDINAIRE

REALISE PAR MANUEL BOURSINHAC
(5'05") SUR UNE IDEE ORIGINALE
DE ROBIN GAIRAUD
AVEC : AMANDINE CHAUVEAU,
LORANT DEUTSCH, PIERRE KALAFATE,
RUDI ROSENBERG

LA FAMILLE MEDICAMENT

REALISE PAR ETIENNE CHATILIEZ
(4'25") SUR UNE IDEE ORIGINALE
DE HERVE PEROUZE
AVEC : HUGO NACCACHE, MARVYN PAUTASSO,
JONATHAN REYES, NATHALIE RICHARD,
MORGANE SIMON

LA FAUTE AU VENT

REALISE PAR EMMANUELLE BERCOT
(6'40")
D'APRES UNE IDEE ORIGINALE
DE NADEGE ROLLAND
AVEC : CHIARA MASTROIANNI,
YVES VERHOEVEN,
JEAN-FRANCOIS XAVIER VILMANT

JOUR DE MANQUE

REALISE PAR JEAN-TEDDY FILIPPE
(4'33") SUR UNE IDEE ORIGINALE
DE DAVID BOUTTIN
AVEC : MANUEL BONNET, TARA ROMER,
HENRI SCHMITT, CLAUDE VALLERE

LA PUREE

REALISE PAR SEB ET SIMON (5'53")
SUR UNE IDEE ORIGINALE
DE LELIA FREMOVICI
AVEC : DARRY COWL, SOPHIE HARDY,
AURELIEN WIIK

QUAND J'ETAIS PETIT

REALISE PAR ARNAUD SELIGNAC
(4'06") SUR UNE IDEE ORIGINALE
DE GILLES ROMELE
AVEC : CHARLOTTE ALLIEL, LUDOVIC
BERTHILLOT, DIANE DE BIEVRE, HENRI
BOYER, JESSICA CANTAVENERA, PASCAL
DAUBIAS, JOSEPHINE DRAI, OUASSINI
EMBAREK, SAM FREDRIKSSON, MICHELE
GARCIA, XAVIER HOLLEBECQ

Générique

Production
Charles Gassot
Telega
Tél : 33 (0)1 41 49 60 00
Fax : 33 (0)1 41 49 60 49
44, rue Chaptal
92000 Levallois Perret

Production
Michel Propper
MP Productions
Tél : 33 (0)1 40 39 05 71
Fax : 33 (0)1 40 39 98 65
mp.prod@club-internet.fr
22, galerie Saint-Marc
75002 Paris
1999

Presse (Press)
Alexandra Shamis
Tél : 33 (0)1 47 23 00 02
Fax : 33 (0)1 47 23 00 01
af.communication@wanadoo.fr

C.R.I.P.S.
Tél : 33 (0)1 56 80 33 33
Fax : 33 (0)1 56 80 33 00
info@crips.asso.fr
Tour Maine-Montparnasse
BP 53
75755 Paris cedex 15

LE CRIPS

Créé en 1988 à l'initiative du Conseil Régional d'Ile-de-France, avec le soutien de la Direction Générale de la Santé et de la Mairie de Paris, le CRIPS est un centre ressources et un lieu d'échanges pour tous les acteurs de la lutte contre le sida. Il met à la disposition du public de l'information sur le VIH à travers 30 000 documents internationaux (livres, brochures, affiches, vidéos) et propose conseils et formations aux professionnels et membres du milieu associatif. Son rôle en matière de prévention est également prépondérant grâce à son programme d'intervention auprès des lycéens et apprentis franciliens (60 000 jeunes rencontrés tous les ans). L'évolution du contexte épidémiologique et social a progressivement conduit le CRIPS à élargir son champ d'action à la prévention des toxicomanies, des MST (dont les hépatites) et à la sexualité. Il est à l'initiative d'actions de communication utilisant l'art comme support d'identification et de sensibilisation. C'est ainsi qu'il a participé à l'opération "3000 scénarios contre un virus" et qu'il vient de réaliser les 24 films de "Scénarios sur la drogue".



En novembre 1998, le CRIPS a lancé le concours "Scénarios sur la drogue", avec le soutien de la Mission Interministérielle de Lutte contre la Drogue et la Toxicomanie (MILDT), du Conseil Régional d'Ile-de-France.

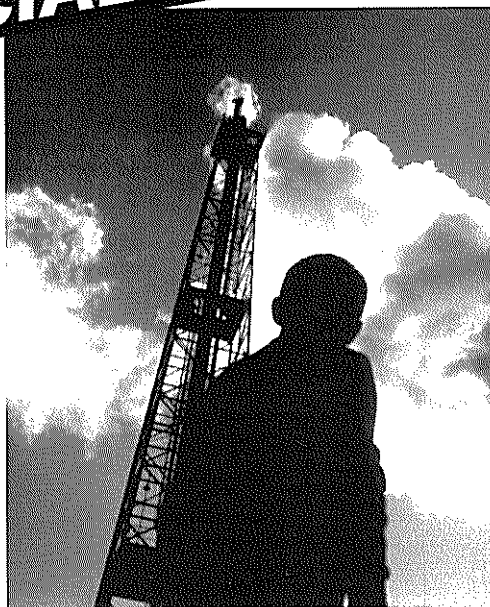
Il s'agit par l'intermédiaire de courtes fictions d'apporter un regard nouveau sur la drogue et ses consommateurs, loin des habituels clichés et d'amener le public à réfléchir sur des phénomènes de dépendance aussi divers que l'alcool, les médicaments, le tabac ou l'héroïne, la cocaïne, le cannabis.

Sur les 3625 scénarios reçus, 24 films ont été produits par Téléma et MP Productions et réalisés par des profession-

nels du cinéma aux univers aussi différents mais complémentaires à la fois tels que : Antoine de Caunes, Seb et Simon, Marion Vernoux, Georges Lautner, Emmanuelle Bercot, Laurent Bouhnik, Etienne Chatiliez, Arnaud Sélingnac, Manuel Boursinhac, Jean-Teddy Philippe, Guillaume Canet et Jean-Christophe Pagnac, Isabelle Dinelli.

Le tournage des 24 courts métrages a duré trois mois, d'octobre à décembre 1999. Le CRIPS a pu livrer les films aux chaînes de télévision qui les avaient pré-achetés (TF1, France 2, France 3, Canal +, la 5e, Arte et TPS) à la fin de l'année 1999 qui les ont diffusés à partir du mois de février 2000.

LES SPÉCIALES

jeudi
18 mai*La Coordination
Européenne
des Festivals
de Cinéma*

Italia non è un paese povero (L'Italie n'est pas un pays pauvre)

1^{ère} partie : "I fuochi della Valle Padana"

Un film de Joris Ivens

En 1959, Enrico Mattei demande à Joris Ivens de venir en Italie pour tourner un film sur les activités du groupe ENI (Ente Nazionale Idrocarburi).

Ce maître Incontesté d'une entreprise publique, ce démocrate illuminé en lutte contre les monopoles du pétrole, veut un film qui publicise "par le biais de la télévision" les efforts menés par l'Italie pour atteindre son indépendance économique. Ce projet peut être réalisé grâce à l'ampleur des moyens du cinéma riche.

Un minutieux travail préliminaire de repérages et une disponibilité de moyens hors du commun, permettent à Ivens d'établir un scénario détaillé de cette fresque de l'Italie qui change grâce aux effets positifs du boom économique.

Le film "L'Italia non è un paese povero" reprend la formule du documentaire en trois parties. Il contient les épisodes suivants : "I fuochi della Valle Padana", "Due città due alberi", "Incontro a Gela". L'épisode se déroulant dans la Valle Padana est dédié à l'extraction du méthane, à la méfiance des gens envers cette source d'énergie souterraine, et aux difficultés pour ramener le gaz à la surface.

In 1959, Enrico Mattei invited Ivens in Italy to shoot a film on the activities of the ENI group. Mattei is at the time the absolute ruler of the state-owned company, a fanatical democrat at war against the oil monopolies. He wants a film which will "through television" publicize Italy's efforts to achieve economic independence. Minute preparation, precise location work, lavish material conditions enable Ivens to produce the detailed synopsis of a portrait of Italy as a country in transition thanks to be the economic boom. The film is to be called "L'Italia non è un paese povero", and will be in three parts : "I Fuochi della Valle Padana", "Due città, due alberi", "Lucontro a Gela", the episode taking place in Valle Padana deals with the extraction of methane, with the population's distrust of this underground source of energy and with the difficulty of bringing the gas up to the surface.

Générique

Production
PROA - Federico Vaili

Réalisation (Direction)
Joris Ivens

**Assistant réalisateur
(Assistant)**
Giovanni (Tinto) Brass

Scénario (Screenplay)
Joris Ivens
Valentino Orsini
Paolo et Vittorio Taviani

Montage (Editing)
Joris Ivens
Maria Rosada

Musique (Music)
Gino Marinuzzi

**Commentaire
(Commentary)**
Alberto Moravia
Corrado Sofia

Dit par (Said by)
Enrico Maria Salerno

Coordination européenne des
festivals de cinéma
Tél : 32 2 280 13 76
Fax : 32 2 230 91 41
cefc@skypro.be
64, rue Philippe Le Bon
1000 Bruxelles
Belgique

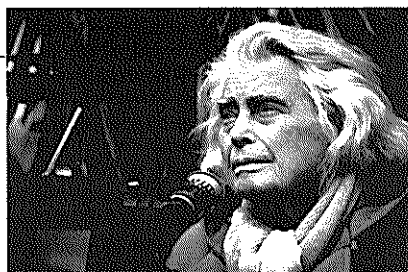
Le réalisateur

Joris Ivens

(1898 - 1989)

Filmographie (Filmography)

"Zuyderzee" (1930) - "Philips Radio" (1931) - "Creosote" (1931) - "Borinage" (1933) - "Terre d'Espagne" (1937) - "Les 400 millions" (1939) - "L'électrification et la terre" (1940) - "Notre front russe" (1941) - "L'Indonésie appelle" (1946) - "Les premières années" (1947) - "La paix vaincra la guerre" (1950) - "Le chant des fleuves" (1954) - "La Seine a rencontré Paris" (1957) - "L'Italie n'est pas un pays pauvre" (1959) - "Demain à Nanguila" (1960) - "Le train de la victoire" (1964) - "Loin du Viet-Nam" (1967) - "Comment Yu Kong déplaça les montagnes" (1971-1976) - "Une histoire de vent" (1988)



Le documentaire est un genre cinématographique qui, depuis longtemps, trouve dans les festivals européens son terrain de prédilection. C'est pourquoi, la Coordination européenne des festivals de cinéma a décidé de s'impliquer dans ce domaine au travers d'une action présentée à Cannes, grâce à l'accueil de la Semaine internationale de la critique, et qui sera développée au cours des années à venir.

Les festivals ont toujours été le lieu où se rencontre l'autre cinéma européen, un cinéma qui a plus de difficultés à accéder à la distribution, mais un cinéma qui représente souvent les meilleures énergies et les auteurs les plus intéressants.

Pour le documentaire, on veut répéter l'expérience du 15x15, qui a permis de reconnaître l'importance des festivals pour la diffusion du patrimoine historique du cinéma européen. Si quelques salles de cinéma et quelques chaînes thématiques ont montré aujourd'hui de l'intérêt pour les documentaires, il faut remercier avant tout le travail des festivals, et leur travail continu et minutieux de recherche envers ceux qui s'occupent de ce genre cinématographique, qui a démontré sa grande vitalité.

Stefano della Casa

Président

Coordination Européenne des Festivals de Cinéma

Joris Ivens était fasciné par la figure d'Enrico Mattei, non seulement par sa dimension de capitaine de l'industrie, actif dans la pétrochimie, mais aussi par son passé, sa dimension politique pourrait-on dire. Mattei avait participé à la résistance, il avait été "partisan", il avait osé s'impliquer fortement et rompre des équilibres établis, faisant de l'ENI une entreprise de dimension internationale, ne se limitant pas à extraire du pétrole d'Italie ou du méthane mais élargissant également les intérêts de cette initiative. D'une certaine façon, pour Joris Ivens, Mattei était un révolutionnaire.

Je n'ai pas été impliqué dans l'écriture du film si ce n'est au travers de bavardages avec Ivens - je ne participais pas à la mise en oeuvre matérielle du scénario - par la suite, en revanche, j'ai participé intensément à la phase de réalisation.

C'est alors que j'ai compris qu'il s'agit, en définitive, de phases complètement distinctes : l'écriture est une chose, d'abord on conçoit et on élabore le projet; les prises constituent une autre chose, au cours de laquelle Ivens tenait compte grosso modo des indications du scénario tout en étant réceptif et disponible à prendre en compte la réalité telle qu'elle se présentait à lui.

La troisième phase est celle du montage, qui était une phase d'invention, de création durant laquelle Ivens

oubliait aussi bien les indications du scénario que celles des prises; il se mettait à dialoguer presque physiquement avec la pellicule qui déroulait sur l'écran de la table de montage avec des moments de rapport intense, quasi physique. Ivens avait besoin de toucher de ses mains la pellicule; je ne sais pas s'il avait eu des expériences en peinture, mais il y avait là un rapport très physique avec le matériel.

Travailler avec Ivens m'intéressait. Quand j'ai quitté Venise pour aller à Paris, j'ai dit à mes amis : "Je vais travailler avec Ivens", je ne le connaissais pas encore, mais j'étais convaincu que je le connaîtrais, effectivement, je suis arrivé à Paris et peu après est arrivé Ivens.

Le montage m'intriguait; Ivens avait fréquenté les théoriciens du montage (de Eisenstein à Pudovkin, Kozincev et Trauberg et toute l'école russe), et puis il avait expérimenté la théorie jusque dans ses premières oeuvres, les plus avant-gardistes, et ceci était, pour moi, un motif d'extrême curiosité et d'intérêt.

Tinto Brass

Extrait du documentaire de stefano Missio
"Quand l'Italie n'était pas un pays pauvre"



"La nuit la + courte" Pour vous en remettre il vous faudra une plus longue nuit.

CANAL+ et la Semaine Internationale de la Critique vous permettent d'assister à la sélection de courts-métrages hors palmarès. 5 heures d'une programmation qui décoiffe et dérange avec des films "Ovnis" et rares, le tout animé par des personnalités surprises.

**CANAL+ et la Semaine Internationale
de la Critique vous invitent
à retrouver le court-métrage à :
Espace Miramar, 35 rue Pasteur à Cannes
mardi 16 mai de minuit à 5H00.**

(Entrée libre dans la limite des places disponibles)

CANAL+

mardi

16 mai
00h30

La nuit la + courte

ESPACE MIRAMAR
Entrée libre

Les aveugles,

de Jean-Luc Perréard (France - 6'22")
Un jeune garçon raconte... C'est l'histoire d'une étrange cohabitation...

Chambre froide,

de Olivier Masset-Depasse (Belgique - 27'20")
Nicole et Rita, mère et fille, tiennent une petite boucherie familiale. Nicole vit dans l'ombre de son défunt mari. Rita veut vivre. Nicole veut sombrer. Rita doit partir...

La comtesse de Castiglione,

de David Lodge (Grande-Bretagne - 14")
Un cauchemar surréaliste qui s'inspire d'un portrait de "La Comtesse de Castiglione".

Gaïa,

de Olivier Robinet de Plas (France - 23")
Deux chasseurs se retrouvent plongés au cœur d'une rave. Cet univers aux antipodes de leurs préoccupations quotidiennes va leur permettre de ne pas rentrer bredouilles de ce jour de chasse.

Gelée précoce,

de Pierre Pinaud (France - 16")
Rien de particulier dans la vie de Caroline, fillette de 10 ans, jusqu'à ce qu'elle apprenne que Pitou, son lapin de compagnie, est attiré par des lapins du même sexe...

L'homme est-il bon ?,

de Romain Berthomieu (France - 7'50")
Abattu dans l'espace, un pilote de combat s'écrase sur une planète inconnue et apparemment désertique. Il doit rapidement faire face à une étrange créature.

Kuproquo,

de Jean-François Rivard (Canada - 13")
Lors d'un souper, la curiosité d'un enfant plonge ses parents dans l'embarras.

Marcie's Dowry,

de David Mackenzie (Royaume-Uni - 14'14")
En Ecosse, un vieux couple est prêt à tout pour offrir à leur fille Marcie une dot digne d'elle...

Ordinary Americans,

de Juanma Bajo Ulloa (Espagne - 4'20")
Kevin et Conchita s'embrassent férocelement. La police municipale, le F.B.I et l'Armée s'entraînent. La petite Sally trotte dans les parages pour acheter du pop-corn.

Packing For Two,

de Lisa Kaufman (Etats-Unis - 12'5")
Quitte à voyager avec un compagnon, autant que ce soit quelqu'un que vous aimiez, qui ne ronfle pas et qui soit vivant.

Le puits,

de Jérôme Boulbès (France - 7'18")
Pour s'extirper de son puits et s'envoler vers la lumière, une petite créature s'accroche à une grosse bulle de gaz. Inexorablement emportée vers le haut par sa bulle, elle saura finalement s'en libérer.

Sans sommeil,

de Olivier Volcovic (France - 33")
Manuel, chauffeur de taxi d'origine portugaise, est victime d'une maladie étrange : il ne dort plus ou très peu.

Second Chance,

de Ricardo Trogi (Canada - 15")
Dans un futur rapproché, un client régulier de Peep show virtuel entretient une relation amoureuse particulière avec une jeune femme qu'il a lui-même créée.

The Raven,

de Tinieblas González (Espagne - 12")
Edgar Allan Poe pense sans répit à sa bien aimée Léonor, décédée il y a peu de temps. Un corbeau majestueux entre dans la pièce. Poe interroge l'oiseau pour connaître son nom. L'oiseau lui fait une étrange réponse : "Nevermore".

Une nuit de cafard,

de Jacques Donjean (Belgique - 7")
Des cafards grouillant dans une maison abandonnée volent l'âme d'un magicien.

Vilain petit cafard,

de Richard Sidi (France - 11'40")
Une fille adorable s'amourache d'un type basané avec un nez gros comme une patate. Ils pourraient se marier, avoir beaucoup d'enfants...

Week-End à Tokyo,

de Pierre Tasso et Romain Slocombe (France - 21'28")
Une jeune Japonaise à la plume facile et un Français à la caméra curieuse se rencontrent dans le Tokyo d'aujourd'hui... L'histoire simple du tendre choc des cultures...

Vive Spike & Mike

Mais qu'y-a-t-il en commun entre "L'Etrange Noël de Mr Jack" ("Nightmare before Christmas") de Tim Burton, les "Wallace et Gromit" de Nick Park ou "Toy Story" de John Lassiter, sans oublier les "Rugrats" de Klasky Csupo et "Beavis and Butthead" (bien avant MTV) de Mike Judge, ou encore des courts métrages d'animation Palmes d'or à Cannes, Oscars à Hollywood ?

Ce sont tous des films animés dont les auteurs ont été soutenus dès leurs premiers pas par "Spike and Mike", deux hommes fous d'animation, installés du côté de La Jolla à San Diego, Californie du Sud.

"Spike & Mike", autrement dit Craig "Spike" Decker et Mike Gribble, fondent Mellow Manor Productions en 1977, spécialisée dans la musique underground avec diffusion de films animés. Long métrage, ambiance "Animal House", animation, musique sont alors la marque de cette société - Spike était membre du groupe "Sterno & the Flames". Mike Gribble meurt en 1994 mais "Spike & Mike" continue sous la houlette de Spike. Face à une puissante demande publique, leurs activités se sont très vite spécialisées dans le dessin animé et la promotion des jeunes créateurs. Producteurs, auteurs, diffuseurs, les casquettes de "Spike & Mike" sont multiples et leur catalogue international des films animés soutenus est impressionnant.

Après leur désormais fameux "Classic Festival of Animation", "Spike & Mike" ont créé depuis 1990 le "Sick and Twisted Festival" qui circule dans plus de cinquante villes aux Etats-Unis et au Canada. Ces événements toujours renouvelés, un nouveau "Classic" chaque printemps, un nouveau "Sick and Twisted" chaque été, jouent un rôle original dans la rencontre entre auteurs de dessins animés du monde entier, et un public curieux de ces films souvent audacieux, toujours personnels, parfois provocants ou même "bêtes et méchants".

La Semaine internationale de la critique ouvre les portes du Festival de Cannes au monde pas vraiment enchanté mais forcément enchantant de "Spike & Mike".

AT THE END OF THE EARTH,

de Konstantin Bronzit (Russie - 7")

BALANCE, de Christoph et Wolfgang Lauenstein (Allemagne - 7'40")

BUNNY, de Chris Wedge (Etats-Unis - 7")

DIRDY BIRDY, de John R. Dilworth (Etats-Unis - 1')

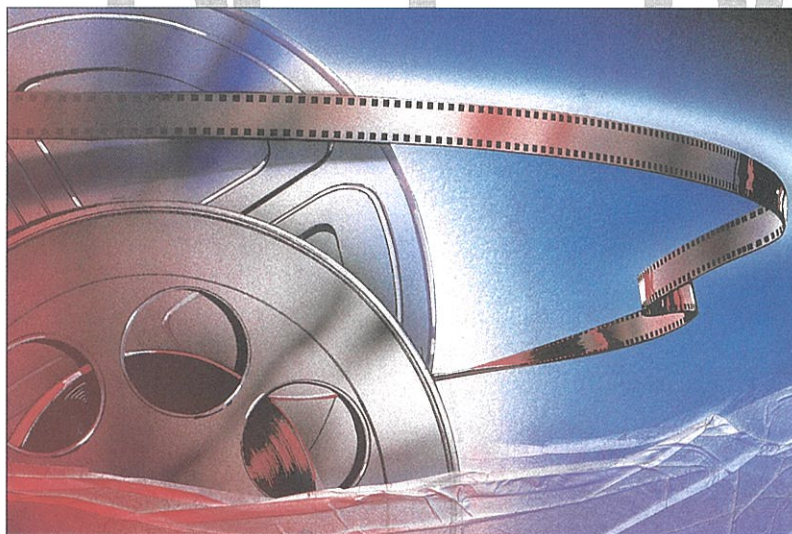
EMPTY ROLL, de Mile's Randy (Etats-Unis - 5')

THE QUEEN'S MONASTERY, de Emma Calder (Grande-Bretagne - 5'30")

TONGUE TWISTER, de Sean Scott (Canada - 2'20")

CINEMA

Systems



VOTRE PARTENAIRE

- CINEMA Systems propose un concept logistique global de qualité qui répond aux besoins de l'Industrie Cinématographique.
- Spécialistes du transport de films (Aérien, Route, Maritime) et de l'organisation de projections, nous nous appuyons sur notre équipe CINEMA Systems, sur notre réseau mondial de 1070 agences, dont 31 en France, ainsi que notre expérience du marché.
- Autant de gages de sécurité, fiabilité et efficacité.

YOUR PARTNER

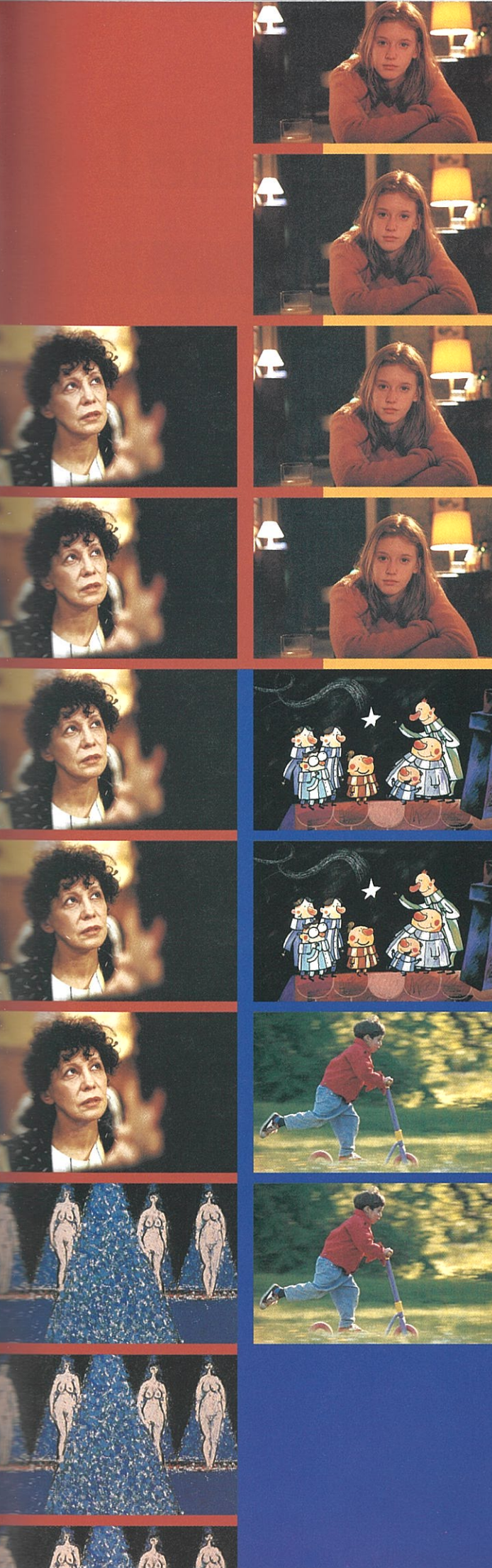
- CINEMA Systems offers a global quality concept of logistics dedicated to Cinema Industries.
- Specialised in film transportation (Airfreight, Land Transport, Seafreight) and festival organisation, we have the back up of our CINEMA Systems team, our worldwide network of 1070 offices - 31 offices in France - as well as our know-how.
- Thus meeting your requirements : safety, reliability and efficiency.



SCHENKER-BTL • JULES ROY CINEMA Systems

Aérogare des agents de fret - BP 10216 - F-95703 ROISSY CDG

Tél : 33 (0) 1 48 62 49 19 - Fax : 33 (0) 1 48 62 87 41 - Contact : Olivier TREMOT - Mobile Phone : 33 06 07 85 63 65
e-mail : olivier.tremot@schenker.fr



Le seul
magazine
consacré
au **court**
métrage

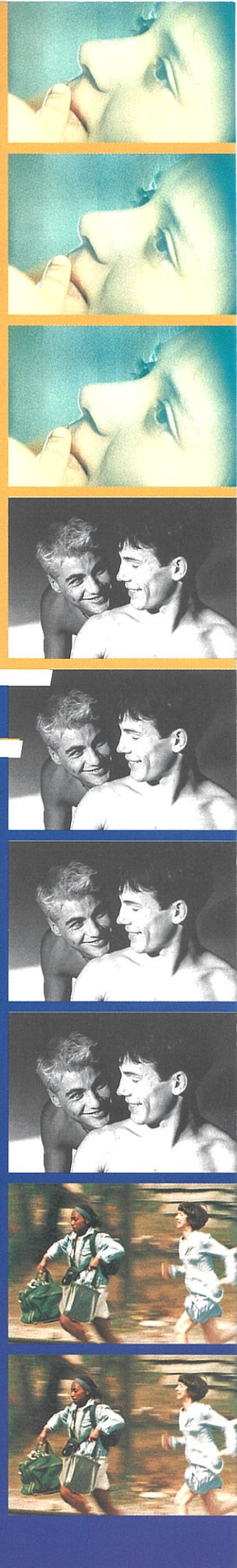
BREF

Le magazine du court métrage

vous
en
dit
long

Trimestriel, *BREF* est publié par
l'Agence du court métrage.

Un abonnement à *BREF*, le magazine du court métrage, permet de recevoir, outre les 4 numéros annuels et les 3 lettres-agenda, une invitation pour deux personnes pour chacune des soirées de courts métrages organisées par l'Agence au cinéma Le Trianon - Paris. Abonnement (4 numéros + 3 lettres) France 150 F, étranger 220 F. Chèques ou mandats à l'ordre de l'Agence du court métrage 2 rue de Tocqueville 75017 Paris. Tél. 01 44 69 26 60.



Programme Semaine Inter

ESPACE MIRAMAR	JEUDI 11 MAI	VENDREDI 12 MAI	SAMEDI 13 MAI	DIMANCHE 14 MAI
11 H 30*	<i>Le dernier rêve</i> de Emmanuel Jaspers (Belgique - 15') <i>Happy End</i> de Ji-Woo Jung (Corée du Sud - 99')	<i>Faux contact</i> de Eric Jameux (France - 13') <i>Les autres filles</i> de Caroline Vignal (France - 102')	<i>To Be Continued</i> de Linus Tunström (Suède - 5') <i>Amores perros</i> de Alejandro González Iñárritu (Mexique - 153')	<i>Le chapeau</i> de Michèle Cournoyer (Canada - 7') <i>Hidden Whisper</i> de Vivian Chang (Taïwan - 98')
SPÉCIALES 15 H 30	Hommage Cités de la plaine de Robert Kramer (France - 110')	Fipresci Soft Fruit de Christina Andreef (Australie - 100')	14h00 Forum et Semaine Comme un aimant de Kamel Saleh et Akhenaton (France - 95')	Bernardo Bertolucci présente : Prima della rivoluzione (Italie - 115')
17 H 30	<i>Le dernier rêve</i> de Emmanuel Jaspers (Belgique - 15') <i>Happy End</i> de Ji-Woo Jung (Corée du Sud - 99')	<i>Faux contact</i> de Eric Jameux (France - 13') <i>Les autres filles</i> de Caroline Vignal (France - 102')	<i>To Be Continued</i> de Linus Tunström (Suède - 5') <i>Amores perros</i> de Alejandro González Iñárritu (Mexique - 153')	<i>Le chapeau</i> de Michèle Cournoyer (Canada - 7') <i>Hidden Whisper</i> de Vivian Chang (Taiwan - 98')
SPÉCIALES 20 H00	Hommage Cités de la plaine de Robert Kramer (France - 110')	Fipresci Soft Fruit de Christina Andreef (Australie - 102')	Forum et Semaine Comme un aimant de Kamel Saleh et Akhenaton (France - 95')	Bernardo Bertolucci présente : Prima della rivoluzione (Italie - 115')
22 H 30*	<i>Le dernier rêve</i> de Emmanuel Jaspers (Belgique - 15') <i>Happy End</i> de Ji-Woo Jung (Corée du Sud - 99')	<i>Faux contact</i> de Eric Jameux (France - 13') <i>Les autres filles</i> de Caroline Vignal (France - 102')	<i>To Be Continued</i> de Linus Tunström (Suède - 5') <i>Amores perros</i> de Alejandro González Iñárritu (Mexique - 153')	<i>Le chapeau</i> de Michèle Cournoyer (Canada - 7') <i>Hidden Whisper</i> de Vivian Chang (Taïwan - 98')
58 * A cette séance, Titra Film offrira en complément le cas échéant un sous-titrage électronique en anglais. * At this screening, Titra Film will offer an english electronic subtitling when needed.				
Palais des Festivals Salle LUIS BUÑUEL 8 h 30 STUDIO 13 16 h 30 VALBONNE 20 h 30				
<i>Le dernier rêve</i> de Emmanuel Jaspers (Belgique - 15') <i>Happy End</i> de Ji-Woo Jung (Corée du Sud - 99') <i>Le dernier rêve</i> de Emmanuel Jaspers (Belgique - 15') <i>Happy End</i> de Ji-Woo Jung (Corée du Sud - 99') <i>Le dernier rêve</i> de Emmanuel Jaspers (Belgique - 15') <i>Happy End</i> de Ji-Woo Jung (Corée du Sud - 99')				
<i>Faux contact</i> de Eric Jameux (France - 13') <i>Les autres filles</i> de Caroline Vignal (France - 102') <i>Faux contact</i> de Eric Jameux (France - 13') <i>Les autres filles</i> de Caroline Vignal (France - 102') <i>Faux contact</i> de Eric Jameux (France - 13') <i>Les autres filles</i> de Caroline Vignal (France - 102')				
<i>To Be Continued</i> de Linus Tunström (Suède - 5') <i>Amores perros</i> de Alejandro González Iñárritu (Mexique - 153') <i>To Be Continued</i> de Linus Tunström (Suède - 5') <i>Amores perros</i> de Alejandro González Iñárritu (Mexique - 153') <i>To Be Continued</i> de Linus Tunström (Suède - 5') <i>Amores perros</i> de Alejandro González Iñárritu (Mexique - 153')				
08H00 <i>To Be Continued</i> de Linus Tunström (Suède - 5') <i>Amores perros</i> de Alejandro González Iñárritu (Mexique - 153') 00H00 Studio 13 Forum et Semaine Comme un aimant de Kamel Saleh et Akhenaton (France - 95')				

Internationale de la Critique 2000

LUNDI 15 MAI	MARDI 16 MAI	MERCREDI 17 MAI	JEUDI 18 MAI	SAMEDI 20 MAI
<i>Les méduses</i> de Delphine Gleize (France - 17') Krampack de Cesc Gay (Espagne - 90')	<i>The Artist's Circle</i> de Bruce Marchfelder (Canada - 9') De l'histoire ancienne de Orso Miret (France - 120')	<i>Not I</i> de Neil Jordan (Irlande/GB - 14') Good Housekeeping de Frank Novak (Etats-Unis - 90')	Le Marathon des courts métrages	<i>La Semaine fait son marathon au Théâtre La Licorne</i> 09h00 <i>Le dernier rêve</i> de Emmanuel Jespers (Belgique - 15') Happy End de Ji-Woo Jung (Corée du Sud - 99')
Action Contre la Faim Nouvel ordre mondial... quelque part en Afrique de Philippe Diaz (France - 90')	C.R.I.P.S. 3000 scénarios sur la drogue	Syndicat Français de la Critique de Cinéma Le conte du Ventre Plein de Melvin Van Peebles (France - 105')	Coordination des Festivals Européens L'Italia non è un paese povero de Joris Ivens (Italie)	11h00 <i>To Be Continued</i> de Linus Tunström (Suède - 5') Amores perros de Alejandro González Iñárritu (Mexique - 153')
<i>Les méduses</i> de Delphine Gleize (France - 17') Krampack de Cesc Gay (Espagne - 90')	<i>The Artist's Circle</i> de Bruce Marchfelder (Canada - 9') De l'histoire ancienne de Orso Miret (France - 120')	<i>Not I</i> de Neil Jordan (Irlande/GB - 14') Good Housekeeping de Frank Novak (Etats-Unis - 90')	Syndicat Français de la Critique de Cinéma Le conte du Ventre Plein de Melvin Van Peebles (France - 105')	15h00 <i>Faux contact</i> de Eric Jameux (France - 13') Les autres filles de Caroline Vignal (France - 102')
Action Contre la Faim Nouvel ordre mondial... quelque part en Afrique de Philippe Diaz (France - 90')	C.R.I.P.S. 3000 scénarios sur la drogue	Syndicat Français de la Critique de Cinéma Le conte du Ventre Plein de Melvin Van Peebles (France - 105')	Coordination des Festivals Européens L'Italia non è un paese povero de Joris Ivens (Italie)	17h00 <i>Le chapeau</i> de Michèle Cournoyer (Canada - 7') Hidden Whisper de Vivian Chang (Taiwan - 98')
<i>Les méduses</i> de Delphine Gleize (France - 17') Krampack de Cesc Gay (Espagne - 90')	22h00 <i>The Artist's Circle</i> de Bruce Marchfelder (Canada - 9') De l'histoire ancienne de Orso Miret (France - 120')	<i>Not I</i> de Neil Jordan (Irlande/GB - 14') Good Housekeeping de Frank Novak (Etats-Unis - 90')	Projection des films primés	19h00 <i>Les méduses</i> de Delphine Gleize (France - 17') Krampack de Cesc Gay (Espagne - 90')
00H30 Espace MIRAMAR La Nuit la + courte				21h00 <i>The Artist's Circle</i> de Bruce Marchfelder (Canada - 9') De l'histoire ancienne de Orso Miret (France - 120')
<i>Le chapeau</i> de Michèle Cournoyer (Canada - 7') Hidden Whisper de Vivian Chang (Taiwan - 98')	<i>Les méduses</i> de Delphine Gleize (France - 17') Krampack de Cesc Gay (Espagne - 90')	<i>The Artist's Circle</i> de Bruce Marchfelder (Canada - 9') De l'histoire ancienne de Orso Miret (France - 120')	<i>Not I</i> de Neil Jordan (Irlande/GB - 14') Good Housekeeping de Frank Novak (Etats-Unis - 90')	23h00 <i>Not I</i> de Neil Jordan (Irlande/GB - 14') Good Housekeeping de Frank Novak (Etats-Unis - 90')
<i>Le chapeau</i> de Michèle Cournoyer (Canada - 7') Hidden Whisper de Vivian Chang (Taiwan - 98')	<i>Les méduses</i> de Delphine Gleize (France - 17') Krampack de Cesc Gay (Espagne - 90')	<i>The Artist's Circle</i> de Bruce Marchfelder (Canada - 9') De l'histoire ancienne de Orso Miret (France - 120')	<i>Not I</i> de Neil Jordan (Irlande/GB - 14') Good Housekeeping de Frank Novak (Etats-Unis - 90')	
<i>Le chapeau</i> de Michèle Cournoyer (Canada - 7') Hidden Whisper de Vivian Chang (Taiwan - 98')	<i>Les méduses</i> de Delphine Gleize (France - 17') Krampack de Cesc Gay (Espagne - 90')	<i>The Artist's Circle</i> de Bruce Marchfelder (Canada - 9') De l'histoire ancienne de Orso Miret (France - 120')	<i>Not I</i> de Neil Jordan (Irlande/GB - 14') Good Housekeeping de Frank Novak (Etats-Unis - 90')	

■ **Personne n'est parfait**, par Marc Voinchet

Le magazine de l'actualité du cinéma

le mercredi de 19h30 à 20h30

■ **Tu vois ce que j'entends**, par Philippe Langlois

Les grandes étapes de l'Histoire de la musique de film

le mercredi de 13h40 à 14h

FRANCE CULTURE, LA RADIO DU CINÉMA

SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE

■ **L'esprit critique : Cinéma**, par Thomas Luntz

Un débat ouvert sur les nouveaux films,

l'écho des grands festivals de cinéma européen

le vendredi de 12h à 12h30

■ **Projection privée**, par Michel Ciment

Une conversation approfondie

autour d'un sujet cinématographique

le dimanche de 22h à 22h30



La Semaine en France

Cannes à Lyon

INSTITUT LOUIS LUMIERE

25, rue du Premier Film

69008 Lyon

Tél : 04 78 78 18 95

Mardi 6 juin

20h00 FAUX CONTACT
de Eric Jameux
(France - 13')
LES AUTRES FILLES
de Caroline Vignal
(France - 102')

Mercredi 7 juin

19h00 LE DERNIER RÊVE
de Emmanuel Jaspers
(Belgique - 15')
HAPPY END
de Ji-Woo Jung
(Corée du Sud - 99')
21h00 LE CHAPEAU
de Michèle Cournoyer
(Canada - 7')
HIDDEN WHISPER
de Vivian Chang
(Taïwan - 98')

Jeudi 8 juin

19h00 LES MEDUSES
de Delphine Gleize
(France - 17')
KRAMPACK
de Cesc Gay
(Espagne - 90')
21h00 TO BE CONTINUED
de Linus Tunström
(Suède - 5')
AMORES PERROS
(AMOURS CHIENNES)
de Alejandro González Iñárritu
(Mexique - 153')

Vendredi 9 juin

19h00 NOT I
de Neil Jordan
(Irlande/Grande-Bretagne - 14')
GOOD HOUSEKEEPING
de Frank Novak
(Etats-Unis - 90')
21h00 THE ARTIST'S CIRCLE
de Bruce Marchfelder
(Canada - 9')
DE L'HISTOIRE ANCIENNE
de Orso Miret
(France - 120')

Cannes à Paris

CINEMA DES CINEASTES

7, avenue de Clichy

75017 Paris (M° Place de Clichy)

Tél : 01 53 42 40 20

Jeudi 15 juin

22h00 FAUX CONTACT
de Eric Jameux
(France - 13')
LES AUTRES FILLES
de Caroline Vignal
(France - 102')

Vendredi 16 juin

18h00 LE DERNIER RÊVE
de Emmanuel Jaspers
(Belgique - 15')
HAPPY END
de Ji-Woo Jung
(Corée du Sud - 99')
20h00 LE CHAPEAU
de Michèle Cournoyer
(Canada - 7')
HIDDEN WHISPER
de Vivian Chang
(Taïwan - 98')
22h00 TO BE CONTINUED
de Linus Tunström
(Suède - 5')
AMORES PERROS
(AMOURS CHIENNES)
de Alejandro González Iñárritu
(Mexique - 153')

Samedi 17 juin

18h00 LES MEDUSES
de Delphine Gleize
(France - 17')
KRAMPACK
de Cesc Gay
(Espagne - 90')
20h00 THE ARTIST'S CIRCLE
de Bruce Marchfelder
(Canada - 9')
DE L'HISTOIRE ANCIENNE
de Orso Miret
(France - 120')
22h00 NOT I
de Neil Jordan
(Irlande/Grande-Bretagne - 14')
GOOD HOUSEKEEPING
de Frank Novak
(Etats-Unis - 90')



LA MAISON DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE VA OUVRIR LE FESTIVAL DE CANNES... À ORLY

**LE SPECTACLE.COM, EN PARTENARIAT AVEC LA SEMAINE DE LA CRITIQUE
VOUS ACCUEILLE À ORLY DU 9 AU 21 MAI 2000 POUR UNE PAUSE
DÉTENTE & CINÉMA.**

**EN ATTENDANT LE DÉPART, DÉCOUVREZ SUR NOS STANDS 7 COURTS MÉTRAGES
PROPOSÉS PAR LA SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE**



**UNE MAISON NOMADE ET MULTIMEDIA
QUI ACCUEILLE SUR INTERNET
LES ARTISTES ET LES SPECTACLES**

**UN ESPACE PROFESSIONNEL
DE CRÉATION, DE FORMATION ET D'INFORMATION**

**DES OUTILS INÉDITS
DE COMMUNICATION ET DE VALORISATION**



WWW.LESPECTACLE.COM



i Sôri di Diano

L'associazione "I Sôri di Diano" è una associazione tra produttori del vino DOLCETTO di DIANO d'ALBA.

Nata per promuovere le posizioni più isolate del territorio comunale,
cioè i sôri (le sottozone) che con le loro diverse sfumature di corpo e profumi,
da molti anni fanno parlare del Dolcetto di Diano d'Alba.

Le 40 aziende che la formano, insieme,

lavorano per migliorare la qualità e l'immagine di questo vino rosso che è il principale frutto di queste colline,
da sempre protagonista della storia di questo paese.

L'association "I Sôri di Diano" est une association entre producteurs du vin DOLCETTO di DIANO d'ALBA.

Née pour promouvoir les positions plus isolées du territoire communal,
c'est à dire les sôri (sous-zones) qui avec leurs différentes nuances et parfums,
depuis de nombreuses années font parler du Dolcetto di Diano d'Alba.

Les 40 entreprises qui la forment, ensemble,

travaillent pour en améliorer la qualité et l'image de ce vin rouge qui est le principal fruit de ces collines,
depuis toujours protagonistes de l'histoire du pays.

Associazione "I Sôri di Diano"

Via Umberto I°, 22 - 12055 Diano di Alba Cn.

Italia

Tel (39) 0173 69 191 Fax (39) 0173 69 588



CORBIÈRES EN LANGUEDOC

Couronné par les citadelles du pays

Cathare, ciselé par des vents

Contraires, le Massif des

Corbières signe des vins

Contrastés, intenses, épicés,

Corsés, d'une autre nature.

Corbières en Languedoc,
ses vins parlent le Languedoc.



CORBIÈRES

A.O.C. DU LANGUEDOC

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. Consommez avec modération.



Les Vignerons de Méditerranée



Bodegas Alejandro Fernandez

Tinto Pesquera

S.L.

Calle Real, 2

47315 PESQUERA DE DUERO

VALLADOLID

Tels (983) 870037-39 Fax 870088

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. Consommez avec modération

Films sélectionnés

par la Semaine de la critique 1962/1971

1962

LES OLIVIERS DE LA JUSTICE, James Blue	FRANCE
TRE VECES ANA (3è sketch), David Jose Kohon	ARGENTINE
ALIAS GARDELITO, Lautaro Murua	ARGENTINE
STRANGERS IN THE CITY, Rick Carrier	U.S.A.
ADIEU PHILIPPINE, Jacques Rozier	FRANCE
I NUOVI ANGELI, Ugo Gregoretti	ITALIE
MAUVAIS GARCONS, Susumu Hani	JAPON
LA TOUSSAINT, Tadeusz Konwicki	POLOGNE
FOOTBALL, R. Drew, R. Leacock et J. Lipscomb	U.S.A.
LES INCONNUS DE LA TERRE, Mario Ruspoli	FRANCE

1963

DEJA S'ENVOLE LA FLEUR MAIGRE, Paul Meyer	BELGIQUE
PORTO DAS CAIXAS, Paulo Cezar Saraceni	BRESIL
SEUL OU AVEC D'AUTRES,	
Derlys Arcand, Denis Héroux et Stéphane Venne	CANADA
HALLELUJAH THE HILLS, Adolfo Mekas	U.S.A.
LE JOLI MAI, Chris Marker et Pierre Lhomme	FRANCE
PELLE VIVA, Guiseppe Fina	ITALIE
LE TRAQUENARD, Hiroshi Teshigahara	JAPON
LE PECHE SUEDOIS, Bo Widerberg	SUEDE
LE SOLEIL DANS LE FILET, Stefan Uher	TCHE.
SHOWMAN, Albert et David Maysles (non projeté)	U.S.A.

1964

DIE PARALLELSTRASSE, Ferdinand Khittl	ALLEMAGNE FED.
LA HERENCIA, Ricardo Alventosa	ARGENTINE
GOLDSTEIN, Philip Kaufman et Benjamin Manaster	U.S.A.
LA VIE A L'ENVERS, Alain Jessua	FRANCE
PRIMA DELLA RIVOLUZIONE, Bernardo Bertolucci	ITALIE
LA NUIT DU BOSSU, Farrokh Gaffary	IRAN
JOSEPH KILIAN, Pavel Juracek et Jan Schmidt	TCHE.
QUELQUE CHOSE D'AUTRE, Vera Chytilova	TCHE.
POINT OF ORDER, Emile de Antonio	U.S.A.

1965

LE CHAT DANS LE SAC, Gilles Groulx	CANADA
AMADOR, Francisco Regueiro	ESPAGNE
ANDY, Richard C. Sarafian	U.S.A.
LA CAGE DE VERRE, P. Arthuys et J.L. Alvarès	FRANCE/ISRAEL
IT HAPPENED HERE, Kevin Brownlow et Andrew Mollo	G.B.
UN TROU DANS LA LUNE, Uri Zohar	ISRAEL
WALKOVER, Jerzy Skolimowski	POLOGNE
LES DIAMANTS DE LA NUIT, Jan Nemec	TCHE.
FINNEGANS WAKE, Mary Ellen Bute	U.S.A.

1966

DU COURAGE POUR CHAQUE JOUR, Ewald Schorm	TCHE.
O DESAFIO, Paulo Cezar Saraceni	BRESIL
L'HOMME N'EST PAS UN OISEAU, Dusan Makavejev	YOUG.
GRIMACES, Ferenc Kardos et Janos Rozsa	HONGRIE
BLOKO, Ado Kyrrou	GRECE
FATA MORGANA, Vicente Aranda	ESPAGNE
LA NOIRE DE..., Ousmane Sembene	FRANCE/SENEGAL
NICHT VERSCHINT, Jean-Marie Straub	ALLEMAGNE FED.
LE PERE NOEL A LES YEUX BLEUS, Jean Eustache	FRANCE
WINTER KEPT US WARM, David Secter	CANADA

1967

UKAMAU, Jorge Sanjines Aramayo	BOLIVIE
LA CLOCHE, Yuki Aoshima	JAPON
TRIO, Gianfranco Mingozzi	ITALIE
UNE AFFAIRE DE COEUR, Dusan Makavejev	YOUG.
WARRENDALE, Allan King	CANADA
LE REGNE DU JOUR, Pierre Perrault	CANADA
RONDO, Zvonimir Berkovic	YOUG.
JOZSEF KATUS, Wim Verstappen	PAYS-BAS
L'HORIZON, Jacques Rouffio	FRANCE

1968

ANGELE (4 ^e sketch de QUATRE D'ENTRE ELLES),	
Yves Yersin	SUISSE
CONCERTO POUR UN EXIL,	
Désiré Ecaré	FRANCE/COTE D'IVOIRE
MARIE POUR MEMOIRE, Philippe Garrel	FRANCE
OU FINIT LA VIE, Judit Elek	HONGRIE
THE QUEEN, Frank Simon	U.S.A.
ROCKY ROAD TO DUBLIN, Peter Lennon	IRLANDE
LA CHUTE DES FEUILLES, Otar Iosseliani	U.R.S.S.
SUR DES AILES EN PAPIER, Matjaz Klopčič	YOUG.
THE EDGE, Robert Kramer	U.S.A.
LES ENFANTS DE NEANT, Michel Brault	FRANCE
CHRONIK DER ANNA-MAGDALENA BACH,	
Jean-Marie Straub	ALLEMAGNE FED.
REVOLUTION, Jack O'Connell	U.S.A.
(les deux derniers non présentés, en raison de l'interruption du Festival)	

1969

CABASCABO, Oumarou Ganda	NIGER
CHARLES MORT OU VIF, Alain Tanner	SUISSE
"KING MURRAY", David Hoffman	U.S.A.
MORE, Barbet Schroeder	LUXEMBOURG
MY GIRLFRIEND'S WEDDING, Jim Mc Bride	U.S.A.
PAGINE CHIUSE, Gianni da Campo	ITALIE
LA ROSIERE DE PESSAC, Jean Eustache	FRANCE
LA VOIE, Mohamed Slim Riad	ALGERIE
LA HORA DE LOS HORNOS, Fernando Solanas	ARGENTINE
IN THE YEAR OF THE PIG, Emile de Antonio	U.S.A.
JAGDSZENEN AUS NIEDERBAYERN,	
Peter Fleischmann	ALLEMAGNE FED.
PARIS N'EXISTE PAS, Robert Benayoun	FRANCE
LA DAME DE CONSTANTINOPE, Judit Elek	HONGRIE

1970

CAMARADES, Marin Karmitz	FRANCE
ELOGE DU CHIAK, Michel Brault	CANADA
KES, Ken Loach	G.B.
MISSHANDLINGEN, Lasse Forsberg	SUEDE
O CERCO, Antonio da Cunha Telles	PORTUGAL
ON VOIT BIEN QUE C'EST PAS TOI,	
Christian Zarfian	FRANCE
REMPARTS D'ARGILE, Jean-Louis Bertucelli	FRANCE/ALGERIE
SOLEIL O, Med Hondo	MAURITANIE/FRANCE
LES VOITURES D'EAU, Pierre Perrault	CANADA
LES CORNEILLES, Gordan Mihic et Ljubisa Kosomara	YOUG.
WARM IN THE BUD, Rudolf Caringi	U.S.A.
ICE, Robert Kramer	U.S.A.

1971

BREATHING TOGETHER : REVOLUTION OF THE ELECTRIC FAMILY,	
Morley Markson	CANADA
BRONCO BULLFROG, Barney Platts-Mills	G.B.
EXPEDITION PUNITIVE, Magyar Dessó	HONGRIE
ICH LIEBE DICH, ICH TOTE DICH,	
Uwe Brandner	ALLEMAGNE FED.
LE MOINDRE GESTE, J.P.Daniel et F.Deligny	FRANCE
LES PASSAGERS, Annie Tresgot	ALGERIE
QUESTION DE VIE, André Théberge	CANADA
TRASH, Paul Morrissey	U.S.A.
LOVING MEMORY, Anthony Scott	TUNISIE/FRANCE
VIVA LA MUERTE, Fernando Arrabal	G.B.

Films sélectionnés par la Semaine de la critique 1972/1984

1972

AVOIR VINGT ANS DANS LES AURES, René Vautier	FRANCE
FRITZ THE CAT, Ralph Bakshi	U.S.A.
DER HAMBURGER AUFSTAND : OKTOBER 1923, Reiner Etz, Gisela Tuchtenhagen, Klaus Wildenhahn	ALLEMAGNE FED.
LA MAUDITE GALETTE, Denys Arcand	CANADA
PILGRIMAGE, Beni Montresor	U.S.A.
THE TRIAL OF THE CATONSVILLE NINE, Gordon Davidson	U.S.A.
WINTER SOLDIER, anonyme	U.S.A.
PRATA PALOMARES, André Faria	BRESIL
(projection annulée à la demande du gouvernement brésilien)	

1973

LE CHARBONNIER, Mohamed Bouamari	ALGERIE
L'EAU ETAIT SI CLAIRE, Yoichi Takabayashi	JAPON
GANJA AND HESS, Bill Gunn	U.S.A.
KASHIMA PARADISE, Yann Le Masson et Bénie Deswarte	FRANCE
YA NO BASTA CON REZAR, Aldo Francia	CHILI
VIVRE ENSEMBLE, Anna Karina	FRANCE
NON HO TEMPO, Ansano Giannarelli	ITALIE
LA NOCE DE PIERRE, Mircea Veroiu et Dan Pita	ROUMANIE

1974

LA PALOMA, Daniel Schmid	SUISSE
LA TIERRA PROMETIDA, Miguel Littin	CHILI
DE PART EN PART, Grzegorz Królikiewicz	POLOGNE
DER TOD DES FLOHZIRKUSDIREKTORS, Thomas Koerfer	SUISSE
EL ESPIRITU DE LA COLMENA, Victor Erice	ESPAGNE
HEARTS AND MINDS, Peter Davis	U.S.A.
A BIGGER SPLASH, Jack Hazan	G.B.
I.F.STONE'S WEEKLY, Jerry Bruck Jr	U.S.A.
L'HEURE DE LA LIBERATION A SONNE, Heiny Srour	LIBAN

1975

BROTHER CAN YOU SPARE A DIME?, Philippe Mora	G.B.
KONFRONTATION, Rolf Lyssy	SUISSE
VASE DE NOCES, Thierry Zeno	BELGIQUE
HESTER STREET, Joan Micklin Silver	U.S.A.
L'ASSASSIN MUSICIEN, Benoît Jacquot	FRANCE
KNOTS, David I. Munro	G.B.
L'ETA DELLA PACE, Fabio Carpi	ITALIE

1976

TRACKS, Henry Jaglom	U.S.A.
DER GEHULFE, Thomas Koerfer	SUISSE
HARVEST : THREE THOUSAND YEARS, Haile Gerima	ETHIOPIE
IRACEMA, Jorge Bodansky et Orlando Senna	BRESIL/ALL.FED.
MELODRAME, Jean-Louis Jorge	FRANCE
LE TEMPS DE L'AVANT, Anne-Claire Poirier	CANADA
UNE FILLE UNIQUE, Philippe Nahoun	FRANCE

1977

OMAR GATLATO, Merzak Allouache	ALGERIE
ETHNOCIDE, Paul Leduc	CANADA/MEXIQUE
LIEBE DAS LEBEN "LEBE DAS LIEBEN", Lutz Eisholz	ALLEMAGNE FED.
CAMINANDO PASOS...CAMINANDO, Federico Weingartshofer	MEXIQUE
LE MEURTRE DE LA JEUNESSE, Kazuhizo Hasegawa	JAPON
BEN ET BENEDICT, Paula Delso	FRANCE
VINGT JOURS SANS GUERRE, Alexei Guerman	U.R.S.S.

1978

DIE FRAU GEGENÜBER, Hans Noever	ALLEMAGNE FED.
UNE BRECHE DANS LE MUR, Jillali Ferhati	MAROC
UN ET UN, Erland Josephson, Sven Nykvist, Ingrid Thulin	SUEDE
L'ODEUR DES FLEURS DES CHAMPS, Srdjan Karanovic	YOUG.
PER QUESTA NOTTE, Carlo di Carlo	ITALIE
ROBERTE, Robert Zucca	FRANCE
*ALAMBRISTA, Robert Young	U.S.A.
JUBILEE, Derek Jarman	G.B.

1979

JUN, Hiroto Yokoyama	JAPON
FREMD BIN ICH EIGEZOGEN, Titus Leber	AUTRICHE
ENTENDS LE COQ, Stefan Dimitrov	BULGARIE
*NORTHERN LIGHTS, John Hanson et Rob Nilsson	U.S.A.
LES SERVANTES DU BON DIEU, Diane Létourneau	CANADA
LA RABIA, Eugeni Anglada	ESPAGNE
LES OMBRES DU VENT, Bahman Farmanara	IRAN

1980

ACTEURS PROVINCIAUX, Agnieszka Holland	POLOGNE
*HISTOIRE D'ADRIEN, Jean-Pierre Denis	FRANCE
BILDNIS EINER TRINKERIN, Ulrike Ottinger	ALLEMAGNE FED.
BEST BOY, Ira Wohl	U.S.A.
LE PLAN DE SES DIX-NEUF ANS, Mitsuo Yanagimachi	JAPON
IMMACOLATA E CONCETTA, Salvatore Piscicelli	ITALIE
BABYLON, Franco Rosso	G.B.

1981

SHE DANCES ALONE, KYRA NIJINSKY, Robert Dornhelm	AUTRICHE/U.S.A.
PAPILLONS DE NUIT (CMA), Tomasz Zygadlo	POLOGNE
FIL, FOND, FOSFOR, Philippe Nahoun	FRANCE
ES IST KALT BRANDENBURG (HITLER TOTEN), Villi Hermann, Niklaus Meienberg, Hans Stürm	SUISSE
MALOU, Jeanine Meerapfel	ALLEMAGNE FED.
LA MEMOIRE FERTILE, Michel Khleifi	BELGIQUE/"PALESTINE"
LE CHAPEAU MALHEUREUX, Maria Sos	HONGRIE

1982

DES POINTS SENSIBLES, Piotr Andrejew	POLOGNE
PARTI SANS LAISSER D'ADRESSE, Jacqueline Veuve	SUISSE
*MOURIR A TRENTE ANS, Romain Goupil	FRANCE
JOM, Ababacar Samb Makharam	SENEGAL
LE PEINTRE, Göran du Rées et Christina Olofson	SUEDE
L'ANGE, Patrick Bokanowski	FRANCE
L'OMBRE DE LA TERRE, Taïeb Louhichi	TUNISIE/FRANCE

1983

LE DESTIN DE JULIETTE, Aline Issermann	FRANCE
LA TRAHISON, Vibeke Lokkeberg	NORVEGE
CARNAVAL DE NUIT, Masashi Yamamoto	JAPON
*PRINCESSE, Pal Erdöss	HONGRIE
FAUX-FUYANTS, Alain Bergala et Jean-Pierre Limosin	FRANCE
LIANA, John Sayles	U.S.A.
MENUET, Lili Rademakers	BELGIQUE/HOLLANDE

1984

ETIENNE, LE ROI, Gabor Koltay	HONGRIE
LES REVES DE LA VILLE, Mohammed Malass	SYRIE
ARGIE, Jorge Blanco	ARGENTINE
BLESS THEIR LITTLE HEARTS, Billy Woodberry	U.S.A.
AU-DELA DU CHAGRIN ET DE LA DOULEUR, Agneta Elers-Jarleman	SUEDE
BOY MEETS GIRL, Léos Carax	FRANCE
KANAKERBRAUT, Uwe Schrader	ALLEMAGNE FED.
LE MIRAGE, Nirad Mohapatra	INDE

Films sélectionnés par la Semaine de la critique 1985/1993

1985

LE TEMPS DETRUIT, Pierre Beuchot	FRANCE
VISAGES DE FEMMES, Désiré Ecaré	COTE D'IVOIRE
KOLP, Roland Suso Richter	ALLEMAGNE FED.
VERTIGES, Christine Laurent	FRANCE
THE COLOR OF BLOOD, Bill Duke	U.S.A.
FUCHA, Michał Dudziński	POLOGNE
LA CAGE AUX CANARIS, Pavel Tchoukhraï	U.R.S.S.
A MARVADA CARNE, André Klotzel	BRESIL

1986

SLEEPWALK, Sara Driver	U.S.A.
40M2 D'ALLEMAGNE, Tevfik Baser	ALLEMAGNE FED.
ESTHER, Amos Gitai	ISRAEL
LA DONNA DEL TRAGHETTO, Amedeo Fago	ITALIE
SAN ANTONITO, Pepe Sanchez	COLOMBIE
DEVIL IN THE FLESH, Scott Murray	AUSTRALIE
FAUBOURG SAINT-MARTIN, Jean-Claude Guiguet	FRANCE

1987

LES LETTRES D'UN HOMME MORT, Constantin Lopouchanski	U.R.S.S.
ET MOI ALORS, Anja Franke, Dani Levy et Helmut Berger	ALLEMAGNE FED./SUISSE
NGATI, Barry Barclay	NOUVELLE-ZELANDE
LE CHOIX, Idrissa Ouedraogo	BURKINA FASO
L'ARBRE QU'ON BLESSE, Dimos Avdeliodis	GRECE
ANGELUS NOVUS, Pasquale Misuraca	ITALIE
OU QUE TU SOIS, Alain Bergala	FRANCE

1988

Courts métrages

LA FACE CACHEE DE LA LUNE, Yvon Marciano	FRANCE
METROPOLIS APOCALYPSE, Jon Jacobs	GRANDE-BRETAGNE
ARTISTEN, Jonas Grimas	SUEDE
Klatka, Olaf Olszewski	POLOGNE
CIDADAO JATOBA, Maria Luiza Aboim	BRESIL
BLUES BLACK AND WHITE, Markus Imboden	SUISSE

Longs métrages

**LA MIGRATION DES OISEAUX, Teimouraz Bablouani	U.R.S.S.
PLEINE LUNE, Sahin Kaygun	TURQUIE
TOKYO POP, Fran Rubel Kuzui	U.S.A.
LE PUIITS, Li Yalin	R.P. CHINE
TESTAMENT, John Akomfrah	GRANDE-BRETAGNE
**PORTRAIT D'UNE VIE, Raja Mitra	INDE
MON CHER SUJET, Anne-Marie Miéville	FRANCE/SUISSE

1989

Courts métrages

TJOET NJA' DHEN, Eros Djarot	INDONESIE
LE PORTE PLUME, Marie-Christine Perrodin	FRANCE
BLIND CURVE, Gary Markowitz	U.S.A.
THE THREE SOLDIERS, Kamal Musale	SUISSE
WORK EXPERIENCE, James Hendrie	GRANDE-BRETAGNE
L'HOMME AUX NERFS MODERNES, Bady Minck	AUTRICHE
TROMBONE EN COULISSES, Hubert Toint	BELGIQUE-FRANCE
WSTEGA MOBIUSA, Lukasz Karwowski	POLOGNE
LA FEMME MARIEE DE NAM XUONG, Tran-Anh Hung	FRANCE

Longs métrages

ROSES DES SABLES, Mohamed Rachid Benhadj	ALGERIE
AS TEARS GO BY, Wong Kar Wai	HONG KONG
LE DERNIER VOYAGE DE WALLER, Christian Wagner	ALLEMAGNE FED.
ARABE, Fadhel Jaïbi et Fadhel Jaziri	TUNISIE
LA VILLE DE YUN, U-Sun Kim	JAPON
LES POISSONS MORTS, Michael Synek	AUTRICHE
MONTALVO ET L'ENFANT, Claude Mourieras	FRANCE
LE CARRE NOIR, Iossif Pasternak	U.R.S.S.
WARSZAWA KOLUSZKI, Jerzy Zalewski	POLOGNE
DUENDE, Jean-Blaise Junod	SUISSE

1990

Courts métrages

THE MARIO LANZA STORY, John Martins-Manteiga	CANADA
SIBIDOU, Jean-Claude Bandé	BURKINA FASO
INOI, Sergueï Masloboichtchikov	U.R.S.S.
SOSTUNETO, Eduardo Lamora	NORVEGE
LES MAINS AU DOS, Patricia Valeix	FRANCE
PIECE TOUCHEE, Martin Arnold	AUTRICHE
ANIMATHON, collectif	CANADA

Longs métrages

L'ENFANT MIROIR, Philip Ridley	GRANDE-BRETAGNE
OUTREMER, Brigitte Roüan	FRANCE
LE TEMPS DES LARBINS, Irena Pavlaskova	TCHECOSLOVAQUIE
MES CINEMAS, Füzün et Gülsün Karamustafa	TURQUIE
H-2 WORKER, Stéphanie Black	U.S.A.
QUEEN OF TEMPLE STREET, Lawrence Ah Mon	HONG-KONG
BEYOND THE OCEAN, Ben Gazzara	ITALIE

1991

Courts métrages

DIE MYSTERIOSEN LEBENSLINIEN, David Rühm	AUTRICHE
CARNE, Gaspar Noé	FRANCE
(Prix SADC du meilleur court métrage)	
PETIT DRAME DANS LA VIE D'UNE FEMME, Andrée Pelletier	CANADA
LIVRAISON A DOMICILE, Claude Philippot	FRANCE
ONCE UPON A TIME, Kristian Petri	SUEDE
UNE SYMPHONIE DU HAVRE, Barbara Doran	CANADA
A NICE ARRANGEMENT, Gurinder Chadha	GRANDE-BRETAGNE

Longs métrages

YOUNG SOUL REBELS, Isaac Julien	GRANDE-BRETAGNE
(Prix SADC du meilleur long métrage)	
LA VIE DES MORTS, Arnaud Desplechin	FRANCE
LAAFI, TOUT VA BIEN S. Pierre Yameogo	BURKINA FASO
ROBERT'S MOVIE, Canan Gerede	TURQUIE
DIABLY, Diabla Dorota Kedzierzawska	POLOGNE
TRUMPET NUMBER 7, Adrian Velicescu	U.S.A.
**SAM AND ME, Deepa Mehta	CANADA
LIQUID DREAMS, Mark Manos	U.S.A.

1992

Courts métrages

HOME STORIES, Matthias Müller	ALLEMAGNE
LE PETIT CHAT EST MORT, Fejria Deliba	FRANCE
THE ROOM, Jeff Balsmeyer	U.S.A.
(Prix SADC du meilleur court métrage)	
REVOLVER, Chester Dent	GRANDE-BRETAGNE
SPRICKAN, Kristian Petri	SUEDE
FLOATING, Richard Heslop	GRANDE-BRETAGNE
(Prix Canal + du meilleur court métrage)	
LES MARIONNETTES, Marc Chevrie	FRANCE

Longs métrages

THE GROCER'S WIFE, John Pozer	CANADA
ADORABLES MENTIRAS, Gerardo Chijona	CUBA
C'EST ARRIVE PRES DE CHEZ VOUS, Rémy Belvaux, André Bonzel, Benoît Poelvoorde	BELGIQUE
(Prix SADC du meilleur long métrage)	
INGALO, Asdis THORRODSEN	ISLANDE
ARCHIPIELAGO, Pablo Perelman	CHILI
ANMONAITO NO SASAYAKI WO KIITA, Isao Yamada	JAPON
DIE FLUCHT, David Rühm	AUTRICHE

1993

Courts métrages

THE DEBT, Bruno de Almeida	U.S.A.
(Prix Canal + du meilleur court métrage)	
TAKE MY BREATH AWAY, Andrew Shea	U.S.A.
PASSAGE A L'ACTE, Martin Arnold	AUTRICHE
SOTTO LE UNGHIE, Stefano Sollima	ITALIE
FALSTAFF ON THE MOON, Robinson Savary	FRANCE
SPRINGING LENIN, Andréi Nekrasov	GRANDE-BRETAGNE
SCHWARZFAHRER, Pepe Danquart	ALLEMAGNE

Films sélectionnés par la Semaine de la critique 1994/1999

Longs métrages

FAUT-IL AIMER MATHILDE?, Edwin Baily	FRANCE
REQUIEM POUR UN BEAU SANS COEUR, Robert Morin	CANADA
COMBINATION PLATTER, Tony Chan	U.S.A.
CRONOS, Guillermo del Toro (Prix Mercedes-Benz du meilleur long métrage)	MEXIQUE
DON'T CALL ME FRANKIE, Thomas A. Fucci	U.S.A.
ABISSINIA, Francesco Martinotti	ITALIE
LES HISTOIRES D'AMOUR FINISSENT MAL... EN GENERAL, Anne Fontaine	FRANCE

1994

Courts métrages

ONE NIGHT STAND, Bill Britten	GRANDE-BRETAGNE
POUBELLES, Ollas Barco	FRANCE
PONCHADA, Alejandra Moya	MEXIQUE
OS SALTEADORES, Abi Feijo	PORTUGAL
HOME AWAY FROM HOME, Maureen Blackwood	GRANDE-BRETAGNE
OFF KEY, Karethe Linnae	CANADA
PERFORMANCE ANXIETY, David Ewing	U.S.A.
(Prix Canal + du meilleur court métrage)	

Longs métrages

REGARDE LES HOMMES TOMBER, Jacques Audiard	FRANCE
ZINAT, Ebrahim Mokhtari	IRAN
NATTEVAGTEN, Ole Bornedal	DANEMARK
COUVRE-FEU, Rashid Masharawi	PALESTINE/PAYS-BAS
CLERKS, Kevin Smith	U.S.A.
(Prix Mercedes-Benz du meilleur long métrage)	
EL DIRIGIBLE, Pablo Dotta	URUGUAY
WILDGROEI, Frouke Fokkema	PAYS-BAS

1995

Courts métrages

AN EVIL TOWN, de Richard Sears	U.S.A.
(Prix Canal + du meilleur court métrage)	
MOVEMENTS OF THE BODY, de Wayne Traudt	CANADA
UBU, de Manuel Gomez	BELGIQUE
THE LAST LAUGH, de Robert Harders	U.S.A.
ADIOS, TOBY, ADIOS, de Ramón Barea	ESPAGNE
SURPRISE!, de Veit Helmer	ALLEMAGNE
LE PENDULE DE MME FOUCAULT, de Jean-Marc Vervoort	BELGIQUE

Longs métrages

SOUL SURVIVOR, de Stephen Williams	CANADA
THE DAUGHTER IN LAW, de Steve Wang	TAIWAN
MUTE WITNESS, de Anthony Waller	ALLEMAGNE
**DENISE CALLS UP, de Hal Salwen	U.S.A.
MADAGASCAR SKIN, de Chris Newby	GRANDE-BRETAGNE
LOS HIJOS DEL VIENTO, de Fernando Merinero	ESPAGNE
MANNEKEN PIS, de Frank van Passel (Prix Mercedes-Benz du meilleur long métrage)	BELGIQUE

1996

Courts métrages

LA GRANDE MIGRATION, de Youri Tcherenkov	FRANCE
UNE ROBE D'ETE, de François Ozon	FRANCE
PLANET MAN, de Andrew Bancroft (Prix Canal + du meilleur court métrage)	NOUVELLE-ZELANDE
LE REVEIL, de Marc-Henri Wajnberg	BELGIQUE
THE SLAP, de Tamara Hernandez	U.S.A.
LA TARDE DE UN MATRIMONIO DE CLASE MEDIA, de Fernando León	MEXIQUE
DERRIERE LE BUREAU D'ACAJOU, de Johannes S. Nilsson	SUEDE

Longs métrages

LES AVEUX DE L'INNOCENT, de Jean-Pierre Améris (Prix Mercedes-Benz du meilleur long métrage)	FRANCE
YURI, de Yoonho Yang	COREE
MI ULTIMO HOMBRE, de Tatiana Gaviola	CHILI
THE EMPTY MIRROR, de Barry J. Hershey	U.S.A.
THE DAYTRIPPERS, de Greg Mottola	U.S.A.
A DRIFTING LIFE, de Lin Cheng-Sheng	TAIWAN
SOUS-SOL, de Pierre Gang	CANADA

1997

Courts métrages

MARYLOU, de Todd Kurtzman et Danny Shorago	U.S.A.
LE SIGNALLEUR, de Benoît Mariage (Prix Canal + du meilleur court métrage)	BELGIQUE
ADIOS MAMA, de Ariel Gordon	MEXIQUE
TUNNEL OF LOVE, de Robert Milton Wallace	GRANDE-BRETAGNE
MUERTO DE AMOR, de Ramón Barea	ESPAGNE
O PREGO, de João Maia	PORTUGAL
LE VOLEUR DE DIAGONALE, de Jean Darrigol	FRANCE

Longs métrages

BUDBRINGEREN (JUNK MAIL), de Pål Sletaune (Prix Mercedes-Benz du meilleur long métrage)	NORVEGE
FARAWI, de Abdoulaye Ascofaré	MALI
THIS WORLD, THEN THE FIREWORKS, de Michael Oblowitz	U.S.A.
LE MANI FORTI, de Franco Bernini	ITALIE
KARAKTER, de Mike van Diem	PAYS-BAS
BENT, de Sean Mathias	GRANDE-BRETAGNE
INSOMNIA, de Erik Skjoldbjærg	NORVEGE

1998

Courts métrages

BRUTALOS, de Christophe Billeter et David Leroy	SUISSE
MILK, de Andrea Arnold	GRANDE-BRETAGNE
POR UN INFANTE DIFUNTO, de Tinieblas González (Prix Canal + du meilleur court métrage)	ESPAGNE
DER HAUSBESORGER, de Stephan Wagner	AUTRICHE
LODDRETT, VANNRETT, de Erland Øverby	NORVEGE
THE ROGERS' CABLE, de Jennifer Kierans	CANADA
FLIGHT, de Sim Sadler	U.S.A.

Longs métrages

TORRENTE, EL BRAZO TONTO DE LA LEY, de Santiago Segura	ESPAGNE
CHRISTMAS IN AUGUST, de Hur Jin-Ho	REPUBLIQUE DE COREE
SEUL CONTRE TOUS, de Gaspar Noé (Prix Mercedes-Benz du meilleur long métrage)	FRANCE
POSTEL (LE LIT), de Oskar Reif	REPUBLIQUE TCHEQUE
DE POOLSE BRUID, de Karim Traïdia	PAYS-BAS
SITCOM, de François Ozon	FRANCE
MEMORY AND DESIRE, de Niki Caro	NOUVELLE-ZELANDE

1999

Courts métrages

DAYEREH, de Mohammad Shirvani	IRAN
LA LEÇON DU JOUR, de Irène Sohm	FRANCE
DERAPAGES, de Pascal Adant	BELGIQUE
SHOES OFF !, de Mark Sawers (Prix Canal + du meilleur court métrage)	CANADA
FUZZY LOGIC, de Tom Krueger	U.S.A.
MORE, de Mark Osborne	U.S.A.
THE GOOD SON, de Sean McGuire	IRLANDE DU NORD

Longs métrages

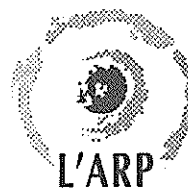
HOLD BACK THE NIGHT, de Phil Davis	GRANDE-BRETAGNE
BELO ODELO, de Lazar Ristowski	YUGOSLAVIE
SIAM SUNSET, de John Polson	AUSTRALIE
FLORES DE OTRO MUNDO, de Iciar Bollain (Prix Mercedes-Benz du meilleur long métrage)	ESPAGNE
7/25[NANA-NI-GO], de Wataru Hayakawa	JAPON
GEMIDE, de Serdar Akar	TURQUIE
STRANGE FITS OF PASSION, de Elise McCredie	AUSTRALIE

* : films ayant obtenu la Caméra d'Or

** : films ayant obtenu la mention spéciale du jury de la Caméra d'Or

en italique : Courts métrages

en gras : Films primés



**Le Cinéma des Cinéastes reprendra la sélection de
la Semaine Internationale de la Critique
les 15, 16 et 17 juin 2000**

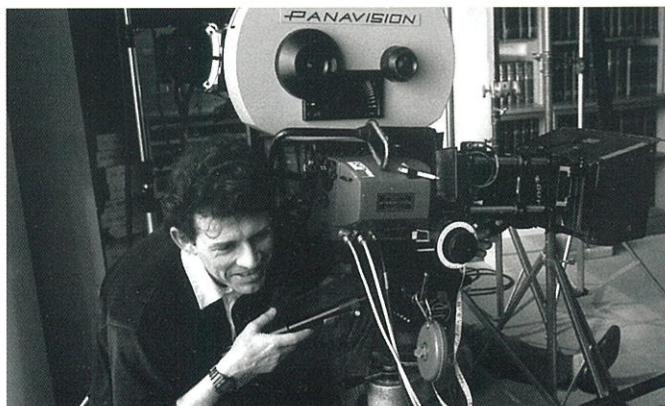
Cinéma des Cinéastes

Un Festival permanent de cinéma à Paris

Rétrospectives - Panoramas - Avant-premières - Soirées exceptionnelles
Documentaire Sur Grand Ecran - Ciné-Club Junior - Vendredi Du Court

7, av. de Clichy - 75017 Paris - M° Place de Clichy - Tél. 01 53 42 40 20

1982 GRAND PRIX DE LA CONFÉDÉRATION INTERNATIONALE DES CINÉMAS AU FESTIVAL DE LOCARNO, TANIT D'ARGENT AU FESTIVAL DE CARTHAGE - 1983 CÉSAR DU MEILLEUR FILM FRANCOPHONE, PRIX DE LA MEILLEURE IMAGE, PRIX DE LA MEILLEURE ACTRICE, PRIX DE L'OFFICE CATHOLIQUE INTERNATIONAL, PRIX SPÉCIAL DU JURY AU FESPACO - 1984 SÉLECTION OFFICIELLE AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE CANNES - 1985 SÉLECTION AU CÉSAR DU MEILLEUR COURT-MÉTRAGE - 1986 SÉLECTION AU CÉSAR DU MEILLEUR COURT-MÉTRAGE - 1986 NOMINATION AU CÉSAR DU MEILLEUR COURT-MÉTRAGE - 1987 NOMINATION AU CÉSAR DU MEILLEUR COURT-MÉTRAGE - 1988 SÉLECTION AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE CANNES - 1988 PREMIER PRIX AU FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE, GRAND PRIX AU FESTIVAL DE MAISONS-LAFFITTE, GRAND PRIX DES RENCONTRES INTERNATIONALES DE PRADES - 1988 SÉLECTION AU FESTIVAL DE CLERMONT-FERRAND, SÉLECTION AU VIDEOFEST DE BERLIN - 1988 TANIT D'ARGENT AU FESTIVAL DE CARTHAGE - 1989 PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO AU FESPACO, PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE NAMUR - 1989 SÉLECTION AU FESTIVAL INTERNATIONAL D'ANGERS, SÉLECTION AU FESTIVAL DU FILM DE FEMMES DE CRÉTEIL - 1989 SÉLECTION AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE VIDÉO DE TOKYO, SÉLECTION AU FESTIVAL INTERNATIONAL PRIX SPÉCIAL DU JURY AU FESTIVAL DE NANTES - 1990 SÉLECTION AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE CANNES, MÉDAILLE D'OR AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE SAINT-PAUL, MÉDAILLE D'ARGENT AU FESTIVAL DE SEAX, PREMIER PRIX AU FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE, GRAND PRIX AU FESTIVAL DE MONTRÉAL, GRAND PRIX AU FESTIVAL DE LILLE - 1991 GOLD SPECIAL JURY AWARD AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE HOUSTON, SILVER PLAQUE AWARD AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE CHICAGO, SÉLECTION AU FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE, SÉLECTION AU TROIA INTERNATIONAL FILM FESTIVAL, SÉLECTION AU SAN FRANCISCO INTERNATIONAL FILM FESTIVAL - 1991 SÉLECTION AU CÉSAR DU MEILLEUR COURT-MÉTRAGE - 1992 SÉLECTION AU FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE, SÉLECTION AU FESTIVAL DE CLERMONT-FERRAND, SÉLECTION AU SAN FRANCISCO INTERNATIONAL FILM FESTIVAL, SÉLECTION AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE CRACOVIE - 1992 SÉLECTION AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE CANNES - 1993 PRIX DU JURY AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE OBERHAUSEN - 1993 SÉLECTION AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DOCUMENTAIRE DE MARSEILLE, PRIX MAX OPHÜLS - 1996 SÉLECTIONS OFFICIELLES AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE CANNES, PRIX CANAL PLUS «ART VIDÉO» AU FESTIVAL VIDÉOFORMES DE CLERMONT-FERRAND. - 1997 PRIX DU JURY AU FESTIVAL COURT-TOUJOURS, MENTION POUR LA RECHERCHE AU FESTIVAL CINÉ-VIDÉO-PSY, PRIX CANAL PLUS AU FESTIVAL DU COURT MÉTRAGE DE GRENOBLE - 1999 SÉLECTION AU FESTIVAL VIDÉOFORMES DE CLERMOND-FERRAND.



DIPLÔME NATIONAL HOMOLOGUÉ PAR L'ÉTAT

21, rue de Citeaux
75012 PARIS

01 43 42 43 22

<http://www.esec.edu/>
eMail: esec@esec.edu

ESEC

École
Supérieure
Libre
d'Études
Cinématographiques

Métiers
des Images
et des Sons

2000
CANNES
FILM FESTIVAL

Kodak,
your choice for
a life time !



Kodak, quand on dit oui c'est pour la vie !

Depuis 13 ans, Kodak est fier de parrainer le Prix de la Caméra d'Or en dotant le réalisateur lauréat de 300.000 F. Grâce à ce prix, chaque année, Kodak facilite le passage d'un jeune cinéaste à son second long métrage, étape vitale dans sa carrière.

Kodak proudly support the Camera d'or for the 13th year running by granting 300.000 FF to the director of the best full-length feature film. This prestigious award enables the selected director to make their second film. Therefore, the Camera d'Or award is a genuine springboard for a film director's career.



Entertainment
Imaging

www.kodak.com/go/motion
www.kodak.fr/go/cinema



Kodak
Parrain du Prix
de la Caméra d'Or
Partenaire officiel
du Festival de Cannes